

## LES PREMIERS DÉCRETS DE LA RÉFORME HABY SONT PUBLIÉS

LIRE PAGE 12

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,40 F

Abonnement, 1 an : 120 F. 6 mois : 60 F. 3 mois : 30 F. 15 jours : 10 F. 5 jours : 5 F. 24 heures : 2 F. 12 heures : 1 F. 6 heures : 0,50 F. 3 heures : 0,25 F. 1 heure : 0,10 F. 30 minutes : 0,05 F. 15 minutes : 0,02 F. 5 minutes : 0,01 F.

Tous les abonnements sont payés à l'avance.

S. RUE DES ITALIENS

75001 PARIS - CEDEX 05

C.C.P. 4207-25 Paris

Tél. : 246-72-23

## LES CONFLITS DU PROCHE-ORIENT ET LEURS CONSÉQUENCES

### Les limites de la paix syrienne

Depuis qu'elles sont entrées à Beyrouth à la mi-novembre, les troupes syriennes, sous le casque vert symbolique de la force arabe de dissuasion, ont créé une situation que, dans le soulagement général, on qualifie volontiers de « paix ». Le sauglant attentat de Beyrouth-Ouest vient de rappeler que la tranquillité retrouvée demeure fragile, et que des provocations peuvent fort bien la remettre en question. Certes, la « paix syrienne » est restée comme un bienfait, puisque les combats ont pratiquement cessé, les rares incidents qui se produisent encore étant rapidement circonscrits. Mais cela ne signifie pas que la sécurité soit rétablie sur l'ensemble du territoire, et la situation reste explosive au Sud, où, sur les quelque 1 000 kilomètres carrés qui bordent la frontière israélienne, les adversaires de la guerre civile demeurent face à face. Tous les efforts déployés pour permettre à un contingent de la « force arabe de dissuasion » de prendre position dans cette zone ont échoué, et Israël ne tolérerait pas de voir des forces syriennes se déployer à proximité immédiate de son territoire.

Aussi longtemps, en outre, que le ramassage des armes lourdes ne sera pas achevé, un énorme potentiel de destruction restera entre les mains des adversaires, permettant à tout instant une reprise des combats. Or, pour tout dire, cette paix relative qu'explique d'ailleurs pour une bonne part l'épuisement des belligérants, les Libanais ont dû se soumettre à une tutelle étrangère de plus en plus lourde. Leur presse, qui par sa variété et sa liberté de ton faisait exception dans le monde arabe, est désormais muette, et la liste des sujets soumis à censure est si longue qu'elle rappelle la boutique de Beaumarchais sur la liberté de penser de tout à condition de ne traiter de rien.

En fait, la réalité du pouvoir appartient à la Syrie, qui n'a pas voulu exposer ses soldats à de dangereuses lectures. C'est à Damas que tout se règle désormais, et les inamovibles alliés et vassaux des responsables libanais entre Beyrouth et la capitale voisine en témoignent éloquentement. Le nouveau gouvernement de M. Selim Hoss, en dépit des « pouvoirs spéciaux » qu'il s'est fait attribuer, est une pale équipe de techniciens, sans doute compétents — ce qui n'est pas peu — pour gérer la reconstruction du pays, mais bien incapables de tenir tête au puissant voisin.

Certes, des deux camps en présence, c'est celui de la gauche libanaise et des Palestiniens qui a le plus durement la tétée de Damas. Les chrétiens de droite, disposant de leur radio propre et menacés par une armée qu'ils accueilleraient avec chaleur, ne peuvent pourtant se faire trop d'illusions. Quand ce qui reste d'État est tenu en laisse par un pouvoir étranger, s'il est bien intentionné pour l'instant, les rêves de partition sont plus que jamais suicidaires et le souci d'autonomie est irréel.

L'occupation étrangère n'est jamais douce à qui doit l'accepter. Un jour ou l'autre, une réaction nationale se produira dans un pays aussi attaché à son originalité et à ses libertés que celui du Liban. Plus tôt que de préparer de nouvelles querelles, et peut-être de nouveaux affrontements, les Libanais seraient bien inspirés, en tirant parti de la « paix syrienne », de tenter enfin de se mettre d'accord sur l'essentiel, c'est-à-dire sur la façon dont — s'ils ne veulent pas demeurer tuteurs — il leur faudra bien un jour organiser leur coexistence.

### Dernière minute

M. BREJNEV  
SE RENDRA EN FRANCE  
L'ÉTÉ PROCHAIN  
annonce M. Giscard d'Estaing

### BEYROUTH : un attentat fait 35 morts dans le secteur chrétien

Une vive tension régnait, mardi 4 janvier, en fin de matinée, dans Beyrouth-Ouest, à la suite de l'explosion d'une voiture piégée qui a fait, lundi soir, dans le quartier chrétien d'Achrafieh, trente-cinq tués et cinquante-trois blessés.

Tous les points de passage entre Beyrouth-Ouest et Beyrouth-Est ont été obstrués par des barrières de pneus enflammés ou par des civils en armes qui tiraient en l'air, et dont certains avaient le crâne rasé en signe de deuil. La plupart des magasins du secteur chrétien sont fermés.

Ce sanglant attentat coïncide avec l'entrée en vigueur du décret-loi sur la censure, qui témoigne, parmi d'autres signes, de la tutelle croissante imposée par les Syriens au Liban.

Les circonstances de l'attentat demeurent mal éclaircies. Les agences de presse internationale étant désormais tenues à ne reproduire que les communiqués officiels. Cependant, le journal phalangiste *Al Amal*, qui, jusqu'à présent, a échappé à la censure, en donne plusieurs versions contradictoires. Selon certains, la bombe aurait été déposée dans une voiture en stationnement devant la caserne des services de sécurité phalangistes. Mais un expert, cité par *Al Amal*, estime qu'elle a probablement été déposée dans un système de canalisations des eaux de pluie.

La charge — une centaine de kilos de dynamite — a provoqué trois incendies dans des immeubles voisins du siège phalangiste et a détruit une cinquantaine de voitures en stationnement. Certaines des victimes auraient été brûlées vives dans leur voiture embrasée par l'explosion. *Al Amal* rapporte que sept militants phalangistes se trouvent parmi les cinquante-trois blessés.

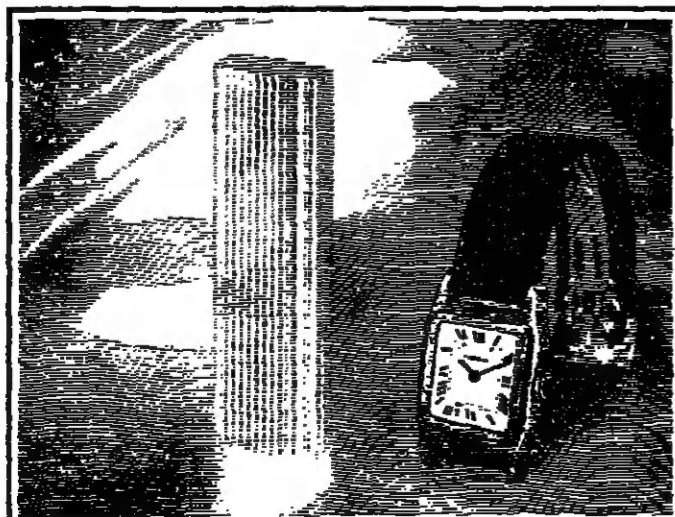
L'attentat de lundi constitue le plus grave incident survenu à Beyrouth depuis la force arabe de dissuasion, à prédominance syrienne, fait respecter la censure-le-tout dans la capitale libanaise. Le mois dernier, deux voitures piégées ont explosé près de la résidence de M. Kamal Joumblat, chef de file de la gauche libanaise. M. Raymond Edde, porte-parole des chrétiens modérés, a échappé, pour sa part, à plusieurs attentats.

### La censure de la presse

Les autorités libanaises poursuivent la mise en place des organes de censure de la presse exigée par les Syriens. Deux centres ont été créés dans la capitale libanaise, le premier à Beyrouth-Est et le second à la limite des quartiers ouest, au siège central de la force arabe de dissuasion, dans le secteur du musée national. Ils fonctionneront vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Les correspondants de la presse étrangère, ainsi que les agences de presse internationales — dont la majorité des représentants se

En Israël  
LE SUICIDE  
DU MINISTRE DU LOGEMENT  
SERA EXPLOITÉ  
PAR L'OPPOSITION  
(Lire page 3.)



le mut<sup>e</sup> de Cartier

Paris

### PARIS : un ancien représentant de l'O.L.P. est assassiné

Un militant palestinien d'origine mauritanienne, M. Mahmoud Ould Saleh, trente-huit ans, a été tué de plusieurs balles de revolver, dans la soirée du lundi 3 janvier, rue Saint-Victor à Paris (5<sup>e</sup>).

Feu après 20 heures, M. Saleh venait de quitter la librairie arabe qu'il dirigeait, lorsqu'il a été abordé — selon des témoins — par deux inconnus qui ont aussitôt ouvert le feu sur lui. Atteint à la tête par deux balles de 11,43 millimètres, M. Saleh a été tué sur le coup. Les meurtriers ont réussi à prendre la fuite.

D'origine mauritanienne, M. Saleh militait depuis longtemps au sein des organisations palestiniennes. Après la mort en décembre 1972 de M. Mahmoud Hammad, délégué à Paris de l'organisation de libération de la Palestine (O.L.P.), M. Saleh était devenu quelques mois le représentant par intérim de l'O.L.P. en France. Il était depuis considéré par certains comme un partisan du Front du refus, la tendance la plus radicale du mouvement palestinien.

(Lire la suite page 3.)

### UN ENTRETIEN AVEC M. VLADIMIR BUKOVSKI

## Le problème des détenus politiques est indivisible et universel

Le cheveu n'est pas un peu moins court que celui du détenu d'il y a quelques semaines, le costume n'est plus celui qu'avait fourni le K.G.B., mais Vladimir Boukovski, trente-quatre ans, dont douze de détention après quatre arrestations et trois procès, a toujours quelque mal à s'adapter au confort bourgeois, au calme paysagé des montagnes suisses, à la liberté qu'il a retrouvée. Le mois dernier, deux voitures piégées ont explosé près de la résidence de M. Kamal Joumblat, chef de file de la gauche libanaise. M. Raymond Edde, porte-parole des chrétiens modérés, a échappé, pour sa part, à plusieurs attentats.

La gloire qui s'attache à sa victoire, ce rôle d'otage précieux échangé contre un chef communiste, le « baron » et converti à Zurich par le général adjoint du chef du K.G.B., M. Baranov en personne, Vladimir Boukovski ne les a pas recherchés. Il nous avoue que :

Vladimir Boukovski commence par décrire les accusations avancées contre lui dans un communiqué du bureau soviétique d'information à Paris au moment du meeting de la Mutualité (le Monde du 22 octobre 1976). A ce texte, qui parlait de liens avec l'organisation des émigrés solidaires N.T.S. (1) et d'aide matérielle au mouvement, Boukovski répond :

« Tout ceci ne m'a jamais été reproché au tribunal. Pas une seule fois je n'ai été accusé ni de liens avec le N.T.S. ni d'avoir reçu de quoi que ce soit, ni d'être subventionné. Simplement, ils es-

saient ainsi de discréditer mes interventions actuelles. Aujourd'hui, ils se sont mis à mentir plus encore. On avance que j'ai presque discuté d'une insurrection armée, que je tirais dans la forêt. De toutes ma vie, je n'ai jamais eu en main une arme et n'ai pas servi dans l'armée. »

— Vous avez été à plusieurs reprises qu'il y a deux cent cinquante millions de prisonniers politiques en U.R.S.S. Mais il y a des gens qui sont en prison pour raisons politiques ou religieuses et qui se distinguent, bien entendu, des prisonniers de droit commun. Quelles est la part respective de ces deux catégories ? Un rapport d'Amnesty International, en novembre 1975, estimait qu'il y avait un million de prisonniers en U.R.S.S., dont 1 % de politiques, soit dix mille. Qu'en pensez-vous ?

— Quand j'ai répondu qu'il y a deux cent cinquante millions de prisonniers politiques en U.R.S.S., je ne l'ai pas dit pour faire une formule ni comme une plaisanterie.

Il existe une stratification très complexe des régimes de détention. En prison, il y a deux régimes : le régime général et le régime spécial. En outre, il y a des camps spéciaux pour les détenus politiques.

« Certes, la législation ne reconnaît pas la notion de détenu politique. Mais elle distingue entre les gens ayant commis ce que l'on appelle des « crimes d'État » (ainsi de l'article 70 du code pénal, sur la propagande antisoviétique) et, par exemple, les crimes contre le maintien de l'ordre (article 190) : les communistes pour ce motif sont détenus, tout comme les vi-

(1) Narodny Troudovoi Solouz, ou Union populaire du travail, dans le slogan est à Francfort (R.F.A.).

### Les hausses de prix « brutales et abusives » seront sanctionnées sans délai annonce M. Raymond Barre

Les syndicats ont accueilli avec scepticisme ou hostilité l'allocution télévisée du premier ministre, lundi 3 janvier, consacrée à la fin du blocage des prix et à la baisse de la T.V.A. sur le tiers environ des produits.

F.O. et la C.F.D.T. estiment, se fondant sur l'expérience, que la libération des prix finit toujours par entraîner une hausse substantielle, quelles que soient les précautions prises par les pouvoirs publics. La C.F.D.T. pense, elle, que la réduction de la T.V.A. n'empêche pas le gouvernement de vouloir faire de 1977 une nouvelle année d'austérité pour les salariés.

M. Barre a déclaré que les organisations de commerçants et de prestataires de services ont pris l'engagement de respecter intégralement la baisse de la T.V.A. Le premier ministre a demandé à tous leurs membres « de se conformer à cet engagement et de faire bénéficier leurs clients de la baisse des prix qui doit en résulter ». Il a invité les acheteurs à « prendre garde aux hausses de prix brutales et abusives » qui pourraient se produire ; « De tels excès seraient évidemment sanctionnés sans délai, à-t-il ajouté. Pour le premier ministre, il faut, en 1977, poursuivre avec ténacité la remise en ordre et le redressement » de l'économie et pour cela « éviter l'inflation, dissiper le scepticisme, écarter le pessimisme ».

### Un habile transfert de ressources

Il y a quatre ans, une « opération T.V.A. » se présentait techniquement sous une forme très voisine de celle qui est lancée aujourd'hui. Elle avait alors lamentablement échoué, comme on pouvait du reste le prévoir (le Monde du 9 décembre 1973). Comparaison n'est pas raison. Il faut toujours tenir compte de l'ensemble des circonstances pour juger d'une situation.

Elles sont, sur plusieurs points essentielles, inversées de ce qu'elles étaient au début de l'année 1973. Et surtout l'action menée par le gouvernement de M. Raymond Barre est très différente de celle que faisait semblant de conduire le gouvernement Messmer, même si le ministre de l'économie et des

finances de l'époque n'était autre que l'actuel président de la République.

Dans la bouche de tout autre que la sienne, les propos prononcés lundi soir par le premier ministre auraient pourtant de quoi inquiéter. M. Barre n'a-t-il pas dit que la diminution de la T.V.A. constituait « une disposition de lutte contre l'inflation » et qu'« il est bien normal que l'État contribue au ralentissement de la hausse des prix... en renonçant à plus de 8 milliards et demi de recettes fiscales » ?

PAUL FABRA.

(Lire la suite page 23.)

### AU JOUR LE JOUR

#### ENTRE DEUX MURS

Ouvre le toit que le seul reproche dont on puisse charger les plombers du Canard enchaîné est de n'avoir pas rebouché le trou qu'ils avaient fait dans un mur, la seconde raison qui a conduit le fuge l'insensé à conclure à un non-dieu est qu'il n'y a pas de tentatives d'extorsion à la vie privée, les conversations des journalistes étant d'ordre « politique, général ou professionnel » et ne concernant donc pas la vie privée.

D'ailleurs, ces conversations, on peut en lire le résultat dans l'hebdomadaire satirique chaque mercredi matin. C'est ainsi qu'on a pu y apprendre que, entre autres, M. Chirac surnommait élégamment M. Pompidou « gros c.i.s. ».

Dans ce cas, la seule attitude des micros aurait été que le ministre de l'Intérieur soit le premier informé.

Il y a les murs qui ont des oreilles et ceux qui ont la parole.

BERNARD CHAPUIS.

### LA MUSIQUE CONTEMPORAINE EN GRÈCE

## Un festival à Athènes

Les Athéniens ne font pas grand cas des pâtes oranges sauvages qui pendent mélancoliquement aux arbres de leurs squares. Ils passent à côté sans les voir et font leurs achats pour les fêtes : dans les vitrines, les mêmes jouets que partout ailleurs, les mêmes gadgets qui parlent, eux aussi, du Marché commun.

Seuls les pâtisseries dressent des Pyramides de biscuits aux amandes, perdus sous le sucre-glace, qu'on mange seulement en cette période de l'année. Après les oranges amères, c'est à cela qu'il faut goûter en décembre, avec une tasse de café turc : une fois assis à une table, on a tout loisir d'écouter quelques airs à la mode.

Nouvelle impression musicale après la version grecque des Enfants du Pirée entendue dans le taxi entre Bob Dylan et Nicoletta, premier contact avec l'ambiguïté d'un pays au confluent de deux civilisations : cent cinquante ans d'indépendance n'ont pas effacé l'empreinte islamique laissée par trois siècles et demi d'occupation turque ; cela s'entend dans les chan-

sons — du moins celles qui ne sont pas d'importation, — avec leurs inflexions, les ornements, surtout l'allération de certains degrés de la gamme caractéristique des musiques d'Orient.

GÉRARD CONDÉ.

(Lire la suite page 11.)

### Le Monde de l'éducation

Numéro de janvier

- L'échec des C.E.S.
- La bande dessinée à l'école



# EUROPE

## Les déclarations de M. Vladimir Boukovski

(Suite de la première page.)

« Au total, il y a en Union soviétique un tel nombre de camps et de régimes divers (régime spécial, régime général, régime de travail, régime de détention, etc.), tant de divers lieux (dans de diverses limites) qu'il est impossible de les énumérer tous. Mais, pour les gens non détenus, tant de persécution extra-judiciaire et un tel statut politique général de tout le pays (isolement du monde extérieur, barbelés aux frontières, etc.) que l'on a réellement le droit d'affirmer que nous avons deux cent cinquante millions de prisonniers politiques. »

« Cependant, l'évaluation d'Amnesty International n'est pas correcte. L'Union soviétique n'a pas un million de détenus, mais de trois millions à trois millions et demi au bas mot. »

Amnesty dit aussi qu'il y a un an, à la prison de Vladimir, où vous étiez, il y avait trente-cinq prisonniers politiques.

« Il s'agit seulement des détenus à régime sévère. Ceux-là étaient trente-cinq. Mais il y avait aussi des détenus à régime particulier, ceux-là étaient environ quarante. »

« Dans la prison de Vladimir, le jour de mon départ, il y avait en tout mille trois cents détenus. Les détenus à régime sévère, environ l'appartenance étaient trente. Ceux du régime particulier étaient environ quarante, condamnés pour des crimes d'Etat particulièrement dangereux. »

« Donc, au total, il y avait environ cent cinquante millions de détenus pour l'année 1960 qui se trouvaient dans les camps communistes. Nous n'avons pas assez de contacts avec eux pour cela. »

« Quels étaient vos rapports avec les droits communs ? »

« Il n'y avait pas de contacts particuliers, mais une aide réciproque entre détenus. Par exemple, nous ne pouvions pas nous déplacer librement les uns des autres. Entre eux, se trouvaient des cellules de droit commun. Pour établir des liens illégaux entre les cellules, nous étions bien sûr obligés de recourir aux services des droits communs. Ils l'ont toujours fait très volontiers, avec une pleine compréhension de nos besoins. En général, nous n'avons toujours trouvé que de la sympathie de leur part. »

« Soljénitsine a écrit pour sa part qu'il était très cruel. »

« C'était vrai autrefois. Mais aujourd'hui, nous ne sommes plus avec eux dans les camps, mais dans les prisons. C'est beaucoup moins dangereux. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

Nous évitons des termes comme « dissidents ». En général, nous appelons ce mouvement la « résistance ». Nous ne disons pas « mal-pensants » (malomyslenniki), littéralement : ceux qui pensent mal. Parce qu'un fond nous représentons tout simplement les gens qui pensent mal. Il y a, d'une part, la non-pensée ; d'autre part, les gens qui pensent et que l'on appelle les « mal-pensants ». »

« En ce qui concerne l'extension ou le déclin de ce mouvement, j'ai connu plusieurs périodes. Il y eut une période de croissance à la fin des années 50 et au début des années 60. Mais, à partir de 1965, il y eut une chute, puis une croissance qui a atteint son sommet en 1968. Après 1968, le mouvement a décliné et, actuellement, il recommence à croître. Le minimum a été atteint sans doute en 1972. »

« Quelles en sont les causes ? Une faiblesse des autorités ou une maturation des esprits ? »

« Le mouvement de désaffection interne des gens est un processus psychologique très complexe et lent. Sur le plan de la société, il englobe toujours plus de couches sociales. S'il a commencé essentiellement parmi l'intelligentsia créatrice, progressivement, vers l'année 1968, il a englobé l'intelligentsia scientifique, les milieux académiques. La vague suivante engloba bien sûr de nouvelles couches. De là ces périodes de croissance et de déclin. »

« Des qu'une nouvelle couche a pris conscience de la nécessité de la résistance, il y a une espèce d'effet de levier. Cette nouvelle couche fait preuve d'activité. Puis, comme il s'agit d'un mouvement malgré tout étroit, incapable de préserver les traditions de l'Etat, il intervient naturellement. Mais l'impulsion est donnée. Elle ne peut pas disparaître. Elle pousse la couche suivante, qui crée à son tour une nouvelle vague. »

« La possibilité donnée aux opposants de l'extérieur représente-t-elle un progrès ? »

« C'est un grand progrès, mais il ne faut pas croire qu'il résulte d'une volonté du pouvoir. Il fut la conséquence d'un processus qui était la destruction de l'opposition, et cette tendance s'est concentrée sur les juifs, bien qu'il y ait encore bien d'autres minorités nationales. Tatars, Allemands, Turcs, etc. A la fin de 1970, la question a été résolue après le procès de Leningrad, qui a été la dernière étape de la destruction de l'opposition. »

« Cela vient de ce que la protestation a commencé par être une protestation intellectuelle. Elle a soulevé d'un coup une série de problèmes centrés sur celui de la « conscience ». »

« A laquelle l'intelligentsia était plus sensible. Mais ce problème est le même pour toutes les couches de la société, et tout aussi important pour les ouvriers, les paysans, que pour l'intelligentsia. »

« C'est pourquoi tôt ou tard, et probablement très bientôt, la question sociale et celle de la situation économique se poseront. La situation économique du peuple est misérable. Quand une nouvelle couche d'hommes prend conscience de la possibilité d'une résistance, d'une lutte pour leurs droits et d'une solution de leurs problèmes économiques par ses méthodes, alors ces problèmes seront au centre de l'attention. Nous ne pouvons résoudre ces problèmes par eux. Je ne suis pas ouvrier. Sakharov encore moins. Mais je pense aussi que notre conscience s'élèvera. »

« Interrogé sur son attitude vis-à-vis du communisme, Vladimir Boukovski répond : « Le communisme est une idéologie qui a été créée par des hommes qui ne pouvaient pas rester en prison en régime communautaire. A mon avis, le communisme même au totalitarisme, car l'idéologie a son inertie. Le stalinisme était logique, dans la mesure où il n'était qu'une évolution quantitative, le point culminant de la bureaucratie. »

« Je suis pour le pluralisme, pour des élections libres mettant en jeu plusieurs parties. Le peuple n'a pas une monophtie, tout est au système paralyse sa volonté. Le système d'administration directe n'a pas ce que l'on appelle l'effet de levier. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »

« En 1960, il y avait une manifestation à l'égard de tout le peuple à beaucoup d'égards. »



سكنا من الاموال

# ikovski

que la faute de l'Occident a eu d'avoir à choisir entre le communisme et le fascisme, d'engendrer cette situation par une conduite amorale dans la période qui a précédé la guerre. Il faut y penser avant.

— Que pensez-vous de la situation en Chine ?

— C'est un grand homme. Il est possible que nous ne comprenions pas son importance réelle que quelques années son influence en Russie est très grande.

— Les nationalités russes de l'U.R.S.S. risquent-elles de se séparer un jour de la Russie ?

— En tant que Russie, nous ne pourrions pas nous séparer de ces nations de se séparer, le comprendrait.

— Que pensez-vous de la situation en Chine ?

— C'est l'U.R.S.S. d'il y a 20 ou 30 ans. Son évolution est la même que la nôtre, en plus, elle est plus rapide. Elle suit nos pas, elle est plus avancée que nous. Elle a une autre résistance, car elle a pas d'autre moyen de sortir de la situation que le désarmement intérieur.

— Pensez-vous que les droits de l'homme d'entrer dans l'U.R.S.S. ?

— Le problème des démocraties est individuel et unique. Il serait absurde de lui enlever la liberté à dessein. Quelque chose de la liberté à dessein, c'est une déformation de la liberté. Ce qui se passe dans le monde, ce n'est pas la liberté à dessein, c'est la liberté à dessein. Ce qui se passe dans le monde, ce n'est pas la liberté à dessein, c'est la liberté à dessein. Ce qui se passe dans le monde, ce n'est pas la liberté à dessein, c'est la liberté à dessein.

## EUROPE

### Italie

**AU COURS DE SON AUDIENCE CHEZ PAUL VI**  
**Le maire de Rome dénonce « le sac de la ville perpétré par des marchands sans scrupules »**

De notre correspondant

Rome. — Le premier tête-à-tête entre Paul VI et le maire de Rome, M. Giulio Carlo Argan, élu sur une liste communiste, a duré une heure. Il a eu lieu dans la bibliothèque privée du pape. Même si le Vatican s'est efforcé de présenter cette rencontre comme purement formelle et entrant dans le cadre d'une tradition bien établie, la longue et tendue de l'entretien et l'allocution prononcée après l'audience privée dans la salle du trône marquant de façon irrévocable l'instauration de rapports nouveaux entre le Saint-Siège et la municipalité de Rome.

M. Argan ne s'est pas contenté de la tête du conseil municipal de gauche de présenter des vœux de bonne année au pape ; on l'a entendu dénoncer avec véhémence le « sac de la ville » perpétré par des marchands sans scrupules, non dans un moment de fureur, mais en exploitant avec cupidité et méthode le sol urbain.

La démolition de la spéculation immobilière, en ce lieu et devant le pape, n'a pas manqué de surprendre, d'autant que M. Argan était certainement au courant de l'article publié récemment dans *l'Europe*, qui accusait le Vatican de faire fructifier ses immenses biens immobiliers, en profitant des exemptions fiscales prévues par les accords du Latran (1929).

Cet article contenait certes un certain nombre d'exagérations et d'insinuations, mais il est devenu une sorte de bible des journalistes romains, et en particulier de l'extrême gauche, qui a demandé l'ouverture d'un débat à la Chambre sur les biens immobiliers.

### Pays-Bas

**LE SALAIRE DE LA CURIOSITÉ**

La Haye (A.P.). — Le ministre de la justice néerlandaise a annoncé, lundi 3 janvier, que le journaliste suisse Martin Walser recevra 15 000 florins (30 000 francs) pour le rôle qu'il a joué dans l'arrestation en Suisse du collectionneur Pieter Meentemeyer, recherché par les autorités néerlandaises pour crimes de guerre.

M. Walser avait retrouvé, le mois dernier, dans un hôtel d'Uster, près de Zurich, la trace de Meentemeyer, qui s'y cachait depuis la « malheureuse » affaire d'Otter. M. Walser travaille pour un journal local d'Uster.

Quelque mille autres florins seront versés à M. Hans Knoop, résident en chef de la revue néerlandaise « *Accent* », qui avait écrit une série d'articles sur les activités de Meentemeyer pendant la guerre et avait communiqué ses informations à la police. M. Knoop a annoncé qu'il allait remettre l'argent à une œuvre de charité.

## ASIE

### Pakistan

**Islamabad critique vivement la décision du Canada de suspendre la coopération nucléaire entre les deux pays**

Islamabad (A.F.P.). — Le gouvernement pakistanais a condamné avec force, lundi 3 janvier, les pressions « inacceptables » du Canada concernant l'accord franco-pakistanaise pour la construction d'une usine de retraitement de déchets radioactifs. Il a solennellement indiqué que cette usine serait construite « à l'abri de la mainmise étrangère ». D'autre part, M. Aziz Ahmed, secrétaire d'Etat à la défense et aux affaires étrangères, a critiqué en termes vifs, au cours d'une conférence de presse, la récente décision d'Ottawa de ne pas alimenter en combustible la centrale nucléaire de Karachi, construite avec l'aide du Canada, et de mettre un terme à la coopération entre les deux pays dans le domaine nucléaire.

Pour le Pakistan, cette décision est « arbitraire » ; elle constitue une violation unilatérale de l'ensemble des accords signés entre Islamabad et Ottawa. Notre pays, a déclaré M. Ahmed, a scrupuleusement respecté les termes de ces accords, notamment les dispositions lui interdisant d'utiliser la centrale à des fins militaires.

Le secrétaire d'Etat a indiqué que l'exigence canadienne de voir le Pakistan renoncer à la construction d'une usine de retraitement constituait une ingérence

de la centrale nucléaire de Karachi, de 137 MW, construite avec l'aide du Canada, n'a jamais fonctionné à pleine capacité.

### Egypte

**LA VISITE OFFICIELLE DE M. BOURGES AU CAIRE**  
**La coopération militaire franco-égyptienne marque le pas**

De notre correspondant

Le Caire. — Invité par le général Mohamed Gamassi, vice-président du conseil et ministre égyptien de la défense, M. Yvon Bourges, ministre de la défense, est arrivé au Caire ce mardi 4 janvier pour une visite officielle de quatre jours. En mars 1976, le général Gamassi s'était rendu en France en voyage officiel.

A l'époque, la coopération militaire franco-égyptienne prenait son essor dans une euphorie partagée. Les Soviétiques ne livraient plus beaucoup de matériel aux armées égyptiennes toujours sur le pied de guerre. La Maison Blanche, peu encline à affronter les groupes de pression israéliens agissant par parlementaires américains, n'interdisait plus l'armement de l'Egypte non pas sensiblement en octobre 1976, mais la coopération militaire franco-égyptienne donne pourtant l'impression de piétiner, en dépit des

### Israël

VENANT APRÈS L'AFFAIRE YADLIN

**Le suicide du ministre du logement sera exploité par les adversaires du parti travailliste**

De notre correspondant

Jérusalem. — Le suicide de M. Abraham Ofer, ministre du logement, qui s'est tué lundi 3 janvier d'une balle dans la tête, a provoqué dans tout le pays une très grande émotion. Ce geste d'un homme connu pour l'égalité de son humeur, son attachement aux plaisirs de la vie, et qui rien dans sa carrière ne paraissait prédisposer aux actes dramatiques, a profondément surpris.

La campagne encore discrète menée contre lui avait pris une ampleur croissante après l'arrestation de son ami, M. Acher Yadlin, inculpé à la veille même de son décès, au sein du gouvernement de la banque d'Etat. C'est le même journaliste, M. Ygal Laviv, qui, dans les colonnes de *l'hebdomadaire* *Ha-Arany*, le *Haaretz*, a provoqué la chute des deux hommes, dont la carrière a été presque identique. Tous deux, arrivant dans le pays, s'étaient installés dans un kibboutz, avant de s'engager dans la vie politique au sein du parti socialiste Mapai, qui est aujourd'hui le parti travailliste.

Tous deux ont grimpé rapidement les échelons de la hiérarchie pour occuper le secteur économique de la centrale syndicale Histadrout, qui est contrôlée par le Mapai. M. Abraham Ofer et M. Acher Yadlin étaient à la tête d'énormes complexes industriels de la Histadrout et gèrent des budgets considérables. Ils étaient aussi les chefs de file des prises de travaux publics et de promotion immobilière, dont la gestion n'a pas été toujours irréprochable.

## CORRESPONDANCE

Le pari de M. Rabin

Un de nos lecteurs, M. Claude Klein professeur à la faculté de droit de Jérusalem, nous écrit à propos du bulletin de l'étranger, paru dans le *Monde* du 22 décembre :

M. Rabin n'a pas accepté la démission du ministre d'Israël, indépendant, au contraire, le gouvernement, par l'intermédiaire de son conseiller juridique, plaide devant la Cour suprême contre cette démission, sa thèse étant que la démission de l'ensemble du gouvernement fait obstacle à l'entrée en vigueur de la démission des deux ministres considérés. Politiquement, il est clair que M. Rabin n'a pas eu l'intention de se séparer de ces deux ministres de façon à ne plus diriger qu'un gouvernement minoritaire homogène.

Il est vrai, fort évidemment, qu'on ne peut voter la défiance à un gouvernement de transition, mais il est tout le moins exagéré de dire qu'un tel gouvernement n'est plus « tributaire de l'approbation du Parlement ». En effet, le Parlement peut, d'une part, faire obstacle au gouvernement en refusant par exemple le vote du budget ou de certaines taxes qui doivent être approuvées, alors que, d'autre part, le gouvernement ne peut agir librement dans le domaine politique s'il a devant lui une Chambre hostile. Il pourrait tout au plus tenter une ouverture du côté de l'O.L.P., à titre exploratoire, mais sans engagement. Cela est d'autant plus vrai que M. Rabin, n'est pas vraiment majoritaire au sein de son propre parti et que M. Pères, ministre de la défense, mène ouvertement campagne contre lui.

M. Rabin n'a cessé de rappeler qu'il ne modifierait pas la politique suivie jusqu'ici.

## PROCHE-ORIENT

**UN ANCIEN REPRÉSENTANT DE L'O.L.P. EST ASSASSINÉ A PARIS**

(Suite de la première page.)

Au cours des deux dernières années, la Libération arabe, située 2, rue Saint-Victor, a fait l'objet de plusieurs attentats. Le plus grave s'était produit dans la nuit du 12 au 13 janvier 1976. Des engins incendiaires avaient été lancés contre le magasin qui avait été en grande partie détruit. Cet attentat avait été revendiqué par un groupe s'appuyant sur le Front d'auto-défense juif.

M. Sabeh est le quatrième membre d'organisations palestiniennes assassiné à Paris depuis la fin de 1972 :

— Le 8 décembre 1972, M. Mahmoud Haneh, représentant officiel de l'O.L.P. à Paris, est tué par l'explosion d'une bombe télécommandée placée dans son appartement sous un appareil téléphonique. Les services secrets israéliens avaient été accusés d'avoir organisé l'attentat et les enquêteurs n'avaient pas écarté cette hypothèse.

Le 6 avril 1973, M. Beal Al Khabzi, un des dirigeants du Front populaire pour la libération de la Palestine (F.P.L.P.), animé par M. Georges Habbache, est tué par deux inconnus.

Le 28 juin 1973, M. Mohamed Boudia, d'origine algérienne, militant du Front, ancien administrateur du Théâtre de l'Ouest parisien, est tué par l'explosion d'une bombe placée dans sa voiture.

Dans ces trois cas, les enquêtes n'ont pas abouti à l'arrestation des coupables. Il convient de rappeler d'autre part que M. Essadine Kalk, actuel directeur du bureau d'information et de liaison de l'O.L.P. à Paris, avait été en 1972 à un attentat. Il avait reçu un colis piégé qui avait pu être désamorcé à temps.

## AMÉRIQUES

### Argentine

**ENLEVEMENT D'UNE PERSONNALITÉ PROTESTANTE**

Le Conseil oecuménique des Eglises, dont le siège est à Genève, a lancé, le 3 janvier, un appel au président de la République argentine, le général Jorge Videla, afin qu'il prenne « des mesures d'urgence » pour assurer la sécurité de M. Mauricio Lopez, une personnalité connue de l'Eglise évangélique méthodiste, enlevé le 1<sup>er</sup> janvier à son domicile de Mendoza par cinq hommes armés.

Dans un télégramme signé par son secrétaire général, le pasteur Philip Potter, le Conseil oecuménique des Eglises a déclaré que cet enlèvement « avait provoqué une profonde inquiétude et de l'angoisse dans les cercles ecclésiastiques du monde entier ». M. Lopez a également informé de cet enlèvement M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies.

M. Lopez a été professeur de philosophie à l'université de Mendoza, puis secrétaire régional pour l'Amérique latine de la Fédération universelle des associations chrétiennes d'étudiants avant de travailler à partir de 1963, au département Église et Société du Conseil oecuménique des Eglises. A son retour en 1967, il est devenu recteur de l'Université nationale de San-Luis. Il avait été, récemment, nommé professeur de philosophie à l'Institut d'études théologiques de Buenos-Aires.

**A travers le monde**

### Espagne

M. CARRILLO, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU P.O.E., devait assister, pour la première fois, mardi 4 janvier, aux travaux de la commission des neuf organisations de l'opposition chargée de négocier avec le gouvernement. D'autre part, selon le journal *Informaciones*, Mme Dolores Ibarruri, la Pasionaria, présidente du P.O.E., se présenterait aux élections législatives en Biscaye. — (A.F.P., U.P.I.)

### Sri-Lanka

Mlle CHANDRIKA BANDARANAIKE, fille du premier ministre, a été nommée présidente de l'Importation Estates Corporation, organisme public contrôlant cent vingt coopératives agricoles, annonce le *Guardian*.

### Union soviétique

M. ANATOLE GROMYKO, fils de M. André Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, a été nommé directeur de l'Institut d'Afrique de l'Académie des sciences soviétiques. — (A.F.P.)

Olivier Guichard

la révolution tranquille du pouvoir local

“VIVRE ENSEMBLE”

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

29-31 quai Voltaire PARIS 7<sup>e</sup> 165, rue Garibaldi LYON 3











# POLITIQUE

## Les élections à la présidence des conseils régionaux

### M. Jozeau-Marigné est réélu en Basse-Normandie

De notre correspondant

Caen. — M. Léon Jozeau-Marigné, président de la commission des lois du Sénat, président du conseil général de la Manche, maître d'Avranches (C.N.I.), a été réélu sans difficulté président du conseil régional de Basse-Normandie lors de la séance de lundi matin 3 janvier. Pourtant, lors de la mise en place des institutions régionales, le 3 janvier 1974, M. Michel d'Ornano (R.I.) avait dû concéder le principe d'une présidence tournante, tous les deux ans entre les trois départements bas-normands pour être élu de justesse au deuxième tour. Après son entrée au gouvernement au mois de juin suivant, M. d'Ornano avait laissé la place au président du conseil général de la Manche, qui lui avait alors succédé sans

opposition, et depuis le bureau n'avait pas connu de changement. Le mandat du président arrivait donc véritablement à expiration cette année.

Les représentants du Calvados ne virent pas d'opposition au maintien de l'équilibre ainsi trouvé, et ceux de l'Orne se contentèrent d'un baroud d'honneur dans les couloirs. M. Jozeau-Marigné fut réélu par trente-deux voix sur trente-neuf votants.

Le président réélu, qui vient d'obtenir 10 millions de crédits en 1977 pour en début de mise à quatre voies de la RN 13, entre Bayeux et Cherbourg, jusqu'alors oubliée par le gouvernement, a en outre reçu l'assurance que le décaissement du Nord-Cotentin serait poursuivi dans les années à venir.

● A Vitré (Ille-et-Vilaine), M. Pierre Méhaignerie (C.D.S.), secrétaire d'Etat à l'Agriculture, a annoncé mercredi 29 décembre sa candidature aux élections municipales dans cette commune. Il a indiqué que la liste qu'il conduira sera largement ouverte aux différentes classes sociales et couches d'âge.

Mais il lui faudra encore obtenir de semblables satisfactions du ministre de l'Agriculture. Les Bas-Normands ont en effet la désagréable impression que l'agriculture de leurs voisins bretons est largement plus avantagée que la leur par les crédits gouvernementaux.

THIERRY BREHIER.

### MM. Servan-Schreiber et Messmer jouent leur audience politique en Lorraine

De notre correspondant

Metz. — Les soixante-cinq conseillers régionaux de Lorraine procéderont, jeudi 6 janvier, à l'élection de leur président. M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, député radical de la première circonscription de Meurthe-et-Moselle, qui demandera le renouvellement de son mandat, sera opposé à M. Pierre Mess-

mer, ancien premier ministre, député R.P.R. de la huitième circonscription de la Moselle. A quelques semaines des élections municipales, cette élection sera intéressante à suivre dans la mesure où, quel qu'en soit le résultat, elle pourrait raviver certaines rivalités au sein

de la majorité du fait de la personnalité des deux candidats en présence. En effet, il ne fait nul doute que l'échec de M. Messmer serait analysé comme une défaite des gaullistes. Celui de M. Servan-Schreiber serait considéré comme un revers pour le président de la République, qui, officiellement, soutient son action.

En Lorraine, les problèmes régionaux, qu'ils soient de nature économique ou politique, ont toujours été source de conflits. Mais les temps ont changé et les formes que prennent les conflits également. Ainsi, à une traditionnelle rivalité entre le nord et le sud s'est substituée, depuis environ trois ans, une sourde opposition entre les gaullistes, d'une part, et les centristes, R.I. et réformateurs, d'autre part.

Cette opposition est apparue de façon flagrante, le 6 janvier 1976, lors de l'élection à la présidence du conseil régional. Ce jour-là, le candidat soutenu par l'U.D.R., un modéré favorable à la majorité, M. Jean Vilmain, alors président sortant et président du conseil général des Vosges, fut battu par sept voix de différence par M. Jean-Jacques Servan-Schreiber. La défaite de M. Vilmain avait été ressentie comme un cuis-

sant échec pour l'U.D.R. En effet, M. Servan-Schreiber avait réussi à briser les clivages départementaux pour ramener sur son nom un courant, ou plutôt une coalition, qui avait regroupé les R.I., des centristes et des réformateurs. Le dénominateur commun de cette coalition : essentiellement un sentiment anti-U.D.R. et la volonté affirmée de prendre la place qu'occupait le gaullisme depuis dix-sept ans en Lorraine. Conséquence : à l'image de ce qui s'est passé en 1976 au niveau national, les tensions au sein de la majorité, notamment en Moselle, n'ont cessé de s'accroître. Ainsi le 17 mars dernier, à l'issue des cantonales, malgré un certain succès électoral, l'U.D.R. vit M. Julien Schwartz, son candi-

date, battu par M. Paul Driant, R.I. à la présidence du conseil général.

Malgré ces échecs successifs, les gaullistes ont décidé de repartir à l'assaut, avec comme objectif d'abattre M. Servan-Schreiber, qui reste leur « bête noire ». En janvier 1976, M. Pierre Messmer, malgré de nombreuses pressions, avait renoncé à se présenter. Quelles sont donc les raisons qui le poussent à accepter aujourd'hui le combat ? Apparemment, celles-ci sont au nombre de deux.

D'abord les gaullistes pensent que le député de Nancy, par sa façon d'agir à la tête du conseil régional, s'est aliéné une grande majorité d'élus.

Deuxième raison : les gaullistes, forts des bons résultats enregistrés aux cantonales, sont con-

## Dans les 8 BHV.

**Au BHV, les fenêtres ont la parole. Elles choisissent leurs rideaux.**

Et elles ont bien raison. Pourquoi une fenêtre moderne s'habillerait-elle de la même façon qu'une fenêtre rustique ?

Blancs ou colorés, imprimés ou unis, dans les 8 BHV, tous les voilages sont permis. Les rideaux prêts à poser. Ce sont des panneaux entièrement terminés, à la mesure de vos fenêtres.

Les rideaux prêts à terminer, pour les fenêtres aux dimensions originales. Une fois coupés à vos mesures, il ne vous reste plus qu'à faire l'unité et poser le galon francœur. Les rideaux bonne femme, pour égayer les petites fenêtres et leur donner un air de campagne.

En bois ou en métal, à glissière ou à télescopique, il y a une multitude de tringles adaptables aux dimensions de vos fenêtres. Et si vous ne parvenez pas à faire votre choix, un conseiller est là pour vous aider. Alors venez, allez au BHV choisir vos rideaux et vos tringles. Vos fenêtres s'impatientent.

Et puis vous profiterez d'un escompte de 20 % (base TVA incluse). Et ça, c'est important.

Quelques exemples de prix :

- Vitrage droit polyester uni, base cornue, blanc, 50 x 240, 59 F 40 F
- Panneau voile polyester, base cornue, tête non terminée, 5 dimensions, blanc, en 175 x 260, 45 F 36 F
- Voile dévout (Plein Jour), largeur 300, blanc ou champagne. Dessin PIERRE CARDIN, 66 F 68 F
- Rideau bonne femme tergaline avec volant franc, blanc, 65 x 220, 30 F 24 F
- Tringle bois rustique avec accessoires, 2 m, 52 F 41 F
- Tringle chemin de fer acier inoxydable, 2 m, 32 F 26 F

Jusqu'à épuisement des stocks.

**AU LIEU DE 2% DE BAISSE TVA, AU LIEU DE 29 JANVIER, LES 8 BHV FONT PLUS : 20%\***

SUR LES PANNEAUX\*\* ET TOUTES LES TRINGLES

\* base TVA incluse - \*\* et rideaux bonne femme.

Les prix barres sont ceux effectivement pratiqués au 31 décembre 1976. Non cumulable avec franco province.

Pose gratuite de galons francœurs sur les voilages.

TRIOMPHE THEVENON GARDISSETTE

**Pour être sûr de bien choisir.**

LES 8 BHV : RIVOLI - PARLY 2 - MONTLHERY - GARGES - FLANDRE - BELLE EPINE - ROSNY 2 - CRETEIL.



BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE

## M. Giscard d'Estaing : son mandat d'un pro...

Le mandat du président de la République est marqué d'un profond sursis. M. Giscard d'Estaing, qui a été élu à la présidence de la République en 1974, se trouve aujourd'hui dans une situation délicate. Son mandat est marqué d'un profond sursis, et il est confronté à de nombreuses difficultés politiques et économiques.

## M. ESCOFFIER : son mandat d'un pro...

M. ESCOFFIER, ministre de l'Intérieur, a été élu à la présidence du conseil régional de Lorraine. Son mandat est marqué d'un profond sursis, et il est confronté à de nombreuses difficultés politiques et économiques.

## La pauvreté est un héritage

La pauvreté est un héritage. Elle est le résultat de nombreuses années de politiques économiques et sociales qui ont favorisé l'accumulation de la richesse au détriment de la justice sociale. La lutte contre la pauvreté est une tâche urgente et complexe, qui nécessite une action coordonnée de tous les pouvoirs publics.

هكذا من الأصل



POLITIQUE

M. Giscard d'Estaing : je souhaite que l'année 1977 soit marquée d'un progrès significatif vers la paix

En réponse aux vœux qui lui étaient présentés, au nom du corps diplomatique, par Mgr Righi-Lambertini, nonce apostolique, M. Giscard d'Estaing a déclaré, lundi 3 janvier, en fin d'après-midi : « Les vœux que je vous adresse sont d'abord des vœux de paix. Je crois, en effet, qu'au début d'une année les aspirations des peuples rejoignent l'ambition de leurs dirigeants pour souhaiter que le monde de 1977 soit un monde pacifique. J'ai plus loin : je souhaite que l'année 1977 soit une année marquée d'un progrès significatif en direction de la paix. Nous avons accueilli avec une profonde satisfaction le retour à la paix civile sur le sol meurtri du Liban, et je forme le vœu que l'année 1977 soit celle d'une paix juste et globale au Proche-Orient. (...) »

« La paix est un résultat qui s'acquiert, comme tous les autres, par l'effort, l'imagination, la ténacité des hommes. On peut dire qu'à la fois la paix s'organise et la paix est le résultat d'une solidarité. (...) »

Nous poursuivrons en 1977 nos efforts pour mieux organiser notre monde, et en particulier en Europe, je pense que nous franchirons ensemble une étape importante dans l'approbation des décisions qui permettront d'envisager pour l'an prochain l'élection de l'Assemblée parlementaire européenne au suffrage universel. Ainsi le continent le plus désolé de l'histoire du monde enregistrera, à la fin de l'année, le résultat d'un accord de nos partenaires, un progrès significatif dans son organisation, dans le respect de l'esprit et des modalités de la décision que nous avons prise ensemble.

« Mais, à côté de l'organisation, il y a la solidarité. (...) Je souhaite d'abord que les efforts entrepris depuis maintenant de longues années dans le sens de la détente dans les relations entre l'Est et l'Ouest de l'Europe, mais peut-être d'une détente plus vaste encore dans le monde connaissent de nouveaux résultats en 1977. La France est prête à y contribuer en apportant sa participation à une préparation méthodique et précise de la rencontre prévue à cette fin à Belgrade cette année. (...) »

« Je pense aussi à la solidarité économique. Le fait que la réunion ministérielle du dialogue Nord-Sud

ait été reportée de la fin de 1976 au début de 1977 correspondait, je crois, à la reconnaissance d'une nécessité pratique. C'est pourquoi nous en avons accepté la formule. Compte tenu des événements qui étaient liés à la mise en place de nouvelles administrations dans tel ou tel Etat du monde, compte tenu du fait que la complexité des matières ne permettait pas d'imaginer un règlement complet en quelques semaines, il était plus sage de reporter cette conférence pour lui permettre de conclure. (...) »

« La paix, ce n'est pas seulement le refus de la violence, c'est aussi la recherche en commun de solutions qui accompagnent le progrès de la solidarité et de la vie. (...) »

ÉTAT, NATION ET DÉMOCRATIE FRANÇAISE

A travers les traditions échangées de vœux, M. Bernard Chenot, vice-président du Conseil d'Etat depuis juin 1971 et, à ce titre, porte-parole des « corps constitués », poursuit avec les présidents de la République et du Sénat un dialogue sur la question de l'Etat. Ancien ministre du général de Gaulle, M. Chenot défend avec constance la conception de l'Etat républicain, la conception, qu'il a illustrée dans son allocution du 3 janvier par cette citation du 28 janvier 1960 : « Il n'y a de France que grâce à l'Etat. (...) »

« La France ne peut se maintenir que par lui », M. Chenot a ajouté : « Nous ne pensons pas qu'il soit possible de dissocier la nation et l'Etat. (...) »

La réflexion de M. Giscard d'Estaing tend, au contraire, à cette dissociation. Déjà, dans sa réponse de janvier 1976, il notait : « La collectivité que nous devons servir, ce n'est pas l'Etat mais la nation c'est-à-dire le groupe des hommes et des femmes que l'histoire a rassemblés par laques et par tranches. (...) »

M. Gabriel Ventelou, président du Conseil économique et social, a précisé qu'il avait fait part au président de la République de trois préoccupations principales : la préservation de la consociation et de la liberté de négociation, le problème de l'emploi, la question de l'Assemblée parlementaire européenne, à propos de laquelle M. Ventelou a souligné son attachement au maintien de la politique agricole commune et aux deux volets de la politique sociale et de la politique régionale.

Dans l'après-midi, après les bureaux des deux assemblées parlementaires et du Conseil économique et social, le bureau du Conseil de Paris a

M. Guéna : le Rassemblement pour la République est hostile au scrutin proportionnel

M. Yves Guéna, député politique du Rassemblement pour la République, qui préside M. Jacques Chirac, a évoqué lundi 3 janvier au micro de France Inter l'éventualité de l'instauration d'un système électoral proportionnel en déclarant : « Il faut un scrutin majoritaire pour dégager une majorité. Si on changeait la loi électorale dans les circonstances présentes, cela apparaîtrait comme une dérobade ou une manœuvre. Il s'agit pour nous d'une question de principe. (...) »

« Nous sommes dans un régime qui a besoin d'avoir une majorité, et pour avoir une majorité, il faut un scrutin majoritaire. Le R.P.R. est attaché non seulement au scrutin majoritaire mais au scrutin d'arrondissement. (...) »

L'ancien ministre évoquant la prochaine campagne électorale pour les législatives, a indiqué : « L'adversaire principal sera le parti socialiste. Nous aurons des arguments à apporter pour montrer que les communistes ne sont pas sincères. Quant au parti socialiste, il fait un peu illusion. (...) »

M. RAYMOND BARRE DANS LA RÉGION CENTRE LES 24 ET 25 JANVIER

Le premier ministre fera son premier voyage officiel en province les lundi 24 et mardi 25 janvier en se rendant dans la région du Centre. Au cours de la première journée, à Orléans, M. Raymond Barre s'entretiendra avec les élus du Loiret, avec les représentants de l'Assemblée de l'Unité du Centre et avec les membres des organisations professionnelles et syndicales. Le mardi 25, le premier ministre se rendra dans deux autres départements de cette région, le Loir-et-Cher et le Cher.

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

1976 : année grise ! 1977 : année noire ?

A en croire la plupart des commentateurs de la presse hebdomadaire, l'année écoulée ne laissera pas de particulièrement bons souvenirs et celle qui commence n'est que de mauvais augure. Les bilans de 1976 sont empreints de morosité et les « pronostics » pour 1977 de pessimisme.

Selon les astres, CARREFOUR décrit le destin qui sera celui, en 1977, des hommes politiques et de différentes personnalités. La plupart peuvent se satisfaire de thèmes assez prospectifs, mais qu'ils savent être l'astrologue de Carrefour, Caroline Alexandre, prédit qu'« une crise de violence pourra éclater vers l'été », que de nouvelles réformes seront envisagées, une consultation électorale ou un référendum anticipé pourra être décidé vers l'automne. (...) »

Le début de l'année anticipée et inattendu, Georges Mamy dans LE NOUVEAU OBSERVATEUR, évoque les élections municipales fixées au 13 et au 20 mars prochains. Il croit à une victoire de l'opposition et, en septembre, écrit-il, que l'opposition remportera le succès et la majorité actuelle se préparera à perdre et à laisser le pouvoir à un miracle pour limiter les dégâts. (...) »

Georges Mamy s'interroge : « La présidence de l'élection présidentielle, cependant devenue si forte que, voyant le pouvoir lui échapper des mains, il n'aurait d'autre issue que de l'abandonner ? (...) »

Il croit à une victoire anticipée et inattendu, Georges Mamy dans LE NOUVEAU OBSERVATEUR, évoque les élections municipales fixées au 13 et au 20 mars prochains. Il croit à une victoire de l'opposition et, en septembre, écrit-il, que l'opposition remportera le succès et la majorité actuelle se préparera à perdre et à laisser le pouvoir à un miracle pour limiter les dégâts. (...) »

d'être dans le système, du moins le croit-on. (...) »

La situation économique et sociale retient l'attention d'Alexandre Bilous dans POLITIQUE HEBDO. Il relève que si la bourgeoisie ne propose « aucune vision d'ensemble à la dimension des problèmes réels posés par la crise », « il n'y a pas de développement, sur le fond, à gauche ». Il poursuit : « On ne peut que se leurrer, comme le fait une bonne partie du parti socialiste, en revendiquant un meilleur fonctionnement de l'économie de marché puisque c'est cette économie qui est profondément en crise. (...) »

Et la perspective économique et sociale de la nouvelle forme de capitalisme d'Etat, que préconise le P.C.F., ne semble pas non plus constituer une réponse sérieuse. Certes, si c'est possible, comme le croit actuellement la gauche et les syndicats, de se contenter d'attendre 78. Mais après ? En 78 ? Quelle réponse, quels programmes seront proposés ? (...) »

Sortir de la crise ?

Le ministre peut réaliser partiellement son programme en 1977 et Giscard réussit à gagner du temps, à disqualifier Chirac et à rendre son action politique plus crédible. (...) »

Henri Malberg écrit dans FRANCE NOUVELLE, hebdomadaire du parti communiste : « L'année s'achève dans un sourd mécontentement populaire et dans l'inquiétude. Inquiétude justifiée. Toute la politique du pouvoir s'orientait vers une aggravation de la politique réactionnaire, un renforcement de l'autoritarisme. (...) »

De son côté, Michel Mougel, dans TRIBUNE SOCIALISTE, hebdomadaire du P.S.U., constate : « La crise se poursuit. La succession des moyens mis en œuvre par le capitalisme ne parvient pas à l'emporter. Devant une telle situation, on ne peut en rester aux demi-mesures : ou il faudra continuer dans la « prudence » actuelle et sacrifier les intérêts des travailleurs à ceux que le capitalisme parvient mal à défendre tout seul ; ou on devra s'engager dans la rupture avec ce système. Qui ne se réalisera pas sans luttes de masse. (...) »

Pour Pierre Parai, dans PRESSE NOUVELLE HEBDO, magazine bi-mensuel progressiste, juillet 1976 a été l'année de la récession, celle d'une crise qui continuait de faire sentir ses effets et ne pouvait être conjurée que par une politique nationale menée en accord avec les forces productives de la France, avec ceux qui doivent être associés à toutes les responsabilités et non pas seulement aux sacrifices. (...) »

Et Pierre Villein d'ajouter dans LA VIE, hebdomadaire chrétien

APRÈS LA VISITE DU CHEF DE L'ÉTAT DANS UNE FAMILLE DU « QUART-MONDE »

« La pauvreté est un héritage »

« C'est dégoûtant, les journaux racontent partout qu'on vient de bidonvilles. (...) »

« A la cité de secours du Soleil levant d'Herblay (Val-d'Oise), on a apprécié la visite du président, mais « qu'on n'aille pas dire qu'on habite avant dans des baraquements. (...) »

« Nous, explique Mme Macaud, chez qui M. Giscard d'Estaing est venu à nuitée le 1<sup>er</sup> janvier, nous habitons dans une maison à Cormelles-en-Vexin. Evidemment, il n'y avait pas l'eau, et les barreaux tombaient quand on ouvrait les fenêtres, mais quand même... »

Pourquoi avoir quitté ce qu'il faut bien appeler un laudis ? On voulait nous enlever les gosses, poursuit Mme Macaud, parce que les enfants n'ont pas de père et qu'on disait qu'ils étaient négligés, qu'ils seraient par tous les temps. (...) »

La famille Macaud, comme les quinze autres familles actuellement hébergées à la cité, paie un loyer de 510 F par mois (eau et chauffage compris) pour un appartement de cinq pièces sur deux étages. Comme ils touchent 360 F d'allocation de logement, cela fait 150 F à payer soi-même. Avec les allocations familiales et le salaire du mari, câblé dans une entreprise intérimaire (2 800 F par mois au total), on arrive tout juste à nourrir les six enfants.

Mais les Macaud sont presque des privilégiés au Soleil levant. Leurs voisins, les Carlon, sont « en tutelle », c'est-à-dire pris en charge par la caisse d'allocation familiale de Pontoise. Lui, ancien de l'Assistance publique, est en chômage depuis un mois et ne peut pas nourrir ses cinq enfants — fruit d'un remariage avec une migrante à laquelle on a retiré ses huit premiers. La famille a dû quitter l'appartement H.L.M. qu'elle occupait, faute de pouvoir payer le loyer.

« Nous ne leur donnons rien », explique le Père Joseph Wreinski, secrétaire général d'Aide à toute détresse (A.T.D.), l'association qui gère la cité. « La société de H.L.M. de la Ville de Paris, qui a construit tous les logements, perçoit les loyers par notre intermédiaire, mais nous ne versons nous-mêmes aucune

subvention, cela fausserait les rapports avec les familles. (...) »

L'association A.T.D. Quart-Monde, dont le siège est situé à 1 kilomètre du Soleil levant, à Pierrefort, anime les cités qu'elle crée depuis vingt ans, avec cent quatre-vingt militants répartis à travers la France et le monde.

Herblay, « cité prométhéenne », une équipe de jeunes permanents anime la vie de la communauté : un gardien et une couturière-collonneuse à demeure, deux éducatrices, une infirmière, un animateur, pour les enfants de six à quatorze ans, et un responsable d'équipe.

Les éducatrices se partagent entre l'animation d'une crèche (dix enfants, de vingt mois à trois ans et demi) et les visites aux familles — toutes nombreuses, entre cinq et treize enfants chacune. L'animateur des six à quatorze ans s'occupe du « pivot culturel », c'est-à-dire des activités de loisir des jeunes, centrées sur le livre et la lecture. Il s'occupe d'une cinquantaine d'enfants, dont il s'occupe le soir et pendant les vacances (la cité compte quatre-vingt-quinze enfants jusqu'à seize ans).

La visite du président de la République ? Une initiative de Mme Macaud qui avait rencontré M. Giscard d'Estaing à un congrès des femmes du « quart-monde » en 1975. « Quant à nous, précise le Père Joseph, cette visite ne peut que servir notre action. J'avais été reçu à l'Elysée par Georges Pompidou, mais cela n'avait débouché sur rien de concret. Je crois que cette fois le président a compris : on lui a expliqué que ces familles du « quart-monde », qui ne sont ni des migrants, ni des nomades, ni des gens momentanément en détresse, constituent un groupe permanent : dans ces familles, la pauvreté est un héritage, et c'est donc un groupe social à lui seul qui compte plus de deux millions de Français. Nous sommes donc en fait au niveau le plus élevé. Par exemple, nous souhaiterions un député du « quart-monde » auprès de l'Elysée. (...) »

ROGER CANS.

● M. Jacques Deté - Bridel, ancien sénateur R.P.F., président de France terre d'asile (organisation d'accueil des réfugiés politiques), a publié une déclaration dans laquelle il répond aux récents propos de M. Poniatowski sur le sort des militants basques espagnols assignés à résidence à l'île d'Yeu le 30 décembre. M. Deté-Bridel écrit : « L'expulsion de ces réfugiés vers des pays tiers serait absolument contraire aux engagements internationaux pris par la France sur le droit d'asile, et aux traditions acquises de notre pays. (...) »











## CONCERTS

### ORCH. NATIONAL DE FRANCE

Théâtre des Champs-Élysées  
Vendredi 5 janvier  
20 h 30

Dir. : **S. BAUDO**  
Sol. : **S. BISHOP**  
S. Nig. Beethoven, Stravinsky

### SAISON LYRIQUE

**BELLINI**  
BEATRICE DE TENDE  
L. Sordani, R. Andreola,  
P. Garzanti, L. Milet,  
H. Plesner, S. Nig. Milet  
NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE  
Dir. M. ARENA

### MUSIQUE DE CHAMBRE

**QUATUOR VEGH**  
SCHUMANN - BARTOK  
BEETHOVEN

### NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE

SALLE NAVEAU  
Vendredi 13 janv.  
20 h 30

FORMATION DE CHAMBRE  
Dir. D. CHABRUN  
VIVALDI - ROSSINI - MANZONI  
BAUDEAU - A. JOLIVET

### NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE

Direction :  
R. DUPALLO et D. PORCELIJN  
Sol. : R. CADISSE - M. PORTAL  
R. Koering - Strauss

### CYCLE D'ORGUE

Odile PIERRE  
J.-S. Bach - Reger - St-Saëns  
Franck - Debussy - Messiaen  
Location : RADIO-FRANCE, salle et agences

## LE CALENDRIER DES CONCERTS

### GRANDS CONCERTS PLEYEL

### I MUSICI

### VIVALDI

### RINGEISSEN

### SAINT-SAËNS - DEBUSSY

### CHOPIN

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

### CHAILLOT

### « Mère Courage et ses enfants »

## SPECTACLES

### théâtres

### Les salles subventionnées

### Comédie-Française

### Théâtre de la Ville

### Théâtre de la Sorbonne

### Théâtre de la Madeleine

### Théâtre de la Comédie

### Théâtre de la Renaissance

### Théâtre de la Gaîté

### Théâtre de la Bouffes

### Théâtre de la Renaissance

### Théâtre de la Gaîté

### Théâtre de la Bouffes

### Théâtre de la Renaissance

### Théâtre de la Gaîté

### Théâtre de la Bouffes

### Théâtre de la Renaissance

### Théâtre de la Gaîté

### Théâtre de la Bouffes

### Théâtre de la Renaissance

### Théâtre de la Gaîté

### Théâtre de la Bouffes

### Théâtre de la Renaissance

### Théâtre de la Gaîté

### Théâtre de la Bouffes

### Théâtre de la Renaissance

### Théâtre de la Gaîté

### Théâtre de la Bouffes

### Théâtre de la Renaissance

### Théâtre de la Gaîté

### Théâtre de la Bouffes

### Théâtre de la Renaissance

### Théâtre de la Gaîté

### Théâtre de la Bouffes

### Théâtre de la Renaissance

### Théâtre de la Gaîté

### Théâtre de la Bouffes

### Théâtre de la Renaissance

### Théâtre de la Gaîté

### Théâtre de la Bouffes

### Théâtre de la Renaissance

### Théâtre de la Gaîté

### Théâtre de la Bouffes

### Théâtre de la Renaissance

### Théâtre de la Gaîté

### Théâtre de la Bouffes

### Théâtre de la Renaissance

### Théâtre de la Gaîté

### Théâtre de la Bouffes

### Théâtre de la Renaissance

### Théâtre de la Gaîté

### Théâtre de la Bouffes

### Théâtre de la Renaissance

### Théâtre de la Gaîté

### Théâtre de la Bouffes

### Théâtre de la Renaissance

### Théâtre de la Gaîté

### Théâtre de la Bouffes

### Théâtre de la Renaissance

### Théâtre de la Gaîté

### Théâtre de la Bouffes

### Théâtre de la Renaissance

### Théâtre de la Gaîté

### Théâtre de la Bouffes

Mardi 4 janvier

Pour tous renseignements concernant  
l'ensemble des programmes ou des salles  
« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »  
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34  
(de 11 heures à 21 heures,  
sauf les dimanches et jours fériés)

### La danse

### Opérettes et comédies musicales

### Les chansonniers

### Le music-hall

### La cinématèque

### Les exclusivités

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### Les cafés-théâtres

### Les théâtres de banlieue

### UNE FEMME A SA FENÊTRE (F.T.)

### UNE FILLE UNIQUE (F.T.)

### UN ELEPHANT CA TROMPE ENORMEMENT (F.T.)

### UN MARI, C'EST UN MARI (F.T.)

### UN REVE PLUS LONG QUE LA NUIT (F.T.)

### VICTOIRE A L'ENTREE (A.V.)

### V.F. : PARAMOUNT-MONTPARNAISE

### LA VICTOIRE EN CHANTANT (F.T.)

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

### LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

## Musique

### Les artistes

### questionnent







100



## Cinquante millions de malades

# Vraies et fausses affections du foie

**A** PRES deux réveillons ■ une semaine de libérations, d'écarts ■ régime, de gourmandise, les Français commencent la nouvelle année avec ■ solide ■ mal au foie ■ la conviction de l'absolue nécessité d'acheter, ■ de consommer, ■ ou sans l'accord de leur médecin praticien, ■ médicaments salvateurs. Le seul problème ■ que, si dans ■ les pays du monde cette période de ■ conduit à ■ excès, des écarts alimentaires ■ des troubles digestifs ■ les Français ■ atteints de ■ spécialités françaises, ■ ■ ■ ■ ■ la ■ petite insuffisance hépatique ■

■ de ■ fait, ces affections, ■ chacun d'entre nous cessent ■ une fois ■

moins grande fréquence, ■■■■ pratiquement inconnues à l'étranger, et ■■■■ pour une raison simple : elles n'existent ■■■■. C'est tout ■■■■ moins ce qu'affirment les arguments scientifiques ■■■■ l'appui, les spécialistes du foie, qui sont accablés devant l'avalanche ■■■■ prescriptions et ■■■■ consommation médicamenteuses ■■■■ nées à lutter contre ces troubles hépatiques ■■■■ 11 milliard de F environ par an ■■■■. ■■■■ compter les ■■■■ l'acte d'exploration ou de chirurgie digestives qui sont, tout ■■■■ la fois, ■■■■ onéreux et loin d'être anodins.

Nous avions évoqué le ■■■■ juin dernier, ■■■■ l'occasion de ■■■■ rencontrer ■■■■ journalistes ■■■■ hépatologues ■■■■ mythes ■■■■ ■■■■ du ■■■■ foie malade ■■■■ Français ■■■■.

En ce début d'année, nous avons demandé à deux spécialistes des questions hépatiques de revenir sur deux aspects parmi les plus marquants des maladies de la petite insuffisance hépatique et ses mythes, la lithase biliaire (calculs dans la vésicule) et les réalités de son traitement : l'intervention chirurgicale pour des cas précis. On verra que, en matière de foie et mal pas toujours inutiles et mal faites, loin de là, un effort d'information et d'éducation des prescripteurs et des patients s'impose, dans l'intérêt de la santé publique, à tout le sens du terme.

M A-B

## LA PETITE INSUFFISANCE HÉPATIQUE : UNE MALADIE IMAGINAIRE MAIS DANGEREUSE

par le professeur  
CLAUDE BERAUD (\*)

**L**ÉZIONS des viscères abdominaux et l'insuffisance hépatique, usées et des altérations biliaires, observées le plus en sa multiplicité, les lésions qui conduisent au diagnostic et des troubles psychologiques et socio-économiques.

La pratique clinique peuvent des distingues des troubles : le premier est composé de maladies fréquentes et parfois graves causées par des lésions mécaniques (hépatites, lithiases, cirrhoses, etc.) ; le second est

par le professeur  
**CLAUDE BERAUD (\*)**

morale ou physique. Face à ces troubles, les diagnostics les plus divers sont posés : crise de foie, petite hépatite, hépatite, dyspepsie hépatobiliaire, congestion hépatique, allergie au mûrger d'origine hépatique, quelques d'hépatite virale, cholestases chronique, ictère biliaire, dystonie biliaire.

celles affectées de la CML sur les plus-values. Il est raisonnable d'attendre que plus de la moitié des radiographies de la vésicule biliaire démontrent un calcul associé à ces symptômes, presque toujours les mêmes chez les patients. Est-il nécessaire de rappeler l'importance de traiter par une lithotomie ces symptômes et d'éviter les complications et leurs séquelles ?

Quelles sont les causes de ces symptômes ? Les causes d'une pathologie digestive et rénale. Très fréquemment, les erreurs alimentaires ou les effets pharmacologiques. Les troubles du cours des migraines. Les troubles digestifs disparaissent après le traitement des crises, mais les troubles rénaux persistent. L'absence de troubles rénaux pendant les migrations.

**L** A présence de ~~quelques~~ **marques** dans les  
~~zones littorales~~ ou **zones bi-**  
~~liaires~~ (du ~~type~~ **littoral** - pierre),

par le docteur  
SERGE FRLINGER (\*)

**L**A présence des spermatozoïdes dans les urines (leucospermie, ou leucorrhée biliaire) du chasseur de lièvres est, en France, une affection très fréquente : quatre millions de personnes en sont atteints. Cette fréquence est en raison directe avec plus d'altitude que l'environnement que crée l'homme : une augmentation de l'âge et de 10 % des femmes de plus de cinquante ans (sans des calculs) ; il est observé une certaine corrélation entre l'apparition de la leucospermie et l'âge du mari. Le processus, l'insuffisance de la prostate, les infections des voies urinaires ou de l'appareil génital, la majorité des cas, la lithiase des reins et ne donne lieu à aucune manifestation ; cependant, son principal danger est la possibilité de complications graves, telles que l'inflammation aiguë de la prostate, la prostatite (ou cholestyria aiguë), une infection des voies urinaires supérieures (pouvant être à l'origine d'un abcès ou jaunisse) ou, plus rarement, un cancer de la vésicule séminale.

par le docteur  
**SERGE ERLINGER (\*)**

Une lithiase biliaire peut nécessiter une chirurgicale de la vésicule biliaire, un cholecystectomie. En janvier 1972, pour la première fois, un traitement médical, l'administration d'un chéno-désenchénocholique, permettait d'obtenir la dissolution de calculs vésiculaires. Ainsi cela évitait un vieux rite des médecins et des malades : faire disparaître des calculs sans avoir recours à une intervention chirurgicale. Ce résultat fait l'objet d'un séminaire de radiothérapie intensive.

Les calculs biliaires ou vésiculaires sont des masses jaunâtres ou verdâtres chéno-désenchénocholiques qu'à une certaine époque on trouvait peu fréquemment. Ils sont constitués de calcium et de bilirubine. Le calcium représente 15 % de l'ensemble des calculs biliaires. Les autres 85 % sont constitués de bilirubine et de chéno-désenchénocholique. La bilirubine est fonctionnelle ; elle est capable de donner une réaction positive à une radiographie après absorption, par exemple d'un produit au bismuth. Le chéno-désenchénocholique ne passe pas à la radiographie. D'un tel examen, on peut tirer deux conclusions : d'une part, l'absence de réaction à la radiographie, ce qui est le nom de chéno-désenchénocholique.

Enfin les calculs ne  
donné lieu à des complications  
comme des douleurs  
(encore appelées « coliques  
hépatiques ») une cholangite aiguë  
ou une jaunisse par  
biliaire. Dans ces quatre derniers cas  
(cholangite chronique, douleurs bi-  
liaires fréquentes, cholangite aiguë,

**de cholestérol**

phospholipides, et, en un second degré, les phospholipides. Ces derniers forment des micelles, des émulsions, des suspensions, des colloïdes d'incorporation, des émulsions, le cholestérol (voir schéma). La carotène est le seul pigment qui se trouve dans le cholestérol et les phospholipides sont toutefois limités : lorsque cette limite est atteinte, le cholestérol est excrété dans le cholestérol ; lorsque cette limite est dépassée, la bile est dite saturée en cholestérol, les excès de cholestérol sont excrétés sous forme de calculs et précipitent, dans la plupart des cas, sur la paroi de la vésicule biliaire, dans la bile, saturée en cholestérol : la bile contient plus de cholestérol qu'elle ne peut, normalement, en contenir et se précipite, en maintenant en solution. De ce fait, la bile est dite saturée en cholestérol, et l'excès précipite, sous forme de calculs, dans la vésicule biliaire.

chirurgical, être. Lorsque toutes les choses sont pour entreprendre un traitement chondrocytologique, les résultats connus montrent que la moitié des malades, chez lesquels la moitié des malades. La raison pour laquelle la moitié des malades dans les cas n'est connue ; une partie des choses pourrait être due au fait que certains calculs sont principalement composés de cholestérol et d'autres substances, notamment des pigments biliaires.

La tolérance au traitement est généralement bonne : les diarrhées sont généralement dues au traitement ; les effets sont toujours les mêmes, à savoir, l'administration d'un médicament, les préoccupations plus ou moins, l'origine, l'observation,

Il fait établir (grâce à ses travaux au Dam, au Bessèze, au de Small, d'après l'Institut Pasteur de Paris, puis à Boston), deux importantes questions se posaient : en premier lieu, quel est l'organe responsable ? Et la leu qui se trouve dans le ou la membrane blanchâtre qui se trouve à l'intérieur du cerveau ? En second lieu, quelle est la cause de la maladie, quelle est la bête ?

À la première question que les malades se posent depuis le mal de gorge, la réponse est malheureusement non : la bile n'est pas responsable de la bile hépatique par exemple, ou de la bile vésiculaire, ou de la bile vasculaire, ou de la bile en cholestase. C'est une erreur de foie, et non l'absence de vésicule, qu'est en cause au début initial. La bile est au contraire indispensable même quand'elle est absente, car les acides biliaires peuvent en dériver et protéger ; elle explique pourquoi, après ablation de la vésicule, la réapparition de calculs dans les voies biliaires est toujours certaine.

placée dans une bile pauvre en cholestérol. La bile se charge, pour ainsi dire, de cholestérol, puis se déverse dans le duodénum. C'est ainsi que le cholestérol passe à l'administration d'un suc biliaire, l'acide chénodésoxycholique : celui-ci diminue la synthèse du cholestérol dans le foie et favorise l'élimination d'une composition normale (non saturée en cholestérol) et de façon qu'elle contient peuvent être évacués. La bile éliminée pour ainsi dire la dissolution dépend de la taille des calculs : ainsi à 10 mm pour les calculs d'un diamètre inférieur à 10 millimètres, un traitement pour les calculs d'un diamètre supérieur à 10 millimètres.

# MALADIES DE

(\*) **Service** d'hépto-gastro-entérologie et unité de recherches de physiopathologie hépatique (INSERM, hôpital)

[illegible]

Les symptômes sont-ils en rapport avec les troubles biliaires (lithiase) ? A cette question, la réponse est non. Plus de deux millions de Français ont des calculs biliaires, huit fois plus que dans l'affection n'entraîne aucun trouble. Compte tenu de la prévalence élevée de la lithiase, ces symptômes s'y associent-il fréquemment ? Il faut noter la coïncidence leur association, non pas entre la lithiase et ces symptômes mais entre la lithiase et ces symptômes révélateurs de maladie du cœur à effet.

[illegible]

## Symptômes

Il existe un dysfonctionnement des vésicules biliaires (les dyskinésies) ? Il n'est pas évident. Non. Après un examen radiographique de la vésicule biliaire, les spécialistes peuvent affirmer : « Votre vésicule se contracte mal, elle ne réagit pas », mais elle ne réagit pas aux explications des douleurs. En réalité, il n'existe pas de relation entre les données radiologiques et les symptômes cliniques. Le médecin radiologue, comme les mêmes médecins, donne souvent quelques semaines plus tard une interprétation différente. Il y a souvent radiographies, mais pas de vésicule normale, mais pas de dyskinésie. Enfin, les pourcentages d'améliorations observées après une ablation de la vésicule biliaire pour ces symptômes ne diffèrent pas entre les patients dont la vésicule est dite normale et ceux dont la vésicule est dite dyskinétique. Ainsi est démontré le mécanisme psychologique de l'amélioration inconstante et souvent passagère qui suit une intervention lorsqu'elle est effectuée pour une dys-

Les symptômes graves, sans que les symptômes ne pouvant être actuellement attribués à une pathologie hépatique ou biliaire, une exploration radiologique ou biologique du fœtus et/ou des enfants biliaires ne peut les traiter, inutile, car il n'y a pas de médication connue à l'heure où la majorité des cas, ce traitement est donné, pour les apaiser, d'une forte dose de la drogue n'est qu'un moyen de les écouter pour mieux les comprendre et les soigner. Malheureusement, cette prescription, souvent faite à une posologie insuffisante, est remplacée ou complétée par un traitement thérapeutique sévère : à des doses élevées, on prescrit une médication à forte dose : habituellement, un régime est ordonné. Dans les cas les plus heureux, il n'est pas suivi ; au cas contraire, il ne fait souvent qu'aggraver les troubles physiques et psychologiques des malades. Parfois, enfin, on prescrit des médicaments qui suggèrent des troubles biliaires, mais qui ne sont que des calculs. Dans le premier cas, l'intervention réalise un traitement préventif des troubles de la biliaire. Cette attitude chez les sujets âgés de plus de soixante-cinq ans est discutable, car les lithiases reparaissent, le plus souvent asymptomatiques ; et les quelques troubles biliaires qui minimisent ne peuvent être négligés. Dans le second cas, l'intervention n'a aucune justification. Dans les deux cas, les troubles persisteront après l'intervention, s'ils disparaissent, soit temporairement, soit pour être remplacés par des signes cardio-vasculaires, génitaux, artériels, digestifs ou autres. La persistance au même titre peut, au moins,

## Aider les hommes

Telles sont les origines et les conséquences de ces symptômes qui nous ont conduit à la recherche d'une manière d'être au monde ou de vivre dans un environnement qui ne déséquilibre pas ces signes, mais rationalise un peu plus les symptômes. Nous devons multiplier, pour éviter l'anxiété et le doute, les examens et les prescriptions, mais aujourd'hui disparaissent les limites d'une médecine exclusivement technique. Pour soigner une maladie, nous devons élargir à toute personne notre conception de la maladie, qui n'est jamais imposable ou limitée à une organe isolé. Nous devons aussi entreprendre les recherches épidémiologiques et

(\*) **Pratiquant** d'hépatologie au **Service** gastro-entérologie à l'université de **Bariex-11**

### Un milliard dép

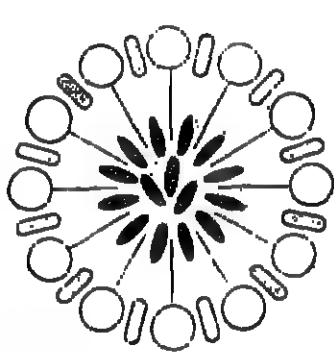
Les médicaments digestives sont au deuxième rang des prescriptions pharmaceutiques. Pour moi-  
 ses, elles consistent en


**sensé inutilement**


ments  hépatiques, chole-


1

BUFILE-11.



 biliaire

 Phospholipide

 Cholestérol

Représentation schématisque  
d'une micelle, vue en coupe. Les  
parties **noires** sont biliaires  
portent au centre de la micelle  
et sont dans l'eau. Les  
parties **blanches** sont à la périphérie  
et sont dans l'eau. La  
partie centrale, hydrophobe, peut  
incorporer des molécules lipi-  
diques et des molécules de  
cholestérol. Les phospholipides s'in-  
corporent entre les biliaires.  
Les biliaires : **1** augmentent la  
surface de la micelle et, par  
conséquent, la capacité de solubilisation.

### L'acide qui solubilise

A la seconde question, les réponses théoriquement possibles de l'excès de cholestérol pourraient être : une augmentation du cholestérol lui-même, soit à une diminution qui servirait à compenser l'augmentation, principalement par la diminution du cholestérol principal, une augmentation de la production de cholestérol. La cause de l'augmentation n'est pas connue, il est donc difficile de dire quelle est la relation avec le cholestérol principal. Les sujets ayant des calculs sont ceux qui n'en ont pas.

Puisque la bile des sujets ayant un déficit en urée doit être traitée, l'objectif d'un traitement médicamenteux doit être de diminuer la proportion de urée dans la bile jusqu'à l'absence d'une bile non traitée en urée. Ceci permet le retour du patient vers la solution il avait déjà été observé que des individus humains

placés dans une bile pauvre en cholestérol, comme la bile du chien, pouvaient être glissées.

Il a été constaté que si l'on injecte, par l'administration d'un sac biliaire, l'acide chondrodesoxycholique, celui-ci diminue la teneur du cholestérol dans la bile; celui-ci constitue une composition normale (non saturée en cholestérol) et il se trouve qu'elle contient beaucoup plus facilement la dissolution pour former la bile. Les acides, à partir de la bile, sont les calculs : ceux-ci sont plus les calculs d'un diamètre inférieur à 1 millimètre, un à deux mm pour les calculs d'un diamètre supérieur à 1 centimètre.

Ce résultat obtenu, il importe de savoir quels sont les moyens qui peuvent permettre d'un tel traitement, quelles sont les complications possibles et quelle est la conduite à tenir une fois la cholestase corrigée.

(\*) Service d'hépatogastro-entérologie et unité de recherches de physiopathologie hépatique (INSERM), hôpital de la Pitié.

**SCIENCE**  
**VIE** HECET-3011

**MALADIES  
DE  
CIVILISATION**



## Le droit à la santé demeure un privilège

A la naissance, le risque de mortalité du fils d'un ouvrier est deux fois supérieur à celui d'un enfant d'un industriel, et à trente-cinq ans, le père le ouvrier court quatre fois plus de risques de mourir que l'industriel.

Plus que l'âge, le sexe ou la disparité géographique, c'est en fait l'appartenance à une catégorie sociale déterminée qui apparaît encore à nos yeux comme le facteur le plus déterminant des inégalités face à la maladie.

En 1970, l'enquête de l'INSEE sur la mortalité infantile a permis de constater que le risque de mourir avant l'âge de cinq ans était deux fois plus élevé pour les enfants d'ouvriers que pour ceux d'industriels. Cette disparité sociale se reflète également dans la mortalité des adultes. Ainsi, l'enquête de l'INSEE sur la mortalité en 1970 a révélé que les catégories sociales les plus défavorisées étaient celles des ouvriers et des employés, dont le risque de mourir avant l'âge de cinquante-cinq ans était deux fois plus élevé que celui des cadres et des professions libérales.

### Des modes de vie très contrastés

L'examen des causes de décès des Français révèle que les modes de vie sont très contrastés. Les ouvriers et les employés ont des habitudes de vie moins saines que les cadres et les professions libérales. Ils fument plus, boivent plus, mangent moins sainement et ont des horaires de travail plus irréguliers.

En 1974, sur vingt mille salariés du régime général de la Sécurité sociale, on a enregistré dix-huit mille accidents du travail, dont dix mille ont entraîné des incapacités de plus de quinze jours.

et à la mort. Ce constat ressort d'une étude d'élèves de l'École nationale d'administration, elle-même prélu à un rapport (1), qui souligne l'importance de l'environnement, des conditions de vie et des comportements culturels dans la santé des différents groupes sociaux. Cet état de fait peut même se traduire par des choix de vie différents sur l'aspect matériel ou disparaître des enquêtes qui servent de base à la politique de santé.

La situation des mécaniciens de l'aviation, par exemple, illustre bien ces disparités. Les mécaniciens de l'aviation ont des conditions de travail très difficiles, mais ils bénéficient d'une couverture sociale très importante, ce qui leur permet de faire face à ces difficultés.

### Les difficultés d'une politique ambitieuse

Il apparaît que la politique de santé est très complexe. Elle doit prendre en compte les disparités sociales, les conditions de travail, les habitudes de vie, les comportements culturels, etc. Une politique ambitieuse doit donc viser à réduire ces disparités et à améliorer les conditions de vie de tous les Français.

Plus prosaïquement, la politique de santé doit aussi viser à améliorer les conditions de travail des ouvriers et des employés, à leur faire connaître leurs droits, à leur offrir une formation professionnelle, etc.

Cet état de fait appelle un système de soins qui tienne compte de ces disparités et qui soit capable de répondre aux besoins de tous les Français.

NICOLAS MAILLÉ

(1) Disponible dans trois mois à l'INSEE, 27, rue des Saints-Pères, 75007 Paris.

## Faut-il la vie à n'importe quel prix ?

Je souhaite qu'avant d'entreprendre une opération chirurgicale, le chirurgien considère si, en cas de succès, il aura toujours le patient. J.-C. Soumias, médecin-conseil national de l'assurance-maladie, à l'académie de chirurgie, dans une intervention destinée à souligner les nouvelles attitudes des chirurgiens et les aspects moraux et financiers de la médecine d'aujourd'hui (le 11 mai 21 avril).

Le docteur Soumias prenait comme exemple l'histoire clinique de l'enfant atteint d'une spina bifida, malformation congénitale caractérisée par l'absence de la colonne vertébrale.

Nous sommes donc confrontés à un problème de vie ou de mort. Faut-il la vie à n'importe quel prix ?

On a réparti en vain : l'enfant souffre, l'hydrocéphalie progresse. Alors, les médecins ont tenté leur chance, non par décision humaine, mais de l'avenir de notre société, de sa vie d'être humain, il n'a jamais eu de question, mais par impuissance technique. L'intervention, généralisée à la ménigite, à la péritonite, à la septicémie. L'enfant devait mourir.

Le jour qui suivait... présent, notre bébé est toujours, mais il est différent. Il est hydrocéphale, aveugle, paralysé, mais il survit. Il mange, il dort, il respire. Il a une conscience tranquille. Dès qu'il cesse de s'alimenter, on le place sous perfusion. Ce petit être, maintenant, cesse d'intéresser le médecin, qui n'est plus que son médecin.

Transporté aussitôt à l'hôpital, l'enfant a été placé dans un service qui se fait un honneur avec les cas de spina, nous avons eu à subir une opération de fermeture de la colonne vertébrale.

En opérant, on a obtenu un résultat satisfaisant. L'enfant a pu se lever, marcher, parler. Mais, en même temps, on a créé de nouvelles difficultés. L'enfant a des problèmes de santé, de comportement, etc.

Plus prosaïquement, la politique de santé doit aussi viser à améliorer les conditions de travail des ouvriers et des employés, à leur faire connaître leurs droits, à leur offrir une formation professionnelle, etc.

Cet état de fait appelle un système de soins qui tienne compte de ces disparités et qui soit capable de répondre aux besoins de tous les Français.

dramatique s'accompagne souvent de hernies méningées, des racines nerveuses sont conduites toujours à la mort si le chirurgien n'intervient pas dès la petite enfance. On doit-on opérer maternellement ces enfants, on le fait habituellement en France, ou, pour les plus graves, on a décidé la Grande-Bretagne de ne pas intervenir, de laisser les vies dont la qualité est pour le moins discutable ? Quelque chose pour le moment, la réponse. Cependant, le témoignage que nous ont fait parvenir l'enfant atteint d'une spina bifida opérée, nous apporte matière à réflexion.

M. A. R.

plastique débouché... L'enfant va bien, il mange bien, il dort bien, il est heureux. Mais, en même temps, il a des problèmes de santé, de comportement, etc.

On a réparti en vain : l'enfant souffre, l'hydrocéphalie progresse. Alors, les médecins ont tenté leur chance, non par décision humaine, mais de l'avenir de notre société, de sa vie d'être humain, il n'a jamais eu de question, mais par impuissance technique. L'intervention, généralisée à la ménigite, à la péritonite, à la septicémie. L'enfant devait mourir.

Le jour qui suivait... présent, notre bébé est toujours, mais il est différent. Il est hydrocéphale, aveugle, paralysé, mais il survit. Il mange, il dort, il respire. Il a une conscience tranquille. Dès qu'il cesse de s'alimenter, on le place sous perfusion. Ce petit être, maintenant, cesse d'intéresser le médecin, qui n'est plus que son médecin.

Transporté aussitôt à l'hôpital, l'enfant a été placé dans un service qui se fait un honneur avec les cas de spina, nous avons eu à subir une opération de fermeture de la colonne vertébrale.

En opérant, on a obtenu un résultat satisfaisant. L'enfant a pu se lever, marcher, parler. Mais, en même temps, on a créé de nouvelles difficultés. L'enfant a des problèmes de santé, de comportement, etc.

Plus prosaïquement, la politique de santé doit aussi viser à améliorer les conditions de travail des ouvriers et des employés, à leur faire connaître leurs droits, à leur offrir une formation professionnelle, etc.

Cet état de fait appelle un système de soins qui tienne compte de ces disparités et qui soit capable de répondre aux besoins de tous les Français.

## La dissolution des calculs biliaires

(Suite de la page 13.)

Les études actuelles nous permettent de définir les meilleures modalités. Des études ont montré que les calculs biliaires se dissolvent plus facilement si l'on suit un régime riche en fibres, pauvre en graisses, et si l'on prend des médicaments spécifiques.

En respectant ces indications et en consultant un médecin, les patients peuvent éviter la chirurgie et dissoudre leurs calculs biliaires.

Cependant, ce traitement n'est pas sans inconvénients. Il est long, il est coûteux, et il ne fonctionne pas toujours.

Dr SERGE ERLINGER.

## L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE

### LES DANGERS DE L'AMIANTE

## Deux organisations professionnelles contestent un rapport remis au Centre international de recherche sur le cancer

Après l'annonce, le 17 décembre, par le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) d'un rapport concluant à la dangerosité de l'amiante, deux organisations professionnelles, le Syndicat de l'amiante et le Syndicat des travailleurs de l'amiante, ont contesté ce rapport.

Le rapport du CIRC, remis le 19-20 décembre 1976, à la Commission syndicale de l'amiante, conclut à la dangerosité de l'amiante. Cependant, les deux organisations professionnelles contestent ces conclusions.

« Le rapport du CIRC est basé sur des données incomplètes et biaisées », affirment les deux organisations. Elles soulignent que les études menées par le CIRC ne tiennent pas compte de la durée d'exposition à l'amiante, ni de la dose, ni de la voie d'exposition.

« Ce n'est pas la première fois que le CIRC se trompe », ajoutent-elles. Elles rappellent que le CIRC a déjà eu tort à plusieurs reprises de conclure à la dangerosité de substances qui s'avèrent finalement inoffensives.

## En un mois et demi, une centaine d'atterrissages ont été possibles à Roissy et à Orly malgré le brouillard

Un renforcement d'ajoute par à peu en son genre des quatre-vingt-dix atterrissages effectués en un mois et demi à Roissy et à Orly. La météo sous d'un brouillard épais, l'aviation a pu maintenir un rythme de travail.

Le brouillard se dissipe parfois, mais il revient très vite. Les pilotes doivent donc être très vigilants et les contrôleurs du trafic doivent être très précis.

Quarante litres de kérosène par minute. Les turboréacteurs utilisés sur les avions de ligne consomment une grande quantité de kérosène. Cela pose des problèmes de logistique et de coût.

Les turboréacteurs utilisés sur les avions de ligne consomment une grande quantité de kérosène. Cela pose des problèmes de logistique et de coût.

Les turboréacteurs utilisés sur les avions de ligne consomment une grande quantité de kérosène. Cela pose des problèmes de logistique et de coût.

Les turboréacteurs utilisés sur les avions de ligne consomment une grande quantité de kérosène. Cela pose des problèmes de logistique et de coût.

**PALAIS DE LA DÉCOUVERTE**  
Avenue Franklin-Roosevelt - 75008 PARIS  
Conférences en JANVIER les :  
Samedi 8, à 15 h : Vers une microphysique de l'irréversible, par Georges LECOMTE.  
Samedi 15, à 15 h : Virus et cancer, par Jean LUCAS.  
Samedi 22, à 15 h : Jean-Baptiste Joseph Fourier et l'analyse harmonique, par Jean LUCAS.  
Samedi 29, à 15 h : Plantes médicinales et produits naturels, par Pierre DUBREUIL.

مكتبة من الأصل

## LA SOCIÉTÉ LA REINE

La société La Reine est une société de services qui propose des solutions innovantes pour améliorer la qualité de la vie. Elle agit dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'environnement, etc.

## De la corruption à l'oligarchie

La corruption est un fléau qui touche tous les pays. Elle entrave le développement économique et social. Il est urgent de prendre des mesures pour la combattre.

La corruption est un fléau qui touche tous les pays. Elle entrave le développement économique et social. Il est urgent de prendre des mesures pour la combattre.

La corruption est un fléau qui touche tous les pays. Elle entrave le développement économique et social. Il est urgent de prendre des mesures pour la combattre.

La corruption est un fléau qui touche tous les pays. Elle entrave le développement économique et social. Il est urgent de prendre des mesures pour la combattre.

La corruption est un fléau qui touche tous les pays. Elle entrave le développement économique et social. Il est urgent de prendre des mesures pour la combattre.

La corruption est un fléau qui touche tous les pays. Elle entrave le développement économique et social. Il est urgent de prendre des mesures pour la combattre.

La corruption est un fléau qui touche tous les pays. Elle entrave le développement économique et social. Il est urgent de prendre des mesures pour la combattre.

La corruption est un fléau qui touche tous les pays. Elle entrave le développement économique et social. Il est urgent de prendre des mesures pour la combattre.

La corruption est un fléau qui touche tous les pays. Elle entrave le développement économique et social. Il est urgent de prendre des mesures pour la combattre.

La corruption est un fléau qui touche tous les pays. Elle entrave le développement économique et social. Il est urgent de prendre des mesures pour la combattre.

La corruption est un fléau qui touche tous les pays. Elle entrave le développement économique et social. Il est urgent de prendre des mesures pour la combattre.

La corruption est un fléau qui touche tous les pays. Elle entrave le développement économique et social. Il est urgent de prendre des mesures pour la combattre.

La corruption est un fléau qui touche tous les pays. Elle entrave le développement économique et social. Il est urgent de prendre des mesures pour la combattre.

La corruption est un fléau qui touche tous les pays. Elle entrave le développement économique et social. Il est urgent de prendre des mesures pour la combattre.

La corruption est un fléau qui touche tous les pays. Elle entrave le développement économique et social. Il est urgent de prendre des mesures pour la combattre.











صحة من الاموال

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
"Placards encadrés" 11 col. 11 + 11 ligne colonne	40,00	46,70
DEMANDES D'EMPLOI	42,00	49,04
CARTEAU	9,00	10,33
PROPOSITIONS D'EMPLOI	70,00	81,73

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER	La ligne	La ligne T.C.
"Placards encadrés"	28,00	32,69
Double insertion	34,00	39,70
"Placards encadrés"	38,00	44,37
"Placards encadrés"	40,00	46,70
L'AGENDA DU MONDE	28,00	32,69

## emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

### comex

recherche pour une

#### DIRECTEUR TECHNIQUE

la mission d'une filiale de cette société nouvellement installée, de mission de gérer l'unité de production et de contrôler la qualité de la production. Le candidat doit avoir une expérience de plus de 5 ans en tant que directeur technique et être capable de gérer un personnel multinationnel. Le poste est basé à MARSEILLE mais nécessite des déplacements de courte durée à l'étranger.

Envoyer C.V., photo et prétentions à : COMEX, 26 rue Marbeuf, 75008 Paris, 15ème arrondissement.

#### I DIRECTEUR DES MARCHES D'APPROVISIONNEMENT

Réf. 1.77/SA.1

Ce négociateur haut niveau Ingénieur de Grande Ecole, 40 ans minimum, parfaitement bilingue anglais-français. Il peut justifier d'une expérience confirmée dans une Direction Achats ou d'une expérience multinationnelle. Le poste est basé à MARSEILLE mais nécessite des déplacements de courte durée à l'étranger.

Envoyer C.V., photo et prétentions à : COMEX, 26 rue Marbeuf, 75008 Paris, 15ème arrondissement.

#### I AUDITEUR INTERNE

Réf. 1.77/SA.2

Formation D.E.C.S. ou équivalent. 3 ans minimum expérience dans un groupe multinationnel ou dans un secteur comptable. La mission : participer à l'élaboration de la politique d'approvisionnement du groupe et étudier et contrôler sur les plans national et international l'évolution de l'offre et des matières premières correspondant aux besoins du développement du groupe. Le poste est basé à MARSEILLE mais nécessite des déplacements de courte durée à l'étranger.

Envoyer C.V., photo et prétentions à : COMEX, 26 rue Marbeuf, 75008 Paris, 15ème arrondissement.

#### I CHEF DU SERVICE ETUDES

Réf. 1.77/CI.1

Ingénieur Généraliste Grande Ecole, 35 ans expérience dans un secteur d'études industrielles mécaniques et métallurgiques. Le poste est basé à MARSEILLE mais nécessite des déplacements de courte durée à l'étranger.

Envoyer C.V., photo et prétentions à : COMEX, 26 rue Marbeuf, 75008 Paris, 15ème arrondissement.

### médecin conseil

la mission d'un médecin conseil d'un établissement Thermal, à Evian. Le poste est basé à Evian mais nécessite des déplacements de courte durée à l'étranger.

Envoyer C.V., photo et prétentions à : bsn.gervais danone, 75008 Paris, 15ème arrondissement.

### un directeur régional

(SUD-OUEST)

Basé à Bordeaux, il aura la responsabilité d'un secteur géographique à dépôts - 2 agences. Le poste nécessite une expérience professionnelle en gestion, en gestion du personnel et en relations technico-commerciales. Le poste est basé à BORDEAUX mais nécessite des déplacements de courte durée à l'étranger.

Envoyer C.V., photo et prétentions à : ALGEE, 75008 Paris, 15ème arrondissement.

### Publicis Conseil

recherche pour son

#### AGENCE DE BORDEAUX

dans le cadre d'un développement

#### CHEF DE PUBLICITÉ

Formation sup. Univ. ou Sup. de Co. 3 ans d'expérience en Agence de publicité. Originaire du Sud-Ouest ou souhaitant y vivre. Cette fonction peut constituer le début d'une carrière évolutive, régionale ou parisienne. Adresser confidentiellement C.V. et photo à : M. Jacques MOULIN, PUBLICIS-CONSEIL, 35, r. du Pont - 92100 - Neuilly-sur-Seine.

### ETABLISSEMENT CONSULAIRE DU SUD OUEST

recherche

#### ANIMATEUR INDUSTRIEL

qui aura pour mission : - l'étude et le développement d'entreprises. - la participation à la définition et à la mise en place de leur politique. - la mise au point et l'animation d'actions de formation à différents niveaux. Ce poste peut convenir à : - candidat 28 ans minimum, formation supérieure, Ingénieur I.A.E. ou équivalent. - ayant 2 à 3 ans d'expérience industrielle acquise au sein d'une P.M.I. - disposant d'une expérience de contact et esprit d'initiative. Rémunération au départ, environ 615.

#### ASSISTANT TECHNIQUE AU COMMERCE EXTERIEUR

qui aura pour mission, auprès des clients : - l'étude et le développement d'entreprises. - l'étude des marchés potentiels et de mettre en place une politique commerciale. - l'animation et le suivi de la formation. Ce poste peut convenir à : - candidat diplômé ESSEC, ESC ou équivalent. - ayant acquis si possible une expérience dans le commerce international. - ayant impérativement une maîtrise des techniques tant commerciales qu'administratives. Rémunération au départ, environ 615. Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à : CEFAGI, 89 avenue de la République, 75011 Paris.

### IMPORTANTE SOCIÉTÉ TEXTILES INDUSTRIELLES

recherche

#### CADRE COMMERCIAL

pour développer département électrique et électronique. Alternant avec l'Industrie. Env. C.V., photo et prét. à : 47, rue de la République, Lyon-2e R.N.P. 433.

### RIVOIRE & CARRET

recherche pour son

#### UN RESPONSABLE

DES EXPEDITIONS ET DE L'EXPLOITATION DU MAGASIN

Il devra avoir : - une solide expérience en organisation et méthode de maintenance en gestion. - une expérience en matière de transport, exploitation et réglementation. - une qualité de travail. Rémunération en rapport de l'expérience. Env. C.V. et photo à : RIVOIRE & CARRET, 26 rue Marbeuf, 75008 Paris, 15ème arrondissement.

### CHEF DE FABRICATION

ADJOINT AU DIRECTEUR D'USINE

La société - 650 personnes - C.A. 150.000.000F. est spécialisée dans la fabrication de câbles pour réseaux électriques. Pour succéder au Directeur de l'usine de L'AGNE (Aisne), nous recherchons un ingénieur électromécanicien expérimenté. Il sera responsable de l'ensemble des ateliers de production qui tournent en 3 x 8 (1350 personnes). Des connaissances en câblage et/ou téléphonie seraient très appréciées. 26 rue Marbeuf, 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur demande. Référence 678 M.

### DIRECTEUR COMPTABLE ET FINANCIER

minimum 35 ans

pour assurer la responsabilité des comptes, comptabilité, et prendre en charge les aspects financiers, juridiques, fiscaux. Expérience pratique similaire indispensable. Ce poste, à pourvoir en province, conviendrait à H.E.C., E.S.S.E.C., Sup. ou Ingénieur. Env. C.V. et photo à : J.R.P., 26 rue Marbeuf, 75008 Paris, 15ème arrondissement.

### DIRECTEUR TECHNIQUE

LAVAL - 100.000F

L'entreprise - 750 personnes, C.A. 130.000.000F. produit en grande série des articles d'équipement ménager connus. La Direction Technique incombe la responsabilité d'entretenir, d'améliorer et d'adapter l'ensemble de l'outil industriel (bâtiments, équipements, outillages...). Les services concernés regroupent 90 per. AM, ICAM, IDN... et plus de 1000 et ayant une très bonne expérience de l'animation de services d'outillage, d'entretien mécanique et d'organisation de la production en série. 26 rue Marbeuf, 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur demande. Référence 677 M.

### DIRECTEUR FINANCIER

METZ - 100.000 +

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE recherche

#### UN COLLABORATEUR DE HAUT NIVEAU

pour lui confier la direction financière.

Agé d'au moins 30 ans et titulaire d'un diplôme supérieur, le candidat doit avoir une expérience complète des problèmes financiers et comptables lui permettant de prendre en charge la comptabilité (généraliste ou analytique) et les aspects politiques financiers d'une société à moyenne importance. Il doit posséder une maîtrise des techniques de gestion, des législations fiscales et des usages d'expertises professionnelles. Expér. du traitement mécanographique. Logement assuré. Envoyer curriculum vitae détaillé, photo, et génération actuelle sous le nom : STEABOT, 136, rue Charles-de-Gaulle, 92100 - NEUILLY-SUR-SEINE.

### LA SOCIÉTÉ FINANCIÈRE DES MONTAGNES DE L'ARC

(110 millions C.A.), 1/2 d'expansion par an, le cadre de développement, un

#### CHEF DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

après 10 ans d'expérience, un titulaire, la comptabilité générale jusqu'à des bilans et comptes d'exploitation et à diriger une équipe de 10 personnes. Le poste placé sous l'autorité du Directeur des services juridiques et comptables, sera exercé par un homme de 30 ans minimum possédant une formation comptable niveau B.P., D.E.C.S. ou équivalent (avec une expérience de 10 ans minimum pour le traitement des comptes). Le poste nécessite une expérience acquise au sein d'un cabinet. Lieu : Bourg-Saint-Maurice (Savoie). Env. C.V., photo et prétentions à : ALGEE, 75008 Paris, 15ème arrondissement.

### ABSORBA-PORON

recherche

#### un CHEF DE PRODUIT (homme ou femme)

capable de gérer une collection de produits de haute qualité. Le poste est basé à PARIS mais nécessite des déplacements de courte durée à l'étranger. Env. C.V., photo et prétentions à : PORON, 10000 TROYES CEDEX.

### RESPONSABLE DES ETUDES INFORMATIQUES

pour son développement dans la Sarthe

Le poste est basé à LA SARTHE mais nécessite des déplacements de courte durée à l'étranger. Env. C.V., photo et prétentions à : 26 rue Marbeuf, 75008 Paris, 15ème arrondissement.

### IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche pour son

#### INGÉNIEUR EN ORGANISATION INDUSTRIELLE

Le poste est basé à PARIS mais nécessite des déplacements de courte durée à l'étranger. Env. C.V., photo et prétentions à : 26 rue Marbeuf, 75008 Paris, 15ème arrondissement.

### Etablissement SUD-OUEST

d'une Organisation Nationale

recherche

#### ASSISTANT POUR GÉRER ET PROMOUVOIR SES ACTIONS AUPRÈS DES ENTREPRISES

Une formation dans un secteur de l'industrie ou du commerce est indispensable. Formation supérieure souhaitée. minimum 30 ans. Salaire prévu : 72.000 F/an. Adr. C.V. (retournée) à : M. CONTESSÉ, Publicité, 30, av. Opéra, 75002 PARIS CEDEX 11, qui transmettra. REPONSE ET DISCRETION ASSURÉES



## Cinéma en province.

## Concerts

21 h. 30. mar. 19 h.)  
Bade: (var. 19 h. same)

21 h. 30. mar. 19 h.)  
Bade: (var. 19 h. same)

21 h. 30. mar. 19 h.)  
Bade: (var. 19 h. same)

**BORDEAUX** — L'Age de cristal  
Arta (44 81 13) : [redacted] [redacted]

Gémeaux : Un mari, c'est un nez  
H.C. Gémeaux H.C. Test 2

Gémeaux : Un mari, c'est un nez  
H.C. Gémeaux H.C. Test 2

1993-94 1-1072

Deutsche M. Leiers (Bach): A

SEES. **WALTER POLACH, II 20 b. 21 :**  
**EL. CHURCH OF THE HOLY TRINITY**

## Variétés

### Le music-hall

18 h. 30 : (837-30-49) (D. soir. h. L.).  
 19 h. 20, mat. dim. h. 14. 30 :  
 18 h. 30 : Georges Brasmans.  
 19 h. 30 : **SAVAL** (770-93-08)  
 19 h. 30 :  
 16 h. 15 : Bercu.  
 19 h. 30 :  
 OLYMPIA (742-25-48) (L.). 20 h. 45,  
 mat. dim. h. 14 h. 30 : Dalida ; le  
 10 et 20 h. 45 : Eva Demarycz.  
 19 h. 30 : **DES** (752-33-33)  
 (D. L.) 19 h. 30 : Roger Ekhon.  
 19 h. 30 : **FONTAINE** (874-74-40),  
 20 h. 45, mat. dim. h. 18 h. : Jac-  
 ques de Paul (dernière s.).  
 19 h. 30 :  
**THEATRE DE LA RENAISSANCE**  
 (208-18-30) à partir du 11 h. :  
 19 h. 30 :  
**PALAIS** **CONGRES** (758-22-03),  
 21 h. : (à partir du 8).

### Les opérettes

**BOUFFES - PARISIENS** (073-57-84)  
(D. L.) 5 R. D. (D. L.) 20 h. 45.  
mat. dim. 15 h. : Belle-  
429.

**ELISES - MONTMARTRE** (506-38-  
79) (D. solr. L.) 2 h. 30. mat. dim.  
à 15 h. 30. (D. L.) Lacan.

**HENRI-VALENTINO-MOGADOR** (282-58-  
80), le 7 à 20 h 30 : Vre de valise.

**THEATRE DE LA VILLE** (23-53-11) (D.  
solr. L.) 21 h. mat. dim. à 14 h. 30  
à 18 h 30 : Nini is Chance.

**THEATRE MOUFFETTARD** (335-62-81),  
(D. L.) 23 h. 15 : Opéra-Zoo.

## Les chansonniers

**DEUX** (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : E.P.R. ou le Nouveau-Né a grande barbe.  
**DIX-HEURES** (606-07-45) 20 h. 15 : Les avancées ; 22 h. 15 : Tu c'est mieux ailleurs (le 8).  
**DEUX** (806-10-26) (les 6, 7 mar.) h., mat. dim. à 15 h. 30 : Marianne ne va-t-elle rien voir ?

## La danse

**CENTRE CULTUREL DU MARAIS**  
(372-73-32), [redacted] jeu., ven., sam.  
à 21 h.: Solaris.  
[redacted] **CHAMPS-ÉLYSÉES**  
(355-04) (D. solr. L.), 20 h. 30.  
mat. dim. à 13 h.: le ballet de  
Marsellie [redacted]  
Nolaetta, [redacted] Tchaikowsky).  
[redacted] [redacted] [redacted] [redacted] [redacted] [redacted]  
[redacted] [redacted] [redacted] [redacted] [redacted] [redacted]  
[redacted] (D., L.), 21 h.: les ballets  
Ethery Pagava [redacted] partir du 6).

**Le restaurant  
le plus haut de Pa**

Dejeuné, dînez, soupez  
avec Paris à vos pieds  
au Ciel de Paris.  
Le restaurant du 36<sup>e</sup> étage  
de la tour Montparnasse.  
Ouvert jusqu'à 11h du matin  
tous les jours de la semaine.

Réceptions jusqu'à 250  
sur l'étage

 **538.52.35**

**Le Ciel de Paris**

## JOCKEY

127, bd du ... 50  
326-48-93  
... les autres.  
on s'y amuse !...

Fantastique  
Annie Cordy!

ANNIE CORDY MORT SHUMAN

**RUE HAUTE**

de BERT STOLYIS  
un film de ANDRÉ ERNÔTE

avec ANDRÉ ERNÔTE - LÉON GILBERT - ALAIN GUILLAUME  
WALTER VAN DEN ENDE - ANNIE CORDY - MORT SHUMAN - JACQUES VIRET

Produit par PIERRE DROUOT - ALAIN GUILLAUME  
Réalisé par ANDRÉ ERNÔTE

**GRAND PRIX  
DU FESTIVAL DE NEW-ORLEANS**



Il est recommandé de ne pas manquer le début du film.

FRANCE-ELYSEES VII - MADELINE GAUMONT VI  
CLICHY-PATHE VI - MONT-PARNASSE 83 VI  
CONVENTION GAUMONT VI - QUINTETTE VI

**ennemis  
comme  
avant**

Dans la tradition  
des comédies  
Américaines

**"Fou-rire  
garanti"**  
Remont  
TELEMANA

Une Production RAY STARK, un film de HERBERT ROSS  
**WALTER MATTHAU & GEORGE BURNS**  
**ENNEMIS COMME AVANT - NEIL SIMON**  
**RICHARD BENJAMIN**  
de NEIL SIMON. Réalisé par RAY STARK. Musique par HERBERT ROSS  
En collaboration avec DOLBY DIGITAL et DOLBY DIGITAL SURROUND

CHAMPIGNY-Multiciné Pathé - LE BOURGET Aviation  
ENGHIEN-Français - VELIZY 2

**NAVY CLUB**  
RESTAURANT de 19 H à l'aube  
HUITRES - CIGARETTES - JAZZ  
DISCOTHÈQUE de 22 H à l'aube  
SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURÉ



OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne 7C
"Placeurs encadrés" 2 col. et +	40,00	46,70
(la ligne colonne)		
DEMANDES D'EMPLOI	42,00	46,04
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	9,00	10,33
	70,00	81,73

# ANNONCES CLASSEES

L'ANNONCEUR	La ligne	La ligne 7C
"Placeurs encadrés"	34,00	39,70
Devisés insérés	38,00	44,37
"Placeurs encadrés"	40,00	46,70
L'AGENDA DU MONDE	28,00	32,69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Importante Société

TELECOMMUNICATIONS

recherche

MEUR DE COORDINATION

Position III A

poste technique-commercial

à fortes responsabilités

chargé :

la gestion des cahiers des charges ;

la planification des projets ;

la gestion des autres ;

les contacts clients et fournisseurs.

diplôme :

une formation supérieure en

technique de la communication ;

une maîtrise de l'anglais ;

une expérience des chantiers dans le

secteur de développement (Afrique,

Asie, Amérique Latine).

Il sera appelé à effectuer de très

importantes missions.

Prévisions : 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 2680, 2681, 2682, 2683, 2684, 2685, 2686, 2687, 2688, 2689, 2690, 2691, 2692, 2693, 2694, 2695, 2696, 2697, 2698, 2699, 2700, 2701, 2702, 2703, 2704, 2705, 2706, 2707, 2708, 2709, 2710, 2711, 2712, 2713, 2714, 2715, 2716, 2717, 2718, 2719, 2720, 2721, 2722, 2723, 2724, 2725, 2726, 2727, 2728, 2729, 2730, 2731, 2732, 2733, 2734, 2735, 2736, 2737, 2738, 2739, 2740, 2741, 2742, 2743, 2744, 2745, 2746, 2747, 2748, 2749, 2750, 2751, 2752, 2753, 2754, 2755, 2756, 2757, 2758, 2759, 2760, 2761, 2762, 2763, 2764, 2765, 2766, 2767, 2768, 2769, 2770, 2771, 2772, 2773, 2774, 2775, 2776, 2777, 2778, 2779, 2780, 2781, 2782, 2783, 2784, 2785, 2786, 2787, 2788, 2789, 2790, 2791, 2792, 2793, 2794, 2795, 2796, 2797, 2798, 2799, 2800, 2801, 2802, 2803, 2804, 2805, 2806, 2807, 2808, 2809, 2810, 2811, 2812, 2813, 2814, 2815, 2816, 2817, 2818, 2819, 2820, 2821, 2822, 2823, 2824, 2825, 2826, 2827, 2828, 2829, 2830, 2831, 2832, 2833, 2834, 2835, 2836, 2837, 2838, 2839, 2840, 2841, 2842, 2843, 2844, 2845, 2846, 2847, 2848, 2849, 2850, 2851, 2852, 2853, 2854, 2855, 2856, 2857, 2858, 2859, 2860, 2861, 2862, 2863, 2864, 2865, 2866, 2867, 2868, 2869, 2870, 2871, 2872, 2873, 2874, 2875, 2876, 2877, 2878, 2879, 2880, 2881, 2882, 2883, 2884, 2885, 2886, 2887, 2888, 2889, 2890, 2891, 2892, 2893, 2894, 2895, 2896, 2897, 2898, 2899, 2900, 2901, 2902, 2903, 2904, 2905, 2906, 2907, 2908, 2909, 2910, 2911, 2912, 2913, 2914, 2915, 2916, 2917, 2918, 2919, 2920, 2921, 2922, 2923, 2924, 2925, 2926, 2927, 2928, 2929, 2930, 2931, 2932, 2933, 2934, 2935, 2936, 2937, 2938, 2939, 2940, 2941, 2942, 2943, 2944, 2945, 2946, 2947, 2948, 2949, 2950, 2951, 2952, 2953, 2954, 2955, 2956, 2957, 2958, 2959, 2960, 2961, 2962, 2963, 2964, 2965, 2966, 2967, 2968, 2969, 2970, 2971, 2972, 2973, 2974, 2975, 2976, 2977, 2978, 2979, 2980, 2981, 2982, 2983, 2984, 2985, 2986, 2987, 2988, 2989, 2990, 2991, 2992, 2993, 2994, 2995, 2996, 2997, 2998, 2999, 3000, 3001, 3002, 3003, 3004, 3005, 3006, 3007, 3008, 3009, 3010, 3011, 3012, 3013, 3014, 3015, 3016, 3017, 3018, 3019, 3020, 3021, 3022, 3023, 3024, 3025, 3026, 3027, 3028, 3029, 3030, 3031, 3032, 3033, 3034, 3035, 3036, 3037, 3038, 3039, 3040, 3041, 3042, 3043, 3044, 3045, 3046, 3047, 3048, 3049, 3050, 3051, 3052, 3053, 3054, 3055, 3056, 3057, 3058, 3059, 3060, 3061, 3062, 3063, 3064, 3065, 3066, 3067, 3068, 3069, 3070, 3071, 3072, 3073, 3074, 3075, 3076, 3077, 3078, 3079, 3080, 3081, 3082, 3083, 3084, 3085, 3086, 3087, 3088, 3089, 3090, 3091, 3092, 3093, 3094, 3095, 3096, 3097, 3098, 3099, 3100, 3101, 3102, 3103, 3104, 3105, 3106, 3107, 3108, 3109, 3110, 3111, 3112, 3113, 3114, 3115, 3116, 3117, 3118, 3119, 3120, 3121, 3122, 3123, 3124, 3125, 3126, 3127, 3128, 3129, 3130, 3131, 3132, 3133, 3134, 3135, 3136, 3137, 3138, 3139, 3140, 3141, 3142, 3143, 3144, 3145, 3146, 3147, 3148, 3149, 3150, 3151, 3152, 3153, 3154, 3155, 3156, 3157, 3158, 3159, 3160, 3161, 3162, 3163, 3164, 3165, 3166, 3167, 3168, 3169, 3170, 3171, 3172, 3173, 3174, 3175, 3176, 3177, 3178, 3179, 3180, 3181, 3182, 3183, 3184, 3185, 3186, 3187, 3188, 3189, 3190, 3191, 3192, 3193, 3194, 3195, 3196, 3197, 3198, 3199, 3200, 3201, 3202, 3203, 3204, 3205, 3206, 3207, 3208, 3209, 3210, 3211, 3212, 3213, 3214, 3215, 3216, 3217, 3218, 3219, 3220, 3221, 3222, 3223, 3224, 3225, 3226, 3227, 3228, 3229, 3230, 3231, 3232, 3233, 3234, 3235, 3236, 3237, 3238, 3239, 3240, 3241, 3242, 3243, 3244, 3245, 3246, 3247, 3248, 3249, 3250, 3251, 3252, 3253, 3254, 3255, 3256, 3257, 3258, 3259, 3260, 3261, 3262, 3263, 3264, 3265, 3266, 3267, 3268, 3269, 3270, 3271, 3272, 3273, 3274, 3275, 3276, 3277, 3278, 3279, 3280, 3281, 3282, 3283, 3284, 3285, 3286, 3287, 3288, 3289, 3290, 3291, 3292, 3293, 3294, 3295, 3296, 3297, 3298, 3299, 3300, 3301, 3302, 3303, 3304, 3305, 3306, 3307, 3308, 3309, 3310, 3311, 3312, 3313, 3314, 3315, 3316, 3317, 3318, 3319, 3320, 3321, 3322, 3323, 3324, 3325, 3326, 3327, 3328, 3329, 3330, 3331, 3332, 3333, 3334, 3335, 3336, 3337, 3338, 3339, 3340, 3341, 3342, 3343, 3344, 3345, 3346, 3347, 3348, 3349, 3350, 3351, 3352, 3353, 3354, 3355, 3356, 3357, 3358, 3359, 3360, 3361, 3362, 3363, 3364, 3365, 3366, 3367, 3368, 3369, 3370, 3371, 3372, 3373, 3374, 3375, 3376, 3377, 3378, 3379, 3380, 3381, 3382, 3383, 3384, 3385, 3386, 3387, 3388, 3389, 3390, 3391, 3392, 3393, 3394, 3395, 3396, 3397, 3398, 3399, 3400, 3401, 3402, 3403, 3404, 3405, 3406, 3407, 3408, 3409, 3410, 3411, 3412, 3413, 3414, 3415, 3416, 3417, 3418, 3419, 3420, 3421, 3422, 3423, 3424, 3425, 3426, 3427, 3428, 3429, 3430, 3431, 3432, 3433, 3434, 3435, 3436, 3437, 3438, 3439, 3440, 3441, 3442, 3443, 3444, 3445, 3446, 3447, 3448, 3449, 3450, 3451, 3452, 3453, 3454, 3455, 3456, 3457, 3458, 3459, 3460, 3461, 3462, 3463, 3464, 3465, 3466, 3467, 3468, 3469, 3470, 3471, 3472, 3473, 3474, 3475, 3476, 3477, 3478, 3479, 3480, 3481, 3482, 3483, 3484, 3485, 3486, 3487, 3488, 3489, 3490, 3491, 3492, 3493, 3494, 3495, 3496, 3497, 3498, 3499, 3500, 3501, 3502, 3503, 3504, 3505, 3506, 3507, 3508, 3509, 3510, 3511, 3512, 3513, 3514, 3515, 3516, 3517, 3518, 3519, 3520, 3521, 3522, 3523, 3524, 3525, 3526, 3527, 3528, 3529, 3530, 3531, 3532, 3533, 3534, 3535, 3536, 3537, 3538, 3539, 3540, 3541, 3542, 3543, 3544, 3545, 3546, 3547, 3548, 3549, 3550, 3551, 3552, 3553, 3554, 3555, 3556, 3557, 3558, 3559, 3560, 3561, 3562, 3563, 3564, 3565, 3566, 3567, 3568, 3569, 3570, 3571, 3572, 3573, 3574, 3575, 3576, 3577, 3578, 3579, 3580, 3581, 3582, 3583, 3584, 3585, 3586, 3587, 3588, 3589, 3590, 3591, 3592, 3593, 3594, 3595, 3596, 3597, 3598, 3599, 3600, 3601, 3602, 3603, 3604, 3605, 3606, 3607, 3608, 3609, 3610, 3611, 3612, 3613, 3614, 3615, 3616, 3617, 3618, 3619, 3620, 3621, 3622, 3623, 3624, 3625, 3626, 3627, 3628, 3629, 3630, 3631, 3632, 3633, 3634, 3635, 3636, 3637, 3638, 3639, 3640, 3641, 3642, 3643, 3644, 3645, 3646, 3647, 3648, 3649, 3650, 3651, 3652, 3653, 3654, 3655, 3656, 3657, 3658, 3659, 3660, 3661, 3662, 3663, 3664, 3665, 3666, 3667, 3668, 3669, 3670, 3671, 3672, 3673, 3674, 3675, 3676, 3677, 3678, 3679, 3680, 3681, 3682, 3683, 3684, 3685, 3686, 3687, 3688, 3689, 3690, 3691, 3692, 3693, 3694, 3695, 3696, 3697, 3698, 3699, 3700, 3701, 3702, 3703, 3704, 3705, 3706, 3707, 3708, 3709, 3710, 3711, 3712, 3713, 3714, 3715, 3716, 3717, 3718, 3719, 3720, 3721, 3722, 3723, 3724, 3725, 3726, 3727, 3728, 3729, 3730, 3731, 3732, 3733, 3734, 3735, 3736, 3737, 3738, 3739, 3740, 3741, 3742, 3743, 3744, 3745, 3746, 3747, 3748, 3749, 3750, 3751, 3752, 3753, 3754, 3755, 3756, 3757, 3758, 3759, 3760, 3761, 3762, 3763, 3764, 3765, 3766, 3767, 3768, 3769, 3770, 3771, 3772, 3773, 3774, 3775, 3776, 3777, 3778, 3779, 3780, 3781, 3782, 3783, 3784, 3785, 3786, 3787, 3788, 3789, 3790, 3791, 3792, 3793, 3794, 3795, 3796, 3797, 3798, 3799, 3800, 3801, 3802, 3803, 3804, 3805, 3806, 3807, 3808, 3809, 3810, 3811, 3812, 3813, 3814, 3815, 3816, 3817, 3818, 3819, 3820, 3821, 3822, 3823, 3824, 3825, 3826, 3827, 3828,







REPRODUCTION INTERDITE

550 MF/AN  
NES 3600 PERS

ASSISTANT  
DE GESTION

EXAMEN DES PRIX DE REVIENT

de formation économique supérieure

de sélection conseil

interne

de succursale

DEPARTAMENT

RA

UN DIRECTEUR  
REPARTAMENT VENTE  
A CORRESPONDANCE

offres d'emploi

**Société industrielle**  
de transformation de papier  
(120 personnes)  
créée à PARIS en 1960  
**CONTRÔLEUR**  
Rattaché directement à la  
direction générale, il aura  
pour mission de développer  
la comptabilité analytique,  
mettre en place le contrôle  
budgétaire, étudier les possibi-  
lités d'information, conseiller  
la direction en vue de  
contrôler la croissance actuelle  
de l'entreprise (de l'ordre de  
30 %). L'expérience  
sera liée aux résultats obtenus.  
Le salaire de début peut  
atteindre 75.000 F.  
Ecrire sous référence 4294,  
Société Industrielle  
S.I.P. de Psychotechnique  
11, rue Vivienne - 75002 PARIS  
Réponse assurée

visiodir

**AGENTS TECHNIQUES**  
**TECHNIQUE**  
**COMMERCIAUX**  
niveau débutant  
Pour région parisienne  
de travail  
Activités : conseils techniques  
distribution  
Adr. C.V. photo et lettre  
à VISIODIR 93 Aubervilliers  
ou téléph. 834-52-53

recherche

**recherche**  
Ville de Montreuil  
Sous-Préfet  
Municipal, jeune diplômé  
possédant une maîtrise  
publique, Logement de  
la Région de la Seine-  
Saint-Denis, de l'ordre de  
debut 232 F. Adresser  
cand. et lettre de motivation  
à M. MONTREUIL, Maire,  
11, rue de la République,  
93100 Montreuil.  
**recherche**  
Société de  
recherche pour  
secteur informatique  
titulaire  
Maitrise en Informatique  
Ecr. C.V. et lettre de  
motivation à M. J. J. J.  
No 2833 Spéar, rue de  
la République, 75002 Paris  
ou téléph. 834-52-53

recherche

**recherche**  
Alpha numérique avec ALU 600  
Paire offre en industrie  
recherche à ALLARD,  
23 bis, rue de l'Alti,  
75010 Paris. Tél. 1-20-00-00

UN ANALYSTE

**UN ANALYSTE**  
D.U.T., B.T.E. Inghn. Informaticien,  
diplôme reconnu par  
le Ministère de l'Éducation  
Nationale, cherche  
Laboratoire de physique  
recherche sur  
poste C.N.R.S. 2 à 3  
ans d'expérience.

TECHNICIEN AT 3

**TECHNICIEN AT 3**  
formation électronique, pour  
montage et mise au point des  
appareils électroniques.  
V.M.P., logiciel, trav. de base,  
sur. des pannes, etc.  
Envoyez C.V. à LABORATOIRE  
phys des solides, 91000 Orsay,  
QUARTIER MONTEUIL  
Moyenne d'expérience, 3 ans  
en pleine expansion  
recherche

ADJOINT

**ADJOINT**  
Directeur Général  
Le poste convient à jeune  
Cadre diplômé, B.T.E.  
OPTION COMPTABILITÉ  
Sera chargé  
de la mise en place d'un  
nouveau système  
de gestion  
et en assurer la responsabilité.

MAQUETTISTE

**MAQUETTISTE**  
N. F. P.  
niveau débutant, pour  
mise en place de  
maquette, héli. grand public,  
plan. des pannes, etc.  
Envoyez C.V. à Laboratoire  
phys des solides, 91000 Orsay,  
QUARTIER MONTEUIL  
Moyenne d'expérience, 3 ans  
en pleine expansion  
recherche

INGÉNIEUR

**INGÉNIEUR**  
Hydraulique  
de l'école technique  
de la rue de Provence  
Paris-9 - 804-60-40

ANIMATEURS (TRICES)

**ANIMATEURS (TRICES)**  
Disposables immédiatement  
Pour séjours en France  
et à l'étranger  
Env. C.V. photo à OCCAL  
20, bd Beaumarchais, 75001 PARIS  
ENTREPRISE BAYMONT  
ARROY - RECH

CADRE ADMINISTRATIF

**CADRE ADMINISTRATIF**  
EXPERIMENTE - Ecrire avec  
C.V. photo à M. MAZET  
10, rue de la République,  
75002 PARIS CEDEX 10  
(service 725), qui transmettra.  
Importante Société Equilibrée  
dus 18M 75/145, recherche

ANALYSES

**ANALYSES**  
PROGRAMMEURS  
- 2 ans d'expérience minimum  
- I.U.T. ou équivalent  
- Une connaissance du COBOL  
ou du BASIC  
- Une maîtrise de l'anglais  
serait un avantage.  
Adresser C.V. détaillé, photo et  
références, sous réf. 501 M, à  
ANSWART

boxes autos

**boxes autos**  
EMPLAC. PARKING ZONE BLEUE  
CENTRE PARIS (centre)  
RENTABILITE ASSUREE  
CREDIT 00

UN INGENIEUR

**UN INGENIEUR**  
TECHNIQUE-COMMERCE  
DEBUTANT  
Diplôme INSA, VIOLET ou équivalent  
(Diplôme de premier  
emploi) dans une entreprise  
importante - Référence : 0017  
ET  
**UN INGENIEUR**  
TECHNIQUE-COMMERCE  
25 ans minimum  
B.T.S. ou D.U.T. mécanique ou  
électrotechnique. (Avoir une  
expérience de 5 ans dans  
un établissement industriel)  
Référence : 0017  
Ces deux postes constitueront  
une excellente opportunité pour  
des candidats sérieux, et nous  
assurons une formation  
pratique rémunérée, en France  
ou à l'étranger (R.F.A.). Une  
bonne situation.

UN INGENIEUR

**UN INGENIEUR**  
TECHNIQUE-COMMERCE  
25 ans minimum  
B.T.S. ou D.U.T. mécanique ou  
électrotechnique. (Avoir une  
expérience de 5 ans dans  
un établissement industriel)  
Référence : 0017  
Ces deux postes constitueront  
une excellente opportunité pour  
des candidats sérieux, et nous  
assurons une formation  
pratique rémunérée, en France  
ou à l'étranger (R.F.A.). Une  
bonne situation.

recherche

**recherche**  
Ville de Montreuil  
Sous-Préfet  
Municipal, jeune diplômé  
possédant une maîtrise  
publique, Logement de  
la Région de la Seine-  
Saint-Denis, de l'ordre de  
debut 232 F. Adresser  
cand. et lettre de motivation  
à M. MONTREUIL, Maire,  
11, rue de la République,  
93100 Montreuil.  
**recherche**  
Société de  
recherche pour  
secteur informatique  
titulaire  
Maitrise en Informatique  
Ecr. C.V. et lettre de  
motivation à M. J. J. J.  
No 2833 Spéar, rue de  
la République, 75002 Paris  
ou téléph. 834-52-53

recherche

**recherche**  
Alpha numérique avec ALU 600  
Paire offre en industrie  
recherche à ALLARD,  
23 bis, rue de l'Alti,  
75010 Paris. Tél. 1-20-00-00

UN ANALYSTE

**UN ANALYSTE**  
D.U.T., B.T.E. Inghn. Informaticien,  
diplôme reconnu par  
le Ministère de l'Éducation  
Nationale, cherche  
Laboratoire de physique  
recherche sur  
poste C.N.R.S. 2 à 3  
ans d'expérience.

TECHNICIEN AT 3

**TECHNICIEN AT 3**  
formation électronique, pour  
montage et mise au point des  
appareils électroniques.  
V.M.P., logiciel, trav. de base,  
sur. des pannes, etc.  
Envoyez C.V. à LABORATOIRE  
phys des solides, 91000 Orsay,  
QUARTIER MONTEUIL  
Moyenne d'expérience, 3 ans  
en pleine expansion  
recherche

ADJOINT

**ADJOINT**  
Directeur Général  
Le poste convient à jeune  
Cadre diplômé, B.T.E.  
OPTION COMPTABILITÉ  
Sera chargé  
de la mise en place d'un  
nouveau système  
de gestion  
et en assurer la responsabilité.

MAQUETTISTE

**MAQUETTISTE**  
N. F. P.  
niveau débutant, pour  
mise en place de  
maquette, héli. grand public,  
plan. des pannes, etc.  
Envoyez C.V. à Laboratoire  
phys des solides, 91000 Orsay,  
QUARTIER MONTEUIL  
Moyenne d'expérience, 3 ans  
en pleine expansion  
recherche

INGÉNIEUR

**INGÉNIEUR**  
Hydraulique  
de l'école technique  
de la rue de Provence  
Paris-9 - 804-60-40

ANIMATEURS (TRICES)

**ANIMATEURS (TRICES)**  
Disposables immédiatement  
Pour séjours en France  
et à l'étranger  
Env. C.V. photo à OCCAL  
20, bd Beaumarchais, 75001 PARIS  
ENTREPRISE BAYMONT  
ARROY - RECH

CADRE ADMINISTRATIF

**CADRE ADMINISTRATIF**  
EXPERIMENTE - Ecrire avec  
C.V. photo à M. MAZET  
10, rue de la République,  
75002 PARIS CEDEX 10  
(service 725), qui transmettra.  
Importante Société Equilibrée  
dus 18M 75/145, recherche

ANALYSES

**ANALYSES**  
PROGRAMMEURS  
- 2 ans d'expérience minimum  
- I.U.T. ou équivalent  
- Une connaissance du COBOL  
ou du BASIC  
- Une maîtrise de l'anglais  
serait un avantage.  
Adresser C.V. détaillé, photo et  
références, sous réf. 501 M, à  
ANSWART

boxes autos

**boxes autos**  
EMPLAC. PARKING ZONE BLEUE  
CENTRE PARIS (centre)  
RENTABILITE ASSUREE  
CREDIT 00

secrétaires

**Secrétariat de direction**  
IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES  
recherche  
**LA SECRÉTAIRE DE**  
**DIRECTION BILINGUE**  
pour DIRECTEUR  
Ce poste de responsabilité requiert une  
confiance par plusieurs années  
dans un poste similaire.  
Véritable collaboratrice du Directeur, elle sera  
responsable de l'administration de la Direction  
et pourra se voir confier certaines tâches de  
coordination et de gestion.  
L'anglais est nécessaire pour le poste et une  
maîtrise de l'étranger serait un atout supplémentaire.  
LA recruteuse envisagée est importante et sera  
capable de garantir la stabilité et la prospérité  
de la carrière de la recruteuse. Publicité,  
2, rue de l'Opéra, PARIS (1<sup>er</sup>), qui transmettra.

Secrétaires

**Secrétaires**  
Avec, maître BAC, ch. secr.  
m-d-m, 14-19. T. 223-57-57.  
**SEUIL AUDIOVISUEL**  
20, rue de Valenciennes, 75006 Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
**UNE SECRÉTAIRE**  
Nationale française - Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
Ecrire avec C.V. détaillé  
à M. J. J. J. No 2833 Spéar,  
rue de la République, 75002 Paris  
ou téléph. 834-52-53

Secrétaires

**Secrétaires**  
Avec, maître BAC, ch. secr.  
m-d-m, 14-19. T. 223-57-57.  
**SEUIL AUDIOVISUEL**  
20, rue de Valenciennes, 75006 Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
**UNE SECRÉTAIRE**  
Nationale française - Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
Ecrire avec C.V. détaillé  
à M. J. J. J. No 2833 Spéar,  
rue de la République, 75002 Paris  
ou téléph. 834-52-53

Secrétaires

**Secrétaires**  
Avec, maître BAC, ch. secr.  
m-d-m, 14-19. T. 223-57-57.  
**SEUIL AUDIOVISUEL**  
20, rue de Valenciennes, 75006 Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
**UNE SECRÉTAIRE**  
Nationale française - Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
Ecrire avec C.V. détaillé  
à M. J. J. J. No 2833 Spéar,  
rue de la République, 75002 Paris  
ou téléph. 834-52-53

Secrétaires

**Secrétaires**  
Avec, maître BAC, ch. secr.  
m-d-m, 14-19. T. 223-57-57.  
**SEUIL AUDIOVISUEL**  
20, rue de Valenciennes, 75006 Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
**UNE SECRÉTAIRE**  
Nationale française - Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
Ecrire avec C.V. détaillé  
à M. J. J. J. No 2833 Spéar,  
rue de la République, 75002 Paris  
ou téléph. 834-52-53

Secrétaires

**Secrétaires**  
Avec, maître BAC, ch. secr.  
m-d-m, 14-19. T. 223-57-57.  
**SEUIL AUDIOVISUEL**  
20, rue de Valenciennes, 75006 Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
**UNE SECRÉTAIRE**  
Nationale française - Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
Ecrire avec C.V. détaillé  
à M. J. J. J. No 2833 Spéar,  
rue de la République, 75002 Paris  
ou téléph. 834-52-53

Secrétaires

**Secrétaires**  
Avec, maître BAC, ch. secr.  
m-d-m, 14-19. T. 223-57-57.  
**SEUIL AUDIOVISUEL**  
20, rue de Valenciennes, 75006 Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
**UNE SECRÉTAIRE**  
Nationale française - Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
Ecrire avec C.V. détaillé  
à M. J. J. J. No 2833 Spéar,  
rue de la République, 75002 Paris  
ou téléph. 834-52-53

Secrétaires

**Secrétaires**  
Avec, maître BAC, ch. secr.  
m-d-m, 14-19. T. 223-57-57.  
**SEUIL AUDIOVISUEL**  
20, rue de Valenciennes, 75006 Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
**UNE SECRÉTAIRE**  
Nationale française - Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
Ecrire avec C.V. détaillé  
à M. J. J. J. No 2833 Spéar,  
rue de la République, 75002 Paris  
ou téléph. 834-52-53

Secrétaires

**Secrétaires**  
Avec, maître BAC, ch. secr.  
m-d-m, 14-19. T. 223-57-57.  
**SEUIL AUDIOVISUEL**  
20, rue de Valenciennes, 75006 Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
**UNE SECRÉTAIRE**  
Nationale française - Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
Ecrire avec C.V. détaillé  
à M. J. J. J. No 2833 Spéar,  
rue de la République, 75002 Paris  
ou téléph. 834-52-53

Secrétaires

**Secrétaires**  
Avec, maître BAC, ch. secr.  
m-d-m, 14-19. T. 223-57-57.  
**SEUIL AUDIOVISUEL**  
20, rue de Valenciennes, 75006 Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
**UNE SECRÉTAIRE**  
Nationale française - Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
Ecrire avec C.V. détaillé  
à M. J. J. J. No 2833 Spéar,  
rue de la République, 75002 Paris  
ou téléph. 834-52-53

Secrétaires

**Secrétaires**  
Avec, maître BAC, ch. secr.  
m-d-m, 14-19. T. 223-57-57.  
**SEUIL AUDIOVISUEL**  
20, rue de Valenciennes, 75006 Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
**UNE SECRÉTAIRE**  
Nationale française - Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
Ecrire avec C.V. détaillé  
à M. J. J. J. No 2833 Spéar,  
rue de la République, 75002 Paris  
ou téléph. 834-52-53

Secrétaires

**Secrétaires**  
Avec, maître BAC, ch. secr.  
m-d-m, 14-19. T. 223-57-57.  
**SEUIL AUDIOVISUEL**  
20, rue de Valenciennes, 75006 Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
**UNE SECRÉTAIRE**  
Nationale française - Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
Ecrire avec C.V. détaillé  
à M. J. J. J. No 2833 Spéar,  
rue de la République, 75002 Paris  
ou téléph. 834-52-53

Secrétaires

**Secrétaires**  
Avec, maître BAC, ch. secr.  
m-d-m, 14-19. T. 223-57-57.  
**SEUIL AUDIOVISUEL**  
20, rue de Valenciennes, 75006 Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
**UNE SECRÉTAIRE**  
Nationale française - Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
Ecrire avec C.V. détaillé  
à M. J. J. J. No 2833 Spéar,  
rue de la République, 75002 Paris  
ou téléph. 834-52-53

Secrétaires

**Secrétaires**  
Avec, maître BAC, ch. secr.  
m-d-m, 14-19. T. 223-57-57.  
**SEUIL AUDIOVISUEL**  
20, rue de Valenciennes, 75006 Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
**UNE SECRÉTAIRE**  
Nationale française - Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
Ecrire avec C.V. détaillé  
à M. J. J. J. No 2833 Spéar,  
rue de la République, 75002 Paris  
ou téléph. 834-52-53

Secrétaires

**Secrétaires**  
Avec, maître BAC, ch. secr.  
m-d-m, 14-19. T. 223-57-57.  
**SEUIL AUDIOVISUEL**  
20, rue de Valenciennes, 75006 Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
**UNE SECRÉTAIRE**  
Nationale française - Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
Ecrire avec C.V. détaillé  
à M. J. J. J. No 2833 Spéar,  
rue de la République, 75002 Paris  
ou téléph. 834-52-53

Secrétaires

**Secrétaires**  
Avec, maître BAC, ch. secr.  
m-d-m, 14-19. T. 223-57-57.  
**SEUIL AUDIOVISUEL**  
20, rue de Valenciennes, 75006 Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
**UNE SECRÉTAIRE**  
Nationale française - Paris  
recherche pour le secteur  
distribution de films  
Ecrire avec C.V. détaillé  
à M. J. J. J. No 2833 Spéar,  
rue de la République, 75002 Paris  
ou téléph. 834-52-53

L'immobilier

**VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?**

INFORMATION LOGEMENT

**525 25 25**

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.  
Un service entièrement gratuit

Centre Etoile  
49, avenue Kléber, 75116 Paris  
525.25.25

Centre Nation  
45, Cours de Vincennes,  
75020 Paris 371.11.74

Centre Maine  
210, avenue du Maine,  
75014 Paris 639.22.17

appartements vente

**Paris**  
**Rive droite**  
PREMIER MONCEAU  
7 P. élégant et lumineux,  
sur jardin, 150 m<sup>2</sup>, 1.200 F.

**Région**  
**parisienne**  
CHARENTON-LEZ-MAISON  
Appart. d'hab. exposition  
nord, 3 p., cul-de-sac, 1.200 m<sup>2</sup>  
235.000 F. A.C.S. 130 D.  
r. de Paris, Charenton, 308-64-25

**Paris**  
**Rive gauche**  
16<sup>e</sup> 3 PIÈCES, CUIS., S. baign.,  
sur jardin, 150 m<sup>2</sup>, 1.200 F.

**Région**  
**parisienne**  
CHARENTON-LEZ-MAISON  
Appart. d'hab. exposition  
nord, 3 p., cul-de-sac, 1.200 m<sup>2</sup>  
235.000 F. A.C.S. 130 D.  
r. de Paris, Charenton, 308-64-25

**Paris**  
**Rive droite**  
PREMIER MONCEAU  
7 P. élégant et lumineux,  
sur jardin, 150 m<sup>2</sup>, 1.200 F.

**Région**  
**parisienne**  
CHARENTON-LEZ-MAISON  
Appart. d'hab. exposition  
nord, 3 p., cul-de-sac, 1.200 m<sup>2</sup>  
235.000 F. A.C.S. 130 D.  
r. de Paris, Charenton, 308-64-25

**Paris**  
**Rive gauche**  
16<sup>e</sup> 3 PIÈCES, CUIS., S. baign.,  
sur jardin, 150 m<sup>2</sup>, 1.200 F.

**Région**  
**parisienne**  
CHARENTON-LEZ-MAISON  
Appart. d'hab. exposition  
nord, 3 p., cul-de-sac, 1.200 m<sup>2</sup>  
235.000 F. A.C.S. 130 D.  
r. de Paris, Charenton, 308-64-25

**Paris**  
**Rive droite**  
PREMIER MONCEAU  
7 P. élégant et lumineux,  
sur jardin, 150 m<sup>2</sup>, 1.200 F.

**Région**  
**parisienne**  
CHARENTON-LEZ-MAISON  
Appart. d'hab. exposition  
nord, 3 p., cul-de-sac, 1.200 m<sup>2</sup>  
235.000 F. A.C.S. 130 D.  
r. de Paris, Charenton, 308-64-25

**Paris**  
**Rive gauche**  
16<sup>e</sup> 3 PIÈCES, CUIS., S. baign.,  
sur jardin, 150 m<sup>2</sup>, 1.200 F.

**Région**  
**parisienne**  
CHARENTON-LEZ-MAISON  
Appart. d'hab. exposition  
nord, 3 p., cul-de-sac, 1.200 m<sup>2</sup>  
235.000 F. A.C.S. 130 D.  
r. de Paris, Charenton, 308-64-25

**Paris**  
**Rive droite**  
PREMIER MONCEAU  
7 P. élégant et lumineux,  
sur jardin, 150 m<sup>2</sup>, 1.200 F.

**Région**  
**parisienne**  
CHARENTON-LEZ-MAISON  
Appart. d'hab. exposition  
nord, 3 p., cul-de-sac, 1.200 m<sup>2</sup>  
235.000 F. A.C.S. 130 D.  
r. de Paris, Charenton, 308-64-25

**Paris**  
**Rive gauche**  
16<sup>e</sup> 3 PIÈCES, CUIS., S. baign.,  
sur jardin, 150 m<sup>2</sup>, 1.200 F.

**Région**  
**parisienne**  
CHARENTON-LEZ-MAISON  
Appart. d'hab. exposition  
nord, 3 p., cul-de-sac, 1.200 m<sup>2</sup>  
235.000 F. A.C.S. 130 D.  
r. de Paris, Charenton, 308-64-25

**Paris**  
**Rive droite**  
PREMIER MONCEAU  
7 P. élégant et lumineux,  
sur jardin, 150 m<sup>2</sup>, 1.200 F.

**Région**  
**parisienne**  
CHARENTON-LEZ-MAISON  
Appart. d'hab. exposition  
nord, 3 p., cul-de-sac, 1.200 m<sup>2</sup>  
235.000 F. A.C.S. 130 D.  
r. de Paris, Charenton, 308-64-25

**Paris**  
**Rive gauche**  
16<sup>e</sup> 3 PIÈCES, CUIS., S. baign.,  
sur jardin, 150 m<sup>2</sup>, 1.200 F.

**Région**  
**parisienne**  
CHARENTON-LEZ-MAISON  
Appart. d'hab. exposition  
nord, 3 p., cul-de-sac, 1.200 m<sup>2</sup>  
235.000 F. A.C.S. 130 D.  
r. de Paris, Charenton, 308-64-25

**Paris**  
**Rive droite**  
PREMIER MONCEAU  
7 P. élégant et lumineux,  
sur jardin, 150 m<sup>2</sup>, 1.200 F.

**Région**  
**parisienne**  
CHARENTON-LEZ-MAISON  
Appart. d'hab. exposition  
nord, 3 p., cul-de-sac, 1.200 m<sup>2</sup>  
235.000 F. A.C.S. 130 D.  
r. de Paris, Charenton, 308-64-25

**Paris**  
**Rive gauche**  
16<sup>e</sup> 3 PIÈCES, CUIS., S. baign.,  
sur jardin, 150 m<sup>2</sup>, 1.200 F.

appartements vente

**Paris**  
**Rive droite**  
PREMIER MONCEAU  
7 P. élégant et lumineux,  
sur jardin, 150 m<sup>2</sup>, 1.200 F.

**Région**  
**parisienne**  
CHARENTON-LEZ-MAISON  
Appart. d'hab. exposition  
nord, 3 p., cul-de-sac, 1.200 m<sup>2</sup>  
235.000 F. A.C.S. 130 D.  
r. de Paris, Charenton, 308-64-25

**Paris**  
**Rive gauche**  
16<sup>e</sup> 3 PIÈCES, CUIS., S. baign.,  
sur jardin, 150 m<sup>2</sup>, 1.200 F.











# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## ÉNERGIE

**L'ARABIE SAOUDITE  
VA LIVRER A LA FRANCE  
35 MILLIONS DE TONNES  
DE PÉTROLE EN TROIS ANS**

La Compagnie française des pétroles et le groupe ELF-Aquitaine ont en train de mettre au point le renouvellement du contrat d'approvisionnement en pétrole signé en 1974. Le nouveau contrat, qui sera signé en 1977, sera pour une durée de trois ans, et permettra à la Compagnie française des pétroles de recevoir de manière progressive 35 millions de tonnes en trois ans, dont 12 millions en 1978.

Le chiffre de 35 millions de tonnes pourrait être porté à 40 millions de tonnes à venir. Payé 80 % du prix du pétrole brut, le contrat — qui représente chaque année 10 % de la production française — sera maintenu à son niveau.

**INAUGURATION D'UN  
OUVRAGE TURCO-IRANIS.**  
Un barrage relie depuis le 1<sup>er</sup> janvier Doryol (Turquie), l'Irak à la mer Caspienne. L'ouvrage, qui a été construit en 1975, est le plus grand barrage du monde. Il a été construit par la Turquie et l'Irak, et est destiné à produire de l'électricité et à servir de barrage de régulation.

**L'ALGÉRIE RELÈVE  
LE PRIX DE SON PÉTROLE  
DE PLUS DE 10 %**

**Sa production  
s'est accrue  
de 9,4 % en 1976**

Le pétrole algérien a été majoré à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1977. L'Agence algérienne du pétrole a annoncé que le prix du pétrole algérien a été majoré de 10 %, et que sa production a augmenté de 9,4 % en 1976.

L'A.P.S. rapporte également que l'Algérie a produit en 1976 10 millions de tonnes de pétrole, soit une augmentation de 9,4 % par rapport à 1975. Le prix du pétrole algérien a été majoré de 10 % à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1977.

Enfin, préparant l'époque de l'après-pétrole, l'Algérie a lancé un programme de développement de l'énergie nucléaire. Le programme prévoit la construction de deux réacteurs nucléaires d'ici 1985.

## CONSTRUCTION NAVALE

**Les propositions de Tokyo  
ne satisfont pas la C.E.E.**

De notre correspondant

Bruxelles (Communauté européenne). Les résultats des conversations de Tokyo sur la construction navale ne satisfont pas la C.E.E. Le Japon a proposé de construire 10 navires pour la C.E.E. en 1977, mais la C.E.E. a refusé cette proposition.

La C.E.E. a proposé de construire 10 navires pour le Japon en 1977, mais le Japon a refusé cette proposition. La C.E.E. a également proposé de construire 10 navires pour le Japon en 1978, mais le Japon a refusé cette proposition.

Le Japon a également proposé de construire 10 navires pour la C.E.E. en 1978, mais la C.E.E. a refusé cette proposition. La C.E.E. a également proposé de construire 10 navires pour le Japon en 1979, mais le Japon a refusé cette proposition.

La C.E.E. a également proposé de construire 10 navires pour le Japon en 1980, mais le Japon a refusé cette proposition. La C.E.E. a également proposé de construire 10 navires pour le Japon en 1981, mais le Japon a refusé cette proposition.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### GAZ ET EAUX

L'IDF a racheté d'une part, la Compagnie des Eaux de Paris, et d'autre part, la Compagnie des Eaux de la Région de Paris. Le rachat a été effectué par la Compagnie des Eaux de Paris, et la Compagnie des Eaux de la Région de Paris.

Le rachat a été effectué par la Compagnie des Eaux de Paris, et la Compagnie des Eaux de la Région de Paris. Le rachat a été effectué par la Compagnie des Eaux de Paris, et la Compagnie des Eaux de la Région de Paris.

### ÉCONOMATS DU CENTRE

Le conseil d'administration de la Compagnie des Eaux de Paris a décidé de racheter la Compagnie des Eaux de la Région de Paris. Le rachat a été effectué par la Compagnie des Eaux de Paris, et la Compagnie des Eaux de la Région de Paris.

Le rachat a été effectué par la Compagnie des Eaux de Paris, et la Compagnie des Eaux de la Région de Paris. Le rachat a été effectué par la Compagnie des Eaux de Paris, et la Compagnie des Eaux de la Région de Paris.

## FAITS ET CHIFFRES

**Ancien président  
de Peugeot S.A.**

**M. MAURICE JORDAN  
EST DÉCÉDÉ**

La Compagnie française des pétroles annonce le décès de M. Maurice Jordan, ancien président de Peugeot S.A. M. Maurice Jordan est décédé le 3 janvier 1977, à l'âge de 82 ans.

## AGRICULTURE

### AGRICULTURE

**M. BONNET ENTEND MENER  
UNE « OPÉRATION VÉRITÉ »  
DANS DE NOMBREUX DOMAINES**

M. Bonnet entend mener une « opération vérité » dans de nombreux domaines. Il a annoncé qu'il allait mener une enquête sur la situation de l'agriculture en France, et qu'il allait publier les résultats de cette enquête.

### Conférence

**LE MINISTRE ITALIEN DE  
L'INDUSTRIE, M. CARLO DONAT  
CATIN, a annoncé qu'il allait  
visiter la France en 1977.**

M. Donat Catin a annoncé qu'il allait visiter la France en 1977. Il a également annoncé qu'il allait visiter l'Italie en 1977.

### Conférence

**LA GRÈVE CONTINUE A LA  
SOFRES. Malgré un accord  
sur le problème des rémuné-  
rations, la grève des salariés  
de la Sofres continue.**

La grève des salariés de la Sofres continue. Les salariés de la Sofres ont décidé de continuer leur grève, malgré un accord sur le problème des rémunérations.

### Conférence

**LA GRÈVE CONTINUE A LA  
SOFRES. Malgré un accord  
sur le problème des rémuné-  
rations, la grève des salariés  
de la Sofres continue.**

La grève des salariés de la Sofres continue. Les salariés de la Sofres ont décidé de continuer leur grève, malgré un accord sur le problème des rémunérations.

### Conférence

**LA GRÈVE CONTINUE A LA  
SOFRES. Malgré un accord  
sur le problème des rémuné-  
rations, la grève des salariés  
de la Sofres continue.**

La grève des salariés de la Sofres continue. Les salariés de la Sofres ont décidé de continuer leur grève, malgré un accord sur le problème des rémunérations.

## RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

### PHARMACIE CENTRALE ALGÉRIENNE

#### AVIS APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Pharmacie Centrale Algérienne lance un appel d'offres international pour la construction d'un complexe industriel pharmaceutique dans la zone industrielle de Rouba-Reghaia.

Le complexe comprend :  
1° Quatre (4) unités de production ;  
2° Bâtiments utilisés, stockage, administratifs, etc.  
L'ensemble représente une surface de plancher de plus de 100.000 m<sup>2</sup>.  
Cet appel d'offres consiste en un lot unique tout corps d'état.  
Les entreprises intéressées peuvent, à partir du 2 janvier 1977, retirer le dossier technique à la Pharmacie Centrale Algérienne, 2, rue Bichat, ALGER, contre paiement d'une somme de mille (1.000) dinars.  
Les soumissions devront être expédiées à la Pharmacie Centrale Algérienne au plus tard le 2 avril 1977.

### Énergie

**LA PRODUCTION DE  
PÉTROLE DU KOWEÏT NE  
SERA PAS RÉDUITE. —** Malgré  
l'intention des compagnies  
pétrolières de réduire leur  
production de pétrole brut, le  
gouvernement du Koweït  
contraindra à ce qu'ait lieu  
la production de pétrole brut  
à un niveau suffisant pour  
respecter leurs contrats. Celles-  
ci devront être respectées  
dès le 1<sup>er</sup> janvier 1977.

Le gouvernement du Koweït a annoncé qu'il allait contraindre les compagnies pétrolières à respecter leurs contrats de production de pétrole brut.

### Énergie

**LA PRODUCTION DE  
PÉTROLE DU KOWEÏT NE  
SERA PAS RÉDUITE. —** Malgré  
l'intention des compagnies  
pétrolières de réduire leur  
production de pétrole brut, le  
gouvernement du Koweït  
contraindra à ce qu'ait lieu  
la production de pétrole brut  
à un niveau suffisant pour  
respecter leurs contrats. Celles-  
ci devront être respectées  
dès le 1<sup>er</sup> janvier 1977.

Le gouvernement du Koweït a annoncé qu'il allait contraindre les compagnies pétrolières à respecter leurs contrats de production de pétrole brut.

### Énergie

**LA PRODUCTION DE  
PÉTROLE DU KOWEÏT NE  
SERA PAS RÉDUITE. —** Malgré  
l'intention des compagnies  
pétrolières de réduire leur  
production de pétrole brut, le  
gouvernement du Koweït  
contraindra à ce qu'ait lieu  
la production de pétrole brut  
à un niveau suffisant pour  
respecter leurs contrats. Celles-  
ci devront être respectées  
dès le 1<sup>er</sup> janvier 1977.

### Énergie

**LA PRODUCTION DE  
PÉTROLE DU KOWEÏT NE  
SERA PAS RÉDUITE. —** Malgré  
l'intention des compagnies  
pétrolières de réduire leur  
production de pétrole brut, le  
gouvernement du Koweït  
contraindra à ce qu'ait lieu  
la production de pétrole brut  
à un niveau suffisant pour  
respecter leurs contrats. Celles-  
ci devront être respectées  
dès le 1<sup>er</sup> janvier 1977.

## CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. - ELETROSUL

(Subsidière d'ELETROBRAS)

### AMÉNAGEMENT HYDRO-ÉLECTRIQUE SALTO SANTIAGO

PRÉ-SÉLECTION DE FABRICANTS D'APPAREILLAGE  
POUR LES SYSTÈMES AUXILIAIRES MOYENNE TENSION

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. - ELETROSUL lance un appel d'offres international, limité aux fabricants qualifiés dans la pré-sélection objet de la notice, pour le projet de fabrication, la livraison et la supervision du montage des équipements suivants, destinés à l'aménagement mentionné ci-dessus, situé sur le fleuve Iguaçu, dans l'Etat du Paraná, Brésil :

— Trois transformateurs triphasés, avec changeur de tension en charge, 3.750 kVA, tension primaire 15 à 19 kV, tension secondaire 13,8 kV.  
— Deux tableaux de manœuvre type « metal clad », pour installation à l'extérieur, tension nominale 24 kV, avec un disjoncteur débrochable.  
— Un tableau de manœuvre type « metal clad », pour installation à l'intérieur, tension nominale 13,8 kV, avec quatorze disjoncteurs débrochables.

Chaque fabricant sélectionné sera invité à fournir la totalité des équipements mentionnés ci-dessus.

Pour le paiement des équipements ci-dessus, l'ELETROSUL compte utiliser des fonds de l'emprunt 259/OC-BR, signé par la Banque Interaméricaine de Développement - BID.

A la présente pré-sélection pourront participer seulement les fabricants établis dans les pays membres de la BID, ou par voie de développement membres du Fonds Monétaire International et/ou les pays développés qui, à l'occasion de l'appel pour la licitation, soient éligibles pour un effet par la BID.

Les instructions pour demande de Pré-Sélection peuvent être obtenues gratuitement jusqu'au 10 février 1977, à l'adresse suivante :

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. - ELETROSUL  
Diretoria Administrativa - Edifício Trajano - Rua Trajano, 41 - 3<sup>o</sup> andar.  
Telex 0482164 - 88.000 - Florianópolis - Santa Catarina - Brésil.

## LES MARCHÉS

### LONDRES

Marché	Valeur	Différence
Or	1.000	+10
Argent	1.000	+5
Platine	1.000	+2
Diament	1.000	+1
Carbone	1.000	+0,5
Aluminium	1.000	+0,2
Cuivre	1.000	+0,1
Plomb	1.000	+0,1
Etain	1.000	+0,1
Nickel	1.000	+0,1
Zinc	1.000	+0,1
Argent	1.000	+0,1
Platine	1.000	+0,1
Diament	1.000	+0,1
Carbone	1.000	+0,1
Aluminium	1.000	+0,1
Cuivre	1.000	+0,1
Plomb	1.000	+0,1
Etain	1.000	+0,1
Nickel	1.000	+0,1
Zinc	1.000	+0,1
Argent	1.000	+0,1
Platine	1.000	+0,1
Diament	1.000	+0,1
Carbone	1.000	+0,1
Aluminium	1.000	+0,1
Cuivre	1.000	+0,1
Plomb	1.000	+0,1
Etain	1.000	+0,1
Nickel	1.000	+0,1
Zinc	1.000	+0,1

## BOURSE DE PARIS - 3 JANVIER

Marché	Valeur	Différence
Or	1.000	+10
Argent	1.000	+5
Platine	1.000	+2
Diament	1.000	+1
Carbone	1.000	+0,5
Aluminium	1.000	+0,2
Cuivre	1.000	+0,1
Plomb	1.000	+0,1
Etain	1.000	+0,1
Nickel	1.000	+0,1
Zinc	1.000	+0,1
Argent	1.000	+0,1
Platine	1.000	+0,1
Diament	1.000	+0,1
Carbone	1.000	+0,1
Aluminium	1.000	+0,1
Cuivre	1.000	+0,1
Plomb	1.000	+0,1
Etain	1.000	+0,1
Nickel	1.000	+0,1
Zinc	1.000	+0,1
Argent	1.000	+0,1
Platine	1.000	+0,1
Diament	1.000	+0,1
Carbone	1.000	+0,1
Aluminium	1.000	+0,1
Cuivre	1.000	+0,1
Plomb	1.000	+0,1
Etain	1.000	+0,1
Nickel	1.000	+0,1
Zinc	1.000	+0,1

## VALEURS

Marché	Valeur	Différence
Or	1.000	+10
Argent	1.000	+5
Platine	1.000	+2
Diament	1.000	+1
Carbone	1.000	+0,5
Aluminium	1.000	+0,2
Cuivre	1.000	+0,1
Plomb	1.000	+0,1
Etain	1.000	+0,1
Nickel	1.000	+0,1
Zinc	1.000	+0,1
Argent	1.000	+0,1
Platine	1.000	+0,1
Diament	1.000	+0,1
Carbone	1.000	+0,1
Aluminium	1.000	+0,1
Cuivre	1.000	+0,1
Plomb	1.000	+0,1
Etain	1.000	+0,1
Nickel	1.000	+0,1
Zinc	1.000	+0,1
Argent	1.000	+0,1
Platine	1.000	+0,1
Diament	1.000	+0,1
Carbone	1.000	+0,1
Aluminium	1.000	+0,1
Cuivre	1.000	+0,1
Plomb	1.000	+0,1
Etain	1.000	+0,1
Nickel	1.000	+0,1
Zinc	1.000	+0,1

هكذا من الأصل







**For Further Reading:**

100

100% 21 100%  
ROBEY SECURITY

100







# ASIE

LE BANGLADESH CINQ ANS APRÈS L'INDÉPENDANCE

## Le général Ziaur Rahman a renforcé son pouvoir et mis en sommeil la vie politique

— Installé au pouvoir depuis un peu plus d'un an, après une série de troubles sanglants, le régime du général Ziaur Rahman a récemment d'une période de tergiversations. Le 29 novembre, on apprenait, en effet, que le président Sayem, en accord avec le chef de la junte, n'assurait plus la présidence de la République, mais qu'il était nommé à la présidence de la Haute Cour. Le lendemain, l'arrestation du président, l'échec de la junte, le général Ziaur Rahman a prononcé un grand discours, à la fois bilan et programme. L'évolution en fait qu'entériner une situation de fait, la prépondérance du principal militaire dans l'Etat du 7 novembre 1975 fondée par les militaires « radicaux ».

M. Mohammed Sayem, l'ancien chef de l'Etat, quelques jours avant le coup d'Etat, la Constitution prévoyait, en cas d'urgence, que le président du pays, le général Ziaur Rahman, prononce un grand discours, à la fois bilan et programme. L'évolution en fait qu'entériner une situation de fait, la prépondérance du principal militaire dans l'Etat du 7 novembre 1975 fondée par les militaires « radicaux ».

De notre envoyé spécial

politique encore fragile du régime, — ne souhaitent pas que le jeune général Ziaur Rahman, en tant que chef de la junte, ne soit élu dans une période de troubles sanglants. La vieille génération politique — M. Mohataque Ahmed en tête — craint des masses et discrédite mais pressée de retrouver les honneurs et les prébendes attachées au pouvoir, elle ne peut que se résigner à l'arrivée au pouvoir du général Ziaur Rahman. Cependant, le général Ziaur Rahman, prononçant un grand discours, à la fois bilan et programme, l'évolution en fait qu'entériner une situation de fait, la prépondérance du principal militaire dans l'Etat du 7 novembre 1975 fondée par les militaires « radicaux ».

### La crainte de troubles sanglants

Le général Ziaur Rahman, chef de la junte, a prononcé un grand discours, à la fois bilan et programme, l'évolution en fait qu'entériner une situation de fait, la prépondérance du principal militaire dans l'Etat du 7 novembre 1975 fondée par les militaires « radicaux ».

### Deux courants politiques éliminés

La junte du général Ziaur Rahman a éliminé deux courants politiques, le courant des militaires « radicaux » et le courant des militaires « modérés ».

En matière économique, le régime du général Ziaur Rahman a prononcé un grand discours, à la fois bilan et programme, l'évolution en fait qu'entériner une situation de fait, la prépondérance du principal militaire dans l'Etat du 7 novembre 1975 fondée par les militaires « radicaux ».

En matière économique, le régime du général Ziaur Rahman a prononcé un grand discours, à la fois bilan et programme, l'évolution en fait qu'entériner une situation de fait, la prépondérance du principal militaire dans l'Etat du 7 novembre 1975 fondée par les militaires « radicaux ».

### L'affaire du partage des eaux du Gange

En matière économique, le régime du général Ziaur Rahman a prononcé un grand discours, à la fois bilan et programme, l'évolution en fait qu'entériner une situation de fait, la prépondérance du principal militaire dans l'Etat du 7 novembre 1975 fondée par les militaires « radicaux ».

## Pékin admet la persistance de « problèmes »

(Suite de la première page.)

Les responsables locaux de ces problèmes sont assez clairement désignés. M. Hua Kuo-feng, dans son discours du 25 décembre, à la conférence nationale sur l'agriculture, a lui-même nommé deux « responsables » : MM. Wang Sen-ho et Tchang Tse-cheng, tous deux responsables de désordres, le premier à Hangzhou, le second dans le Liaoning et le Shansi, les deux provinces les plus riches de la Chine. M. Hua Kuo-feng, dans son discours du 25 décembre, a lui-même nommé deux « responsables » : MM. Wang Sen-ho et Tchang Tse-cheng, tous deux responsables de désordres, le premier à Hangzhou, le second dans le Liaoning et le Shansi, les deux provinces les plus riches de la Chine.

Chine

Un « poison résiduel »

Qu'il subsiste-t-il aujourd'hui de ces problèmes ? Des signes d'agitation et d'instabilité plus ou moins graves ont été enregistrés après l'échec de la junte du général Ziaur Rahman, le 29 novembre, on apprenait, en effet, que le président Sayem, en accord avec le chef de la junte, n'assurait plus la présidence de la République, mais qu'il était nommé à la présidence de la Haute Cour.

Chine

Un « poison résiduel »

Chine

## PROCHE-ORIENT

En dépit du démenti palestinien à propos d'une « déclaration commune »

## Les contacts entre M. Péled et l'O.L.P. semblent avoir ébauché un rapprochement

Les membres dirigeants du conseil israélien, qui regroupent des personnalités israéliennes, ont présenté à Tel-Aviv, dimanche 2 janvier, un texte élaboré à la suite d'une rencontre à Paris, le 31 décembre 1976 et le 1er janvier 1977, entre le général israélien Péled et un « membre du conseil directeur » de l'O.L.P. proche de M. Arafat.

Le conseil israélien, a précisé que ce document n'avait pas été signé par le conseil israélien, mais qu'il ne sera pas démenti et pourrait être même confirmé — en forme et dans le contenu — à Beyrouth, M. Farouk Kaddoumi, chef du

De notre correspondant

Le langage de l'O.L.P. n'est pas le langage de l'Etat d'Israël. Le langage de l'O.L.P. n'est pas le langage de l'Etat d'Israël. Le langage de l'O.L.P. n'est pas le langage de l'Etat d'Israël.

De notre correspondant

Le langage de l'O.L.P. n'est pas le langage de l'Etat d'Israël. Le langage de l'O.L.P. n'est pas le langage de l'Etat d'Israël. Le langage de l'O.L.P. n'est pas le langage de l'Etat d'Israël.

De notre correspondant

Le langage de l'O.L.P. n'est pas le langage de l'Etat d'Israël. Le langage de l'O.L.P. n'est pas le langage de l'Etat d'Israël. Le langage de l'O.L.P. n'est pas le langage de l'Etat d'Israël.

**Le Monde de l'éducation**

Numéro de janvier

**L'échec des C.E.S.**

**La bande dessinée à l'école**

LE MONDE DE L'EDUCATION  
5, rue des Italiens  
75247 PARIS - CEDEX

Abonnements (11 numéros par an)  
Etranger (valeur normale) : 68 F.

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 30 décembre 1976 au 5 janvier 1977

Page 2

Page 2

Page 2

Page 2

Page 2

Page 2

Page 2

Page 2

Page 2

Page 2

Page 2

Page 2

Page 2

Page 2

Page 2

Page 2

Page 2

Page 2

Page 2

Page 2

Page 2

Page 2



















## 1976, une veillée d'armes

(Suite de ■ première page.)

Un premier remaniement gouvernemental ? Janvier, la délégation donnée en mars au premier ministre pour « coordonner et animer l'action des partis politiques de la majorité », la réaffirmation bien nécessaire dans une allocution radiotélévisée, le 18 juin, de la prééminence du président de la République, ont marqué les étapes de la détérioration des relations entre le chef de l'Etat et son premier ministre. Dès le mois d'octobre, M. Charvet commençant d'organiser discrètement son repli. De jour en jour, ses divergences avec M. Giscard d'Estaing devenaient plus apparentes et le quasi-sabotage de la législation taxant les plus-values n'en était qu'un épisode parmi d'autres. En juillet, il donnait sa démission, dont l'acceptation était fâcheusement différée jusqu'au 25 août ; ses propos publics consacraient alors la rupture.

Le choix de M. Raymond Barre pour lui succéder, l'apparition à ses côtés, comme vice-premier ministre politique, de M. Olivier Guichard, la mise en route, le 29 septembre, d'un plan de lutte contre l'inflation, via également la classe politique, ne passionnaient visiblement pas l'opinion, à la fois sceptique et désempée.

Malgré des mesures fiscales maladroitement imputées à la sécheresse de l'été, malgré le blocage des rémunérations à quelques efforts de contrôle des prix, la politique économique de M. Barre, malgré la hausse ininterrompue du coût de la vie, le défilé croissant du commerce extérieur, la réduction corrélatrice de l'activité, continuellement à accentuer le pessimisme et l'inquiétude.

Il s'exprimait le 29 septembre 1974, critique, comme il avait dit complètement, dans le *Monde*, le 29 septembre 1974, tandis que, de son côté, son successeur à l'hôtel Matignon, M. Raymond Barre, ne se privait pas de faire entendre qu'à ses yeux la politique économique suivie depuis 1973 était absurde et dangereuse.

C'est pas la publication, en octobre, par le président de la République d'un

Les élections cantonales des 7 et 14 mars avaient vu déjà la gauche progresser nettement : quinze présidences de conseils généraux avaient été remises à l'opposition, sept à l'opposition radicale, dix-huit au parti socialiste. Sept élections législatives partielles, en novembre, témoignaient de la vigueur de la poussée socialiste qui compensait, et au-delà, la stagnation ou le recul du parti communiste. C'était qu'en ces élections, les candidats de gauche, communistes, radicaux, socialistes, leurs parlementaires cédant ou terran-

M. Jacques Chirac n'avait pas eu besoin de cet encouragement pour se lancer avec ardeur dans la bataille. Prenant en main l'U.D.R. qu'il transformait en Rassemblement [ ] République (R.P.R.), il s'efforçait, avec de larges moyens financiers et un attachement, une vigueur, un esprit offensif depuis longtemps oubliés, d'étirer et de relancer le mouvement gaulliste. Si l'adhésion d'hommes de sa part en rivalisait avec celle de la gauche, il se présentait comme candidat à la succession du président de la République, il se défendait néanmoins de songer à la renouveau et assurait au

critique des dirigeants techniques en 1959. C'est le tout point de vue, en assurant que pareils faits, hautement inadmissibles, ne se répèteraient jamais.

Le parti communiste évolue-t-il parce qu'il est contraint et non parce qu'il l'a voulu ? C'est ce qu'affirment un rapport intérieur du parti socialiste établi par Louis Jospin et publié en 1962, mais le journal, dans son édition du 12 janvier, dit qu'il s'agit d'une conversion *volontaire*, *totale* et *sans retour* au respect des libertés, et pluralisme tant en matière politique qu'en information, et en matière d'alternance démocratique. (p. 11)

Il s'agit donc d'un *acte* et non d'un effort pour en persuader tous les électeurs et tous les participants socialistes du P.C.F.

Avec ces partenaires, la préparation des élections municipales et la mise à jour du programme commun s'ont donné lieu à des négociations parfois difficiles après que le principe de ces deux sélections pourparlers eurent été laborieusement admis. Le congrès de mai 1977 promet d'être un test intéressant non seulement de l'importance respective des deux formations et de leur petit allié radical dans l'union de la gauche, mais de leur capacité d'entente en vue des élections législatives et éventuellement à gouverner ensemble.

## Au cadran de l'histoire

L'année 1976, pour le grand public, ce fut aussi trois séries de heurts violents entre manifestants et forces de l'ordre. Dans le Midi viticole d'abord, où les affrontements furent marqués par la mort à Montredon, le 4 mai, d'un viticulteur et d'un agent de la C.R.S.; en Corse ensuite contre les attentats et la répression n'ont pratiquement pas connu de trêve, enfin lorsque les étudiants ont grévé et protesté contre la réforme du baccalauréat.

**Plusieurs affaires criminelles ou judiciaires** ont été évoquées pour forcer le sentiment d'insécurité et donné des arguments aux partisans de l'ordre, en particulier l'assassinat à Troyes d'un enfant, le petit Philippe Bertrand, enlevé par son père, et l'assassinat de Patrick Henry, qui doit être jugé dès janvier 1977. Hostile à la peine de mort, le président de la République n'a pas moins déferé au sentiment de la majorité, encouragé par l'affaire de Troyes, et a refusé, pour la première fois, sa parole à un meurtrier. Au chapitre des faits divers à portée politique, on retiendra que c'est par l'offense de Veitstube, qui n'a pas cédé à M. Marcel Dassault que les 8 millions de francs subventionnés par le collaborateur indélébile, mais sans doute très avantageux, des services secrets japonais, ont été menacés de confiscation. Et à fait apparaître un singulier grouillement où les hommes de patte et les hommes de main obéissent des personnalités respectables, politiques présumées respectables.

Comme si, dans cette année d'attente et de veille d'armes, il devait être dit que rien n'était sûr. Il n'est pas jusqu'à l'heure elle-même qui, par le retour à l'heure d'été, n'ait par deux fois changé au cadran de nos montres et de nos pendules, en attendant peut-être de sonner à l'horloge de l'histoire.

**PIERRE VIANSSON-PONTÉ.**

*(Samedi 1<sup>er</sup> janvier).*

## La version des policiers sur les mobiles de l'assassinat de l'ancien député de l'Eure est de plus en plus contestée

Six jours d'une enquête rapidement menée se brillamment terminée sous l'égide d'un ministre de l'intérieur qui apparaît à point pour souligner l'éclat de la réussite. Six coupables et six inculpations, un tueur, un policier véral, deux hommes la main et deux commanditaires à part. Le mobile est simple que sordide. L'ancien député de Brogne, le député socialiste. Ne plus la justice qu'à conclure, dans le silence serin de l'instruction. A-t-on voulu trop démontrer ? Le dais s'est installé et n'a cessé de grossir. A-t-on voulu trop démontrer ? L'affaire que les principaux intéressés — tant les deux hommes d'affaires impliqués que la famille du député assassiné — la justice, se promettant de livrer sous peu la preuve que l'ancien député de Brogne n'a pas en fait sur la réponse apportée hâtivement à la question essentielle : à qui profite le crime ? Selon les policiers, le doute n'est plus permis ; bien pour étudier une trop lourde affaire sans scrupules et sans

Mais cette thèse reste seulement étayée par les accusations de Guy Simoné, le policier « véreux » du commissariat la Police engagé pour organiser l'attentat. Simoné n'a chargé — que M. Pierre de Varga, s'abstenant de toute allusion à l'autre instigateur présent — M. Patrick Allenet de Ribemont. Or, si l'on en croit Mlle Pascale de Varga, le prêt consenti par l'ancien ministre l'aurait all à M. de Ribemont et non à son père. Mieux : tou-

Jeux saisonniers de Varga, un protocole aurait dû être signé sous son sceau, prévoyant qu'en cas de décès on crènerait les sommes dues seraient versées à sa succession.

Quant à la solvabilité des débiteurs, la fille de l'homme d'affaires précise qu'elle ne pourrait être mise en doute, en raison de ses affaires de la Reine Pédaque, le restaurant dont elle a les relations d'affaires. M. de Baglio avait déclaré à l'occasion : « Lorsque j'ai fait quelque chose, j'ai toujours fait quelque chose de bien ».

700 000 F de chiffre d'affaires par mois et qu'un bilan provisionnel pour 1977 devait annoncer l'affaire au milliard d'anciens francs, a déclaré Mlle de Varga, un remboursement de 72 000 F

Si tout cela est vrai, à qui donc le crime a-t-il vraiment profité? Gay Simonet, devant la légende d'un homme à qui on l'aurait laissé — laissé entendre qu'il aurait quelques plus gros bonnets en-dessous de MM. Verga, Ribemont, Il n'en fallait pas plus pour que l'on se mette à parler d'un M. X... que les policiers auraient...

A moins que ce mystérieux personnage existe, il faudra sans doute chercher plus avant qu'on ne l'a fait jusqu'à présent dans les affaires du prince de Broglie. Elle étaient nombreuses, ces affaires, et par fois judicieusement placées à l'étranger (il y a donc notre enquête à Luxembourg). Irration y découvrir la clé d'un crime qui, d'ailleurs, pourrait faire place à une nouvelle affaire... — D. P.

## Qui est innocent ?

Derrière la mer des innombrables  
autres magistrats et journalistes,  
le statut de l'intervention et la  
présomption d'innocence se situent  
sur le nouveau terrain sur le se-  
jour à l'étranger du ministre de  
Jean de Broglie. De l'un et  
de l'autre, le ministre de l'inté-  
rieur a fait l'objet par les com-  
munes de presse du 29 oc-

C'est ainsi le médecin apaisé  
 que nous apporte l'histoire de Bro-  
 gelle : la présomption d'innocence  
 est une « évidence ». Tout  
 le monde avait prouvé et tout le  
 monde avait raison, et, au  
 premier rang, le docteur de l'In-  
 férieur, MM. de Virgès (en réalité  
 « M. Darné », comme il se dis-  
 tingue) et M. Poulard, et  
 de Ribemont ne sont probab-  
 lement pas les seuls de ce genre.  
 M. de Brogelle leur avait  
 écrit que l'histoire d'un tel ne se

encore eux. Les premiers sont peut-être malades ou sont en vacances. Un policier, il est toujours malade ou en vacances, s'affirme. Est-ce là ce qu'on appelle une preuve pour promettre, théoriquement, deux hommes à l'échafaud : pour affirmer qu'ils sont coupables de cette politique-financière ?

**PHILIPPE BOUCHER.**

*(Mardi 4 janvier)*

## La disparition de M. Amaury

Vendredi d'une chute de cheval, dimanche matin 2 janvier à 10 heures, M. Emilien Amaury, président-directeur du « Parisien Libéré », est décédé le même jour vers 18 heures.

Au cercle hippique de Chantilly, où il se rendait tous les dimanches, M. Amaury — qui avait servi dans les spahis — s'était vu donner un cheval réputé difficile, selon l'avis des gentlemen. Une première fois, après 5 kilomètres de promenade et dans des circonstances mal équilibrées, l'animal — qui faisait s'arrêter son cavalier. Aidé à se remettre en selle par deux promeneurs, M. Amaury était désarçonné à la suite d'un galop entraînant beaucoup plus loin, après avoir perdu sa « bombe » et heurté de plein fouet un arbre bordant l'allée cavalière dite « Manon », non loin de Coyo-la-Forêt.

Peu avant 20 heures, on apprenait qu'un expert vétérinaire avait fait sur « Chouan-d'ive » des prélèvements. On commença dans les jours qui viennent les résultats de l'analyse.

Cet accident survient en pleine tentative de négociation, menée par M. Jean-François Motin, pour dénouer le conflit du « Parisien Libéré ». M. Motin doit remettre — un document — aux représentants syndicaux le 5 janvier.

**C**omment, à l'heure du bilan, ne pas tomber dans l'un ou l'autre excès, soit parer de toutes les vertus le modèle de l'intransigeance qui se soustrait au contrôle d'un homme pour qui les rapports sociaux avaient été, une fois pour toutes, figés au dix-neuvième siècle.

Emilien Amary produisait une forte impression sur ceux qui l'approchaient : un grand physicien et intellectuel se confrontant à lui, ils coïncidaient et merveille. Une stature et un visage de héros de la guerre d'Espagne, d'une idéalologie de western, simplifiée et puritaine.

dite permise, les pères n'ont pas peur de l'insure de la libéralisme... Il lui-même avait un courage certain pour ne pas céder aux tentations des options extrémistes, alors que, engagé dans une lutte sans merci, il devait composer avec l'appareil de ceux qu'il considérait comme désemparer. On sait pourtant que les soutiens gouvernementaux furent pris en compte par son collègue d'Amilly Amary fut, en juillet 1975, celui de l'arrivée du Tour de France qui le vit, aux côtés de Bernard Thévoz, de MM. Giscard d'Estaing et Pompidou.

[illegible][illegible]

## TARIF DES ABONNEMENTS PAR AVION

**Les prix ci-dessous sont nets et ne peuvent en aucun cas être majorés.**

[illegible]

Nous recommandons à nos abonnés résidant à l'étranger d'utiliser des chèques bancaires libellés à notre ordre et adressés directement au journal « le Monde ».

Nous leur serions reconnaissants pour les renouvellements, de joindre à leur paiement la carte d'avis d'adhésion.







ENQUÊTE

ARMES EN TOUS GENRES

De tous les commerces, celui des armes est le plus ambigu et le plus trouble. On sait que, parallèlement au marché officiel, où les affaires sont traitées de gouvernement à gouvernement, il existe un autre marché, par lequel passent au

moins 10 % des armes vendues dans le monde et qui n'a de clandestin que le nom. Ce dernier ne peut en effet subsister, sans l'assentiment des industriels en armements, sans l'ignorance feinte des

gouvernements, sans la complicité active ou passive de diplomates, de hauts fonctionnaires, de ministres et de politiciens qui trouvent intérêt à ces transactions occultes.

1. - L'art et la manière

par MAURICE DENUZIERE

De la même façon, la différence est tenue entre les activités des marchands d'armes patentés, pourvus de licences ou représentants de firmes dont le souci primordial est d'écouler leurs productions, et de celui qui se fait acheteur, par des voies détournées, vers des pays ou des groupes qui ne peuvent accéder au marché officiel. Le marchand peut, à l'occasion, se conduire comme un contrebandier, et le trafiquant être reconnu comme négociant, suivant que les intérêts en présence ou les circonstances le commandent.

Le fait que des industriels ne dédaignent pas l'occasion de recourir aux bons offices des trafiquants, dès lors que les représentants de leurs firmes sont dans l'incapacité de conclure avec certains marchés avec des États ou des groupes qu'ils ne peuvent déceintement concourir à armer pour des raisons politiques ou idéologiques, complice encore le canavass. Le fait aussi que certains chefs de gouvernement ou souverains du Proche-Orient, acheteurs d'armes, préfèrent passer par des intermédiaires officieux, alors qu'ils pourraient s'approvisionner au grand jour, et ce, pour rassurer au passage des commissions qu'ils ne sauraient réclamer à visage découvert, ajoute à la complexité des transactions.

Evidemment personne n'est dupe, tout le monde connaît tout le monde, chacun sait le coût des interventions, le prix de telles signatures ou de tels cachets, celui de consciences dépeintes intégrées. Les mœurs sont les mêmes à l'Ouest et à l'Est car, partout, l'argent est bon à prendre et l'on sait, en U.R.S.S. comme aux États-Unis, sacrifier l'idéologie aux affaires, quand cela est rentable. Il en va de même en Europe, où la prudence Suisse ne fait pas exception à la règle.

Depuis quelques années, on l'a

vu avec l'affaire Lockheed, et si certain rapport d'un inspecteur des finances, M. Pierre Mayer, émerge enfin de l'ombre où le tient la peur du scandale, on le verra bientôt en France, les fabricants d'armes eux-mêmes se sont mis aux méthodes des trafiquants et se passent quelquefois de ces intermédiaires distributeurs de commissions.

Ces serviteurs astucieux des marchands de canons en prennent parfois ombrage et, voyant des gains substantiels leur échapper, se mettent à divulguer des pratiques condamnables.

Le trafic d'armes proprement dit est, avant tout, un trafic de papiers. En effet, le maître document dont doit disposer, pour s'approvisionner en armes, l'État ou le groupement qui ne peut officiellement se porter acquéreur auprès d'un fabricant de fusils ou de bombes est le « certificat de destination finale » que les Anglo-Saxons appellent « end-use ». Ce document, qui déclenche un gouvernement à autoriser ses fabricants nationaux à accepter une commande, doit prouver au vendeur que les armes qu'il va fournir sont destinées à un client acceptable, à un gouvernement ami dont on n'a rien à redouter. Assort d'un engagement de non-réexportation de la part de l'acheteur, le certificat de destination finale donne bon sens au fournisseur, même s'il subodore que les armes prendront une destination toute différente de celle qui était initialement prévue.

Le premier travail du trafiquant sollicité par un acheteur d'armes ayant toutes raisons de demeurer inconnu consiste donc à se procurer un « end-use » en bonne et due forme, qui permettra l'ex-

portation du matériel désiré. Il lui suffit de trouver, parmi les clients acceptables, celui qui, moyennant finances, se résoudra à faire écran en passant la commande au nom de son gouvernement. Les trafiquants français ont beaucoup regretté le départ de Paris du colonel-prince Sisowath Methawri, attaché militaire de l'ambassade du Cambodge à Paris. Pendant des années, ce membre de la famille royale fit le bonheur des amateurs de « end-use ». Il acceptait, en effet, de fournir, pour une somme forfaitaire — de 10 000 à 25 000 dollars, suivant l'importance du contrat, — des certificats établissant que les armes et munitions commandées étaient bien destinées à son pays. Nous avons eu en main certains de ces documents portant commande de 400 bombes ou de 5 000 roquettes SNEB de 37 mm à têtes explosives, ainsi que d'autres joujoux de même genre, et signés du colonel-prince qui vit aujourd'hui — confortablement — à Miami-Beach, en Floride.

Le défunt Moïse Tschombé, chef du gouvernement du Katanga, et l'abbé Fulbert Youlou, alors chef de l'État du Congo-Brazzaville, tiraient autrefois eux aussi de substantiels profits des certificats qu'ils délivraient à l'époque où leurs signatures avaient quelque valeur. Aujourd'hui, d'autres représentants de certains gouvernements africains et d'Amérique du Sud ont pris le relais. Il serait déshabillé pour les pays du tiers-monde de donner plus de précisions, mais les initiales savent à quelle porte il convient de frapper et connaissent les tarifs des diplomates ou ministres complicités.

L'« end-use » obtenu, encore

BOURSE DE PARIS

SEMAINE DU 27 AU 31 DECEMBRE

Bonne fin d'année

Le petit vent de hausse qui s'était levé sur la Bourse de Paris quelques jours avant Noël grâce aux « prévisions » du cheikh Yamani n'a pas faibli durant la dernière semaine de l'année. Bien au contraire. Malgré la maigreur des échanges et l'accentuation d'une certaine irrégularité causée, après deux jours de forte hausse, par des ventes bénéficiaires, la montée des cours s'est poursuivie sans la moindre interruption. Si bien qu'en l'espace de cinq séances les divers indices ont progressé de 2,5 % pour se retrouver le 31 décembre, à l'issue d'une séance marquée par l'absence quasi totale de toute activité le 27 et le 28 décembre, à leur plus haut niveau depuis le début octobre.

Les bonnes nouvelles, il est vrai, n'ont pas manqué, alimentant une hausse qui, surtout lundi et mardi, ne demandait qu'à se développer dans la perspective d'un mois de janvier prometteur selon son habitude.

Citons, péle-mêle, la réduction du déficit commercial en novembre, un indice des prix pour le même mois moins mauvais que prévu malgré l'augmentation du prix de l'énergie et le raffermissement du franc. Mais, une fois encore, la bouffée d'oxygène est venue de l'étranger. De Ryad tout d'abord, avec la décision des dirigeants saoudiens d'augmenter la production pétrolière du pays. Cette décision, semble-t-il, explique en grande partie l'intérêt nettement plus marqué de la clientèle pour les valeurs de l'industrie lourde. En effet, elle pourrait atténuer la hausse de la facture énergétique que la France aura à régler en 1977, et, par voie de conséquence, celle des entreprises grosses consommatrices de fuel ou d'électricité.

De Wall Street ensuite, dont la fermeté, par contagion, s'est transmise aux diverses places européennes. Personne ne met plus en doute maintenant la volonté de M. Carter d'accroître la relance de l'économie américaine, déjà bien engagée sur la voie de la reprise. Les retombées d'une activité industrielle soutenue outre-Atlantique ne peuvent être que bénéfiques aux pays du Vieux Continent.

Enfin, la Bourse avait de bonnes raisons de se montrer raisonnablement optimiste. Cependant, elle ne se berce pas trop d'illusions. Chacun sait, ici comme ailleurs, que l'année 1977 sera difficile et qu'au surplus l'hypothèque électorale pèsera lourd. Dès lors, au-delà de janvier, personne ne s'aventure à formuler le moindre pronostic.

Aux valeurs étrangères, la vigueur de Wall Street ne s'est que partiellement répercutée sur la tenue des américaines, l'affaiblissement du dollar les ayant quelque peu affectées. En revanche, tous les pétroles internationaux ont progressé, de même que les mines d'or.

Peu de changement sur le marché de l'or, où le lingot s'est établi à 21 230 F contre 21 190 F et le napoléon à 231,50 F.

ANDRÉ DESSOT.

Calmé

Repli, puis redressement du DOLLAR; progrès, puis tassement du FRANCO; bonne tenue de la LIVRE; recul de la LIRE: tels sont les faits marquants de la dernière semaine de l'année. Bien peu de spécialistes se hasardent à faire des pronostics, ne serait-ce qu'en raison des échéances électorales.

La livre sterling a également bien terminé l'année, son cours remontant au-dessus de 1,70 dollar et de 4 deutschemarks. Le redressement du sterling, amorcé depuis plusieurs semaines, se trouve ainsi confirmé. Le marché a maintenant acquis la

Amorcée depuis plusieurs semaines, la recule du dollar s'est poursuivie le 27, s'agissant de suite lorsque fut connu le déficit record de la balance commerciale américaine enregistré en novembre. A compter du 30, toutefois, une reprise s'est amorcée, qui a permis à la devise américaine de retrouver sa position d'origine.

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACES	Unité	\$ U.S.	Franc français	Franc suisse	Mark	Franc belge	Florin	Lire italienne
Londres...	—	1,7830	8,4333	4,1723	4,0224	61,2220	4,1319	1406,12
		1,0875	8,4180	4,1326	3,9947	61,1281	4,1723	1405,39
New-York...	1,7030	—	80,1409	40,8163	42,3370	2,7816	44,6256	8,1143
	1,6875	—	80,8042	40,8120	42,2675	2,7601	44,6448	8,1151
Paris...	8,4333	4,9634	—	202,6338	210,20	13,8108	201,70	5,6742
	8,4105	4,9840	—	203,5116	210,56	13,7965	201,57	5,7286
Zurich...	4,1723	2,4380	49,3454	—	103,7256	6,8150	99,5328	2,8000
	4,1326	2,4430	49,1372	—	103,4643	6,7385	99,4935	2,8130
Frankfurt...	4,0224	2,3820	47,5738	96,4081	—	6,5762	95,9577	2,8394
	3,9843	2,3970	47,4919	96,6315	—	6,5332	95,7330	2,7253
Bonnheim...	61,2220	33,8500	7,2404	14,6734	15,2281	—	14,8848	4,1085
	61,1281	33,8206	7,2892	14,7937	15,2082	—	14,6321	4,1715
Amsterdam...	4,1919	2,4615	49,5779	100,4683	104,2125	8,8470	—	5,8131
	4,1723	2,4725	49,6087	100,9393	104,4571	8,8244	—	5,8408
Milan...	1406,12	875,00	176,35	357,14	878,46	34,3393	358,47	—
	1405,39	868,50	174,25	354,63	868,32	33,9718	351,26	—

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pratiqués sur les marchés américains, français, suisses, allemands, belges, italiens et hollandais. Les chiffres sont en francs de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 florins, de 100 francs belges et de 1 000 lire.

conviction que le pire a été évité et que la communauté internationale ne laissera pas sombrer la livre. Est-ce à dire que la hausse du sterling va se poursuivre ? Il n'est pas douteux que des excès aient été commis à la baisse du sterling. Peut-être considérer qu'ils ont été corrigés par la récente reprise ? Les cambistes, là encore, sont fort prudents. Comme le disait l'un d'eux : « Je ne jouerai certainement pas la baisse de la livre à son cours actuel, mais de là à l'acheter... »

A l'inverse du dollar, le franc français a bien connu la semaine, sa progression s'accroissant même assez sensiblement le jour où fut publié l'indice des prix du mois de novembre. Certains spécialistes, toutefois, se sont interrogés sur la spontanéité de ce mouvement de hausse, laissant entendre que la Banque de France l'avait discrètement accompagné. Qu'il en soit, le cours du franc s'est quelque peu tassé à l'approche du week-end. Pour la France, l'année se termine donc de façon satisfaisante. Grâce à une politique d'interventions ponctuelles, mais surtout de taux d'intérêt élevés, les autorités monétaires ont réussi à enrayer la chute du franc amorcée l'été dernier. Sans que l'on puisse parler de

La livre italienne a fléchi. Comme l'on pouvait s'y attendre, la réaction du marché à la décision du gouvernement italien de ramener de 7 à 8,50 %, à compter du 27 décembre, la taxe perçue sur l'achat des devises étrangères, a été immédiate. Le jour même le cours du dollar est passé de 868 à 877 lire.

Il s'est par la suite stabilisé à 875 lire, la Banque d'Italie étant, semble-t-il, intervenue pour contrôler l'évolution du marché. Pour l'heure les opérateurs paraissent avoir adopté une attitude prudente. Il est néanmoins intéressant de noter que, sur le marché à terme à deux mois, le dollar vaut 935 lire.

PHILIPPE LABARDE.

RELIGION

APRÈS LA CONFÉRENCE PRÉPARATOIRE DE GENÈVE

Le concile panorthodoxe pourrait se réunir en 1980

La première conférence panorthodoxe pré-conciliaire, chargée de préparer le concile de l'Eglise orthodoxe depuis le concile de Nicée, au huitième siècle, s'est achevée dernièrement à Chambéry, près de Genève, par un accord maximal sur la liste des thèmes que le futur concile devra aborder. Treize patriarchats et Eglises autocephales étaient représentés : Constantinople, Alexandrie, Antioche, Jérusalem, Moscou, la Serbie, la Roumanie, la Bulgarie, Chypre, la Grèce, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Finlande ; seule l'Eglise de Géorgie a été empêchée de se rendre à la convocation.

La liste des thèmes du futur concile a fait l'objet d'un long travail en commission, à partir d'une première liste de plus de cent sujets établie en 1981 à la conférence panorthodoxe de Rhodes. Dix thèmes seulement ont été retenus.

Quatre de ces thèmes portent sur la structure de l'Eglise orthodoxe. Ce sont : la diaspora orthodoxe, l'autocéphalie et sa proclamation, l'autonomie et sa proclamation, et enfin l'ordre de préséance des Eglises dans les célébrations

liturgiques. Deux thèmes concernent la discipline. Il s'agit des empêchements au mariage et de l'adaptation des prescriptions sur le jeûne.

Les relations des Eglises orthodoxes avec le reste du monde chrétien et avec le mouvement œcuménique constituent deux thèmes distincts. Un point particulier touche le nouveau calendrier, notamment la date de Pâques, et un autre : la contribution des Eglises orthodoxes à la réalisation des idéaux chrétiens de paix, de liberté, de fraternité, d'amour entre les peuples et la suppression des discriminations raciales.

La conférence s'est d'autre part mise d'accord sur la procédure de préparation du futur concile. A ce sujet, on prévoit, dans les deux ou trois années à venir, la convocation de nouvelles conférences préconciliaires, et il est probable que le concile se réunira au début des années 1980.

Une large part du travail de la conférence a porté sur la nécessité d'intensifier les relations des Eglises orthodoxes avec l'ensemble du monde chrétien et avec le mouvement œcuménique.

Le prêtre-icône

Malgré ses dissensions internes, ses rivalités d'obédiences et ses compromissions politiques, l'Eglise orthodoxe exerce une puissante fascination sur beaucoup de chrétiens aujourd'hui. Aux prises avec la « sécularisation » et la disparition du sacré, troublés par la théologie de la « mort de Dieu », lassés par les querelles entre intégristes et progressistes, entre « verticalisme » et « horizontalisme », des catholiques et des protestants portent un regard nostalgique sur cette Eglise qui semble avoir échappé à la folie consumériste, qui a conservé une liturgie fastueuse et hiératique et dont les préoccupations spirituelles peuvent répondre au désarroi de croyants.

Les lecteurs français ont surtout été familiarisés avec la spiritualité orthodoxe par les écrits de Nikos Kazantzakis et de Constantin-Virgil Gheorghiu ou du théologien laïc Olivier Clément. Or il est un autre « maître spirituel » qui commence à être connu en France, grâce à ses écrits, et qui a été présenté aux téléspectateurs le dimanche 2 janvier, fête de l'Épiphanie et Noël pour les orthodoxes, dans l'émission catholique, « Le Jour du Seigneur ».

Le métropolite Antoine de Sou-

roge (il a publié plusieurs livres (1) sous son nom d'état civil, Antoine Bloom) est chargé de la paroisse russe orthodoxe de Tous-Saints, à Londres. Né en 1914 à Lausanne, son père était diplomate de la Russie impériale, et sa mère était la sœur du compositeur Alexandre Scriabine. Après une enfance passée en Russie et en France, il fit des études de médecine à Paris, où il prit la nationalité française, puis exerça comme médecin d'abord à Paris, ensuite dans l'armée en tant que chirurgien, pendant la deuxième guerre mondiale.

Jusqu'à la perte de Dieu

Devenu moine en 1943, il continua d'exercer la médecine à Paris jusqu'en 1948, lorsque des amis orthodoxes sont venus de Londres pour lui dire : « Nous avons besoin de vous. Lâchez la médecine, faites-vous prêtre et venez en Angleterre. » Envoyé à Londres en 1949, évêque en 1953, archevêque en 1962, exarque du patriarche de Moscou pour l'Europe occidentale (poste duquel il a démissionné depuis pour raisons de santé) et élevé au rang de métropolite en 1968, le Père Antoine connaît un rayonnement

toujours plus grand en Angleterre et maintenant en France.

Cet ancien médecin a été tellement séduit par la présence de Dieu que toute sa vie post-conversion, si Dieu prend tout, ce reste-t-il de l'homme ? « Il faut attendre la mort comme un fiancé attend sa fiancée », disait son père à Antoine. Mais, si la grande rencontre s'est faite de la mort, qu'en est-il de la vie ? Si le prêtre ne doit être que passage vers Dieu, qu'en est-il de sa propre existence ?

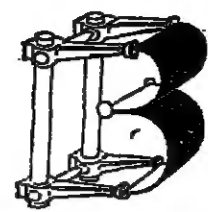
Questions sans réponse.

Le langage de ce prêtre russe au regard brillant n'est plus celui auquel les chrétiens sécularisés sont habitués. C'est un langage prophétique et intrinsèque, qui rappelle Dostoïevski, mais aussi un langage poétique et imagé : « Dieu est un grand oiseau timide », dit-il, pour montrer combien l'initiative divine respecte la liberté humaine. Il se pose à distance. Ne bouge pas, tu l'effrayerais ! »

ALAIN WOODROW.  
(Lundi 3 janvier)

(1) L'École de la prière et Voyage spirituel, Editions du Seuil ; Prière vivante et Gratitude de la foi, Editions du Cerf.





## BEAUBOURG PRÊT

UN rectangle, deux flèches, résumant, sur le papier, les objectifs, les fonctions et les activités du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou. Le schéma est simple. C'est celui d'un outil destiné à la communication d'un côté, la cible (le public) ; de l'autre, le message (l'information). Une flèche pour désigner l'arrivée dans le Centre, depuis la rue Saint-Martin, des voitures, des cars ou des piétons ; une autre flèche pour indiquer que les tableaux, les livres, tous les éléments de la documentation monteront, par ascenseurs, de la rue du Renard jusqu'au musée, à la bibliothèque, aux salles d'actualité. Deux mouvements simultanés (l'information sera sans cesse remise à jour et le public, en principe, constamment renouvelé), deux directions convergentes. La rencontre se produit tout naturellement, quelque part au milieu du « plateau culturel », à un étage quelconque du bâtiment.

Aujourd'hui que le schéma s'est matérialisé dans la verre et dans l'acier, la rencontre va-t-elle se produire, comme prévu, sur le plateau Beaubourg ? Seront-ils nombreux, au-delà du 31 janvier 1977 (jour de l'inauguration), à franchir la piazza en pente douce, à pousser les portes vitrées menant au forum, à emprunter l'escalator, en diagonale, jusqu'au cinquième

arrondissement, un autre regard sur l'architecture d'aujourd'hui. Les enfants de Beaubourg. Ce thème fait l'objet d'un et pauvre court-métrage récemment diffusé dans les salles de cinéma qu'on hésite à y revenir. En fait, les enfants ne s'aventurent guère à proximité du « monstre » ; et ceux qu'on rencontre, le mercredi, dans le bac à sable surmonté de la grande « poutrière », à quelques mètres des travaux des Halles, n'ont pas l'air absolument exaltés. Beaubourg ? Quel Beaubourg ? Interroge une mère qui s'obstine, dans un vent signe, à distraire un garçonnet allongé sur le béton. Franchement, elle n'a pas vu, à peine un coup d'œil. Mais elle raconte longuement son envie d'aller vivre à la campagne.

Les programmeurs du Centre Pompidou n'ont pu empêcher que les parents calquent leur progéniture, par peur d'un accident, dans un quartier livré, longtemps, aux bulldozers. Ils ont cependant vu au-delà et dévoué aux enfants le rôle d'« antennes », de médiateurs, entre les activités futures et les adultes. Avant important dans la stratégie par alimentation — et pas seulement par intimidation — du projet Beaubourg : l'étendue en pente douce de la piazza. Un peu moins de la surface au sol du bâtiment. Le quel d'amarrage, au flanc du vaisseau. Là, seront déposés peu à peu, au gré des saisons et des crédits, l'atelier de Brancusi (reconstitution d'un bâtiment de 5 mètres de hauteur contenant les sculptures et les objets laissés par l'artiste, à sa mort, dans son studio parisien) ; la structure gonflable d'un polytène de Xénakis (il a fallu que la SACEM co-finance) ; un marché aux fleurs, le cirque Gruas, quelques bistros. Les étudiants feront la manche... peut-être. Il faut à tout prix redonner vie à cette grande dalle grise.

La vie ? Les cris ? Les galopades ? C'est là qu'interviennent les enfants. Pour eux, sous un chapiteau, une grande nacelle, pour s'y nichier à plus de cent, une girouette, des oriflammes, une « maison d'eau » ; pour eux, une structure de bois, annexe de la bibliothèque, avec les plus beaux spécimens de littérature de jeunesse ; pour eux, surtout, l'atelier de Mme Danièle Giraudy et son équipe, main tendue en

avancée sur la piazza, en contrebas par rapport à la voie piétonne, lieu de libre circulation et d'information multiple, conçu comme un microcosme du Centre. Tout cela, les disciplines réunies là en une relation sensible. Côté création, des ateliers gratuits de super-8, de photographie, des manipulations-jeux, plus proches des arts plastiques — pas plus de douze enfants pour un animateur. Côté récréation, des nids d'herbe, un film dans lequel on marche et un jeu à attraper son ombre. Ici, une collection de prêts (illustrations, estampes, panneaux à l'usage des écoles) ; ailleurs, une ludothèque, avec vente de tee-shirts, de badges, de petits objets à la portée d'une bourse junior. Mille mètres carrés et vingt animateurs (en majorité élèves des écoles d'art, préalablement recrutés) seront ainsi mis à la disposition de cinq cents enfants, au maximum. Mme Danièle Giraudy craint, certains mardis, d'être complé.

Il ne s'agit pas de confiance aveugle, mais Mme Danièle Giraudy tire les conclusions de deux années de « préfiguration » et d'expérience de la collaboration généralement positive avec quinze établissements scolaires du quartier, et des progrès déjà accomplis dans un petit local de la rue des Francs-Bourgeois par une équipe réduite, au rythme de vingt animations par semaine. Sans doute, la discipline scolaire, donne la permission de l'ennui... le droit de ne pas participer... et, sous l'impulsion d'un « créateur », invité pour un mois, réaliser ensemble un projet : construire une ville en carton-pâte ; assembler des déchets de tissus ; faire des paysages en sucre ; confectionner des dessins animés du futur montés de hauteurs tapissées à l'aide de matériaux métalliques. Le rôle de l'artiste comme intermédiaire n'est pas remis en cause. Mais il n'oublie pas forcément au culte de « l'objet qui reste », de « l'objet accroché au mur ». Mme Danièle Giraudy définit plutôt l'atelier comme « un cas ; une heure de découpage ; et puis on monte au musée voir nous de Matissse ». Dans l'espoir, peut-être, que les parents suivront.

On en est à recycler les directeurs, dit M. Uberschlag, inspecteur primaire responsable des troisième et quatrième arrondissements. Je crois que les disparités entre les enfants — dispersés qui se révoltent ensuite dans le travail scolaire — ne peuvent être comblées par un effort financier. L'égalisation culturelle est donnée par une forme d'animation nécessairement extra-scolaire, par des personnes différentes, qui choquent, démontrent, réajustent la sensibilité. La vie bouscule de l'enfant pauvre conditionne sa vision et provoque peu à peu son appauvrissement sensoriel. Seul l'accidentel provoque en lui une série d'ébranlements, et le persuade qu'il faut explorer tous ses possibles, qu'il s'autorise d'aller au bout de ses expériences, surtout si celles-ci révoquent son univers dérisoire, comme les manipulations de déchets, ou comme les jeux de masque. Cela ne va pas sans inquiétude. Il faut supporter de s'être encastillé avec le maître qui, comme disent les parents, n'est pas payé pour cela. Mais la rencontre avec l'artiste crée l'événement, surtout si celui-ci sait dire : depuis dix ans, le collier du bois, c'est à présenter aux enfants comme un vrai professionnel. Il n'a que quatre séances pour réaliser son projet. Il ne peut se permettre l'échec. Alors, le choc, la surprise. Quatre séances sur les briques ? Essayons que ce soient quatre séances intenses.

Cette hospitalité envers une institution non scolaire est rare dans l'enseignement, même primaire. M. Uberschlag — que Mme Danièle Giraudy nomme « notre providence » — est une des chances accidentelles données à l'implantation locale, à long terme, du Centre Pompidou.

L'attribution des départements touchant de près ou de loin aux arts plastiques à l'intérieur du bâtiment intriguera peut-être. Pourquoi avoir placé le Musée d'art moderne au cinquième étage et, au niveau de la « piazza », l'atelier pour enfants, d'une part, la salle d'actualité du Centre de création industrielle (C.C.I.), d'autre part ? Cette disposition pyramidale réserve au patrimoine le haut de l'échelle tandis que le design,

## Les cartes orange de la culture



étage ? Pas forcément pour valoir l'exposition Marcel Duchamp, pas tout de suite. Avec l'idée de prendre un verre, d'admirer les toits de Paris et de goûter, pour 15 francs, au repas préparé par Servat (traiter d'Air France), sous les plantes vertes de la cafétéria. Nombreux ou pas, ça va venir : il faut remplir la boîte transalcaide. Faire apparaître sur ce grand verre barré d'acier des centaines de petites silhouettes debout sur l'escalator. Révéler l'architecture : transformer l'habitat en médium. Passer d'une architecture-référence à une architecture-décor, et de l'écran-reflet à l'écran-support. Fantastique drive-in : les constructeurs de Beaubourg songent à projeter sur la façade, côté piazza, même en plein jour, des images vidéo de 6 mètres sur 12. Et, par posters interposés, multiplier vers l'extérieur le spectacle intérieur (reportages sur les expositions, films d'artistes, etc.). Trop onéreux (5 millions environ), le projet est au point mort. Mais l'échelle y est : la diffusion de masse aux dimensions de Beaubourg.

La campagne de lancement s'annonce également grandiose. Georges Guézo, secrétaire général de la Comédie-Française et auteur du projet inter-théâtres, a exploré le terrain et mis au point une stratégie à laquelle a collaboré et qu'appuie aujourd'hui, à la direction des services de promotion, Anne-Marie Thibaut. Après une année de formation au marketing, cette jeune femme parle de ce qui, à Beaubourg, « se vend bien » — Pierre Boulez, par exemple — avec un naturel qui peut déconcertar. Mais la réussite du Centre, c'est aussi, et surtout un ensemble de « gadgets » : le format « carte de crédit » du billet magnétique ; l'introduction dans le tourniquet donnant accès au musée — image des transports collectifs après celle des mass media. La carte (10 francs), le nom même (« laissez-passer découverte ») prêt à « laissez-passer Pompidou ») de ce saut-conduit, sorte de forfait à la journée, destiné à proposer aux touristes une « formule économique ».

C'est aussi cette enveloppe en plastique dans laquelle sera vendue, pour 50 francs, la carte d'abonnement à l'année, véritable carte orange de la culture, dont la possession devrait, comme on dit, « modifier le comportement de l'usager » (le transformer en « habitué »). Et cette manière de spéculer sur la psychologie de l'abonnement, de l'« intéresser » au capital culturel par l'envoi d'un bulletin d'information, par la gratuité des catalogues, par une priorité dans les réservations, par un tarif-célébrité pour les spectacles. L'idée, aussi, de faire peut-être intervenir le sondage comme procédé publicitaire du genre : « Vous êtes cinq cent mille à avoir visité l'exposition Paris-New York », placé bien en vue sur des panneaux lumineux, ou d'affréter des charniers d'Air France sur des thèmes groupés, du genre : « Visitez un seul week-end le Salon de l'automobile et l'exposition... »

Une technique. Du matériel. Des objectifs : trente mille adhérents, pour commencer ; toucher un centaine de foyers de la région parisienne, un dixième des visiteurs annuels dans les musées nationaux, par deux cent mille pile expédiés à domicile — soit un « rendement » de plus de dix pour cent. Compter sur cent mille fidèles dans trois ans, si les services de promotion savent persuader qu'il s'agit de passer toujours quelque chose à Beaubourg. « Casser de précher des convertis », faire appel à « la poète dans qui se dévoue toujours pour organiser les garderies, dans les grands ensembles », constituer un réseau de délégués que l'on puisse réunir pour vérifier l'efficacité des méthodes ; s'adresser, plutôt qu'aux comités d'entreprise, aux responsables professionnels, innover la vie associative, les comités de quartier, mobiliser les femmes au foyer.

Intéressée, Anne-Marie Thibaut trace un plan de bataille qu'elle entend mener simultanément sur le front national et à l'échelle internationale. Victoire probable dans le combat tournante, déjà les couteux débarquements par cars entiers de banlieue, de province, de l'étranger. Mais la marche sera longue pour rallier les familles sous la bannière « culture ». « Le dimanche, le soir à Beaubourg ». Improbable. Malgré les séductions de la transparence, malgré l'ouverture des portes jusqu'à 10 heures, du soir. Comme le rappelle M. Jacques Chambaz, député de Paris et membre du bureau politique du parti communiste français, « il n'existe pas de solution satisfaisante, dans le cadre de la société actuelle, aux problèmes que révèle, en particulier, Beaubourg ».

Les équipements poussent, et passent. Alléluia, les

## Les enfants dans des nids d'herbe



avancée sur la piazza, en contrebas par rapport à la voie piétonne, lieu de libre circulation et d'information multiple, conçu comme un microcosme du Centre. Tout cela, les disciplines réunies là en une relation sensible. Côté création, des ateliers gratuits de super-8, de photographie, des manipulations-jeux, plus proches des arts plastiques — pas plus de douze enfants pour un animateur. Côté récréation, des nids d'herbe, un film dans lequel on marche et un jeu à attraper son ombre. Ici, une collection de prêts (illustrations, estampes, panneaux à l'usage des écoles) ; ailleurs, une ludothèque, avec vente de tee-shirts, de badges, de petits objets à la portée d'une bourse junior. Mille mètres carrés et vingt animateurs (en majorité élèves des écoles d'art, préalablement recrutés) seront ainsi mis à la disposition de cinq cents enfants, au maximum. Mme Danièle Giraudy craint, certains mardis, d'être complé.

Il ne s'agit pas de confiance aveugle, mais Mme Danièle Giraudy tire les conclusions de deux années de « préfiguration » et d'expérience de la collaboration généralement positive avec quinze établissements scolaires du quartier, et des progrès déjà accomplis dans un petit local de la rue des Francs-Bourgeois par une équipe réduite, au rythme de vingt animations par semaine. Sans doute, la discipline scolaire, donne la permission de l'ennui... le droit de ne pas participer... et, sous l'impulsion d'un « créateur », invité pour un mois, réaliser ensemble un projet : construire une ville en carton-pâte ; assembler des déchets de tissus ; faire des paysages en sucre ; confectionner des dessins animés du futur montés de hauteurs tapissées à l'aide de matériaux métalliques. Le rôle de l'artiste comme intermédiaire n'est pas remis en cause. Mais il n'oublie pas forcément au culte de « l'objet qui reste », de « l'objet accroché au mur ». Mme Danièle Giraudy définit plutôt l'atelier comme « un cas ; une heure de découpage ; et puis on monte au musée voir nous de Matissse ». Dans l'espoir, peut-être, que les parents suivront.

On en est à recycler les directeurs, dit M. Uberschlag, inspecteur primaire responsable des troisième et quatrième arrondissements. Je crois que les disparités entre les enfants — dispersés qui se révoltent ensuite dans le travail scolaire — ne peuvent être comblées par un effort financier. L'égalisation culturelle est donnée par une forme d'animation nécessairement extra-scolaire, par des personnes différentes, qui choquent, démontrent, réajustent la sensibilité. La vie bouscule de l'enfant pauvre conditionne sa vision et provoque peu à peu son appauvrissement sensoriel. Seul l'accidentel provoque en lui une série d'ébranlements, et le persuade qu'il faut explorer tous ses possibles, qu'il s'autorise d'aller au bout de ses expériences, surtout si celles-ci révoquent son univers dérisoire, comme les manipulations de déchets, ou comme les jeux de masque. Cela ne va pas sans inquiétude. Il faut supporter de s'être encastillé avec le maître qui, comme disent les parents, n'est pas payé pour cela. Mais la rencontre avec l'artiste crée l'événement, surtout si celui-ci sait dire : depuis dix ans, le collier du bois, c'est à présenter aux enfants comme un vrai professionnel. Il n'a que quatre séances pour réaliser son projet. Il ne peut se permettre l'échec. Alors, le choc, la surprise. Quatre séances sur les briques ? Essayons que ce soient quatre séances intenses.

avancée sur la piazza, en contrebas par rapport à la voie piétonne, lieu de libre circulation et d'information multiple, conçu comme un microcosme du Centre. Tout cela, les disciplines réunies là en une relation sensible. Côté création, des ateliers gratuits de super-8, de photographie, des manipulations-jeux, plus proches des arts plastiques — pas plus de douze enfants pour un animateur. Côté récréation, des nids d'herbe, un film dans lequel on marche et un jeu à attraper son ombre. Ici, une collection de prêts (illustrations, estampes, panneaux à l'usage des écoles) ; ailleurs, une ludothèque, avec vente de tee-shirts, de badges, de petits objets à la portée d'une bourse junior. Mille mètres carrés et vingt animateurs (en majorité élèves des écoles d'art, préalablement recrutés) seront ainsi mis à la disposition de cinq cents enfants, au maximum. Mme Danièle Giraudy craint, certains mardis, d'être complé.

Il ne s'agit pas de confiance aveugle, mais Mme Danièle Giraudy tire les conclusions de deux années de « préfiguration » et d'expérience de la collaboration généralement positive avec quinze établissements scolaires du quartier, et des progrès déjà accomplis dans un petit local de la rue des Francs-Bourgeois par une équipe réduite, au rythme de vingt animations par semaine. Sans doute, la discipline scolaire, donne la permission de l'ennui... le droit de ne pas participer... et, sous l'impulsion d'un « créateur », invité pour un mois, réaliser ensemble un projet : construire une ville en carton-pâte ; assembler des déchets de tissus ; faire des paysages en sucre ; confectionner des dessins animés du futur montés de hauteurs tapissées à l'aide de matériaux métalliques. Le rôle de l'artiste comme intermédiaire n'est pas remis en cause. Mais il n'oublie pas forcément au culte de « l'objet qui reste », de « l'objet accroché au mur ». Mme Danièle Giraudy définit plutôt l'atelier comme « un cas ; une heure de découpage ; et puis on monte au musée voir nous de Matissse ». Dans l'espoir, peut-être, que les parents suivront.

On en est à recycler les directeurs, dit M. Uberschlag, inspecteur primaire responsable des troisième et quatrième arrondissements. Je crois que les disparités entre les enfants — dispersés qui se révoltent ensuite dans le travail scolaire — ne peuvent être comblées par un effort financier. L'égalisation culturelle est donnée par une forme d'animation nécessairement extra-scolaire, par des personnes différentes, qui choquent, démontrent, réajustent la sensibilité. La vie bouscule de l'enfant pauvre conditionne sa vision et provoque peu à peu son appauvrissement sensoriel. Seul l'accidentel provoque en lui une série d'ébranlements, et le persuade qu'il faut explorer tous ses possibles, qu'il s'autorise d'aller au bout de ses expériences, surtout si celles-ci révoquent son univers dérisoire, comme les manipulations de déchets, ou comme les jeux de masque. Cela ne va pas sans inquiétude. Il faut supporter de s'être encastillé avec le maître qui, comme disent les parents, n'est pas payé pour cela. Mais la rencontre avec l'artiste crée l'événement, surtout si celui-ci sait dire : depuis dix ans, le collier du bois, c'est à présenter aux enfants comme un vrai professionnel. Il n'a que quatre séances pour réaliser son projet. Il ne peut se permettre l'échec. Alors, le choc, la surprise. Quatre séances sur les briques ? Essayons que ce soient quatre séances intenses.

## Dans le grand magasin d'esthétique industrielle



l'architecture et l'urbanisme, les communications visuelles, l'environnement — tout ce qui concerne le quotidien — sont placés de plain-pied, avec les enfants, ne peut, quel qu'on dise, paraître accidentelle. Car, les consignes de surveillance contre le vol assignent nécessairement au musée un endroit clos, où l'on puisse facilement surveiller les entrées et filtrer les sorties. Mais la hiérarchie traditionnelle entre l'adulte et l'« infra-artistique » est ici reconduite à la faveur d'obligations liées — ce qui est normal — à la valeur marchande des tableaux. Il est des révolutions que la révolution-Beaubourg reste impuissante à réaliser.

« A quel cela sert-il d'entasser dans les musées des œuvres rares si ce qu'on voit par la fenêtre est laid, démolissant ? », demandait Mme Françoise Giraudy dans un entretien récemment publié dans les colonnes (le Monde du 4 novembre). L'interrogation n'est pas nouvelle — et l'actuel secrétaire d'Etat à la culture ne manque pas de rendre hommage, au cas thème, à son prédécesseur, M. Michel Guy. Mais c'est bien antérieurement, dès 1969, que la décision fut prise par Edmond Michelet, alors au ministère des affaires culturelles, de reloger dans Beaubourg (dont l'idée venait de naître) le Centre de création industrielle, créait la même année et fixé, à l'époque, au Pavillon de Marsan. Voulu par son créateur, M. François Mathy (conservateur en chef du Musée des arts décoratifs) et par son directeur adjoint, M. François Barré, comme un laboratoire du goût contemporain traitant la totalité des problèmes de l'environnement, à rebours de l'expression muséographique traditionnelle (regard froid porté sur les objets de fabrication industrielle, sur l'architecture des grands ensembles, sur la signalisation urbaine, sur tout ce qu'il est convenu de classer encore dans la rubrique « sous-culture »), le C.C.I. n'allait cependant pas tarder à être rattaché comme un élément contestataire, « gauchisant », trop ironiquement pédagogique dans sa manière, par exemple, de démonter les mécanismes du message publicitaire.

M. François Barré y perdit son poste. Mais l'équipe qu'il avait constituée, soit quatre-vingt personnes, dont une majorité de femmes, réparties en six services (Etudes des besoins des collectivités locales ; Design de produits ; Documentation ; Actualité ; Edition ; Exposition), cette équipe ne perdit pas sa réputation à jouer, dans Beaubourg, le rôle — ce rôle — qu'il assignait — de « vitrine acculturée de la production industrielle française ».

« A quelle sauce allons-nous être mangés ? », se demandait Mme Danièle Giraudy, responsable des expositions du C.C.I. « Officiellement, nous devons contribuer à améliorer la qualité de la vie. S'attend-on à ce que nous venions, par exemple, l'agrément des villes nouvelles ? », dit une de ses collaboratrices. Tout le monde a hâte, dans le département, que le nouveau directeur, M. Jacques Mullender, se pose en instigateur qualifié face aux risques d'hégémonie du Musée d'art moderne, et rappelle le rôle et l'identité du C.C.I. dans Beaubourg : « une solution de contamination permanente », selon l'expression de M. François Barré, « un organisme de promotion des catégories ».

« Le gouvernement a d'autres chats à fouetter », lance avec un sourire M. Bordaz, président du Centre Pompidou, lorsqu'on l'interroge sur l'éventualité d'un rapatriement en main politique de ce secteur. Rendant visite en février 1977, pour l'exposition sur les élections municipales, « Qui décide en ville », et, le mois suivant, pour l'ensemble consacré à « L'imaginaire politique », (ou comme se construisait une campagne électorale, plusieurs manifestations que personne ne pourra ignorer, puisqu'elles auront lieu au niveau de la « piazza », dans l'atelier des enfants, dans la galerie d'actualité du C.C.I.).

La galerie d'actualité ? L'autre « antenne » du Centre vers l'extérieur. Le moyen, peut-être, d'attirer vers la maison mère une clientèle un peu spéciale et très spécialisée d'étudiants en architecture, de designers, de photographes : 1200 m<sup>2</sup> de galerie, et un étage en espace calqué sur la mise en page d'un périodique. Rédacteur en chef : Gilles de Bure, journaliste à la revue Grés. Trois rubriques (Architecture et urbanisme ; Design industriel ; Communications visuelles). Et un maximum de supports (projection de diapositives, films, affiches, documents de toutes sortes).

## APPAREIL

Après les jeux, on monte au musée

Après les jeux, on monte au musée

Après les jeux, on monte au musée



صكنا من الامم

# ARTS ET SPECTACLES

## A APPAREILLER

accrochage classique) pour traiter, sous forme de « brèves » ou de dossiers, de tout, partout : des images de la femme, parallèlement à une exposition du graphiste américain Paul Davis (janvier 1977) ; du design du rein artificiel et des équipements sanitaires (février-mars 1977) ; des avatars de la statue de la Liberté (mai-juin 1977) ; du tatouage (avec de vrais tatoueurs). Et, pour annoncer tout de suite la couleur, un historique du Centre — sans oublier les polémiques. « Quarante-vingt pour cent des visiteurs passeront devant la galerie, dit Gilles de Bure ; il ne s'agit pas de leur apporter la bonne parole mais de les informer, avec la rapidité et la mobilité d'un organe de presse. Je ne suis pas contre l'idée de grand magasin, avec présentations de mode (des collections de l'année en première mondiale), retransmission du Tournoi des cinq nations, et exposition de mobilier soviétique. Pourquoi ce serait vilain, un joli mobilier soviétique ? On expose des sièges, et on laisse les gens s'y assoir, quitte à ce qu'ils les cassent. »

Département rebelle, le C.C.I. ? Département au présent qui au moment où l'on répare beaucoup, à la télévision et au gouvernement, de défendre la consommation, entre avec de gros moyens dans la bagarre : le service « design de produits » de Michel Minnot lance, en effet, une banque d'information fonctionnant par ordinateur et répertoriant tous les produits disponibles sur le marché français — machines à laver, réfrigérateurs, bicyclettes, etc. — de toutes marques et de toutes marques. Vous vous apprêtez à acheter un lave-vaisselle ? Vous avez des idées sur ses dimensions, ses consommations, ses performances ? Venez, écrivez ou téléphonez au C.C.I. ; l'ordinateur vous répondra en citant un éventail de possibilités ou, selon la finesse de vos critères, un ou deux spécimens d'appareils. Pas l'appareil-modèle, primé par le Centre, mais celui qui vous convient le mieux. La nuance est importante. Elle établit la différence entre un bureau de promotion et cette banque d'information, officiellement interprétée par le secrétariat d'Etat à la culture comme une « méthode pédagogique de l'achat ». Trente mille produits seront testés et réunis, par thème, dans un catalogue diffusé par un organisme-frère : Cinquante millions de consommateurs.

« Nous, on fait vraiment dans le multiple », déclare Gilles de Bure quand on lui demande de définir le C.C.I. Multiple, en effet, le sorbétique, la trousse électrique, l'illustration de presse ou l'affiche, objets de nature, de valeur, de « race » inférieure par rapport à l'objet culturel, défini lui-même par son caractère unique. Placer ces « multiples » sous le même toit qu'un Mésase ou qu'un Vietnam revient à s'attaquer de front à une hiérarchie qui place l'utile au bas de l'échelle des valeurs et qui définit l'art, dans l'histoire, par son caractère gratuit. Or, la pluridisciplinarité — idée forte du Centre Pompidou — passe non seulement par la découverte d'un dénominateur commun entre des modes de pensée aussi antagonistes, mais aussi par une collaboration réelle entre un musée de conservation, l'IRCAM (où Pierre Boulez s'est donné pour but de réagir contre « la simplification du geste musical ») et un organisme comme le C.C.I., dont les titres de gloire sont, par exemple : l'animation des Halles avant leur destruction ; la mise en place d'une aire de jeux aux Tuileries et, bientôt, une recherche sur la poésie des gares. Gageons donc que la pluridisciplinarité dans Beaubourg se heurtera à des cloisonnements que la transparence du bâtiment ne laissait pas prévoir.

### Après les jeux on monte au musée

« Voulez-vous faire un tour au troisième étage ? » Question sans réplique. M. Bordaz, président du Centre Pompidou, vous emmène au musée. Pour vous montrer que « ça avance », que « ça sera prêt pour l'ouverture ». D'ailleurs, « il le faut. C'est un test ». Après les querelles suscitées par le transfert d'une partie des collections du Musée d'art moderne du quai de Tokyo au plateau Beaubourg, tous les regards, et les moins indulgents, seront en effet braqués sur les étages supérieurs du Centre Pompidou. Ce qu'on y voit, actuellement, donne un peu l'impression de changer d'univers. On avait entendu parler, au C.C.I., de projets concernant la géographie des couleurs, le design du matériel pour handicaps, le repérage urbain dans le quartier Plaisance. On avait vu, dans les sous-sols de l'IRCAM, un ingénieur napolitain simuler électroniquement une partition sérielle en promenant un « photostyle » sur un cadran relié à un synthétiseur. On monte trois étages. On pousse une porte. Et on découvre, décor venu d'ailleurs, un cadre chamarré de dorures, planté sur une paroi immaculée. On avait presque oublié que l'accrochage d'une toile nécessitait une paroi verticale, un éclairage, un choix fatidique de matériaux et de couleurs, un dispositif de sécurité, des documents annexes : tout l'attirail d'un musée.

C'est ce que M. Pontus Hulten, directeur du département des arts plastiques, nomme « l'architecture dans l'architecture » : un système de murs-cloisons amovibles, faux plafonds à mi-hauteur, éclairages artificiels. Sur les trois vides de la commodité-Baubourg, sur ces grands espaces vides que les architectes, sans horizon, vont maintenant se loger peu à peu des rues, des places, des salles de 40 à 80 mètres carrés, des cellules aux dimensions de nos habitudes, qui ponctueront, dans le circuit muséal, les grandes dates de l'histoire de l'art de 1905 à nos jours.

Et comment faire autrement ? L'histoire, c'est l'ordre (chronologique). Il faut s'y retrouver, savoir quels artistes ont « compté », et négier un peu les autres. M. Pontus Hulten a bâti son département avec la certitude — il l'exprime avec force — que « l'histoire fait son travail ». Plus on remonte dans le passé, plus on sait — ou on croit savoir — quels artistes ont été importants.

Le postulat peut paraître dépassé à une époque qui redéfinit, sur le terrain, la notion de patrimoine artistique et qui s'interroge sur les raisons — esthétiques ou spéculatives — qui font soudain reconnaître tel « petit maître » et le rendent « digne » d'être dans un musée. M. Pontus Hulten, d'ailleurs, en convient de bonne grâce : « On peut entendre le débat par l'œuvre tout et considérer que ce sont les intérêts qui évaluent l'histoire, dit-il. Mais le persiste à penser qu'il ne faut montrer que ce qui s'est fait de mieux. Si l'on commence, dans mon métier, à céder sur la qualité, on n'a plus qu'à vendre des disques. »

Malgré l'histoire dans les catégories du « bon » et du « moins bon », suppose, par exemple, que les toiles considérées comme secondaires ne figurent pas sur les cimaises (elles seront visibles à la demande, grâce à un système très perfectionné de panneaux amovibles, placés à l'écart). Mais le présent se talonne-t-il maltraiter de la sorte ? Suffira-t-il qu'une jeune peintre, remarquée par la commission d'achats, bénéficie d'une commande de quelques dizaines de mille francs (sur les quelques 7,5 millions en 1977 à la rampe à jour du musée) et révoquée chaque année) pour que son importance historique soit du même coup affirmée, sa cote améliorée ? Et quand bien même la salle des contemporains bougerait, comme le désire M. Pontus Hulten, au rythme des achats et de rotations fréquentes, ne sera-t-elle pas ressentie comme un coup d'arrêt dans l'évolution naturelle des faits de culture ? Ici, ce qui mériterait, avec le patrimoine, de passer à la postérité. Ailleurs — sur les 800 mètres carrés de la galerie expérimentale du rez-de-chaussée — une avant-garde que l'on dit « tournée vers l'avenir ». Et, quoi, pour le présent ?

Interprète d'une conception de l'animation des « œuvres mortes » que certains, sans attendre, estiment dépassée — tandis que d'autres la jugent trop révolutionnaire, — l'ancien conservateur en chef du musée de Stockholm se réclame néanmoins de l'innovation dans ses méthodes et de la simplicité dans ses théories.

« Si les gens pouvaient venir à Beaubourg sans se poser trop de problèmes... », soupire-t-il. Etre situé en plein Paris, dans un quartier où « tout le monde passe », lui semble un atout sérieux, une promesse que « tous viendront à la culture » — même si la culture ne va pas à tous et comme l'heure à laquelle les gardiens orientent : « On ferme » lui a toujours paru insupportable. Il se félicite que la fermeture soit reportée à 22 heures et que les gardiens soient supprimés. Il est joyeux à la pensée que de « gentilles dames », bien au courant des collections, repérables par un badge, et sans uniforme (contrairement à ce qu'il se passe au Louvre), n'assurent pas un contrôle trop visible. Le plafond sera truffé de caméras, sûrement efficaces, et les gardiens officieront ailleurs, devant les téléécrans de la « gestion technique centralisée », où un ordinateur spécialement programmé par des responsables de la sécurité les informera de tout ce qui cloche et de tout ce qui bouge.

Ces « gentilles dames », ces hôtes, que les services du personnel ont recrutés sur tests et qu'il y a en train de former, constituent un peu le symbole du musée de l'avenir rêvé par Georges Pompidou, ce musée qui pour le second président de la V<sup>e</sup> République « ne pouvait être que d'art moderne, puisque nous avons le Louvre » et dans lequel M. Pontus Hulten souhaite que le visiteur « se sente bien », dans une « lumière chaude », dans une lumière « qui vous aide à savoir où vous êtes », un musée « transparent » — au sens, cette fois, de « commode » et de « simple ».

Quelques pas, en plein ciel, dans un tube de plexiglas et, derrière la porte, des photos, exposées sur une mezzanine, devant une librairie ; à gauche, une salle de projection ininterrompue présentant des films d'artistes ; à l'arrière, le « lobby » : le salon de musique de Kandinsky reconstitué là en guise de salon d'honneur, murs noirs et marron piqués d'images des années 20, des peintures payantes, et, dans pour un tour d'horizon de l'année 1900 : Klimt, Monet, quelques chefs-d'œuvre pour se mettre en train, avant de plonger dans l'évolution du siècle. Beaucoup d'événements. La circulation, à partir de 1905, se fait plus torueuse : une rue centrale, un entrecroisement secondaires. A droite, les expressionnistes ; à gauche, les cubistes ; ici trois Braque et un Picasso, ailleurs une vingtaine de toiles dans la même salle, de façon à créer des rythmes.

On monte : 7 200 m<sup>2</sup>, d'un seul tenant, pour passer de 1914 à l'après guerre, et de 1939 à aujourd'hui. Les sculptures en gypse, Mésase dans un jardin, le Capricorne de Max Ernst contre le ciel et à l'intérieur les peintures de Montmarasse, les surréalistes, Mondrian, la salle des contemporains, que M. Pontus Hulten voudrait « mobile » ; enfin, au dernier étage, passé la cafétéria, les expositions temporaires — Duchamp à partir du 31 janvier, — une petite librairie, des documents biographiques, un aperçu sur les sources, et, en face, le Grand Verre Duchamp, l'énigmatique des années 20, dans un musée pour tous, est-ce raisonnable ? « D'abord, on n'avait pas tellement le choix, répond M. Pontus Hulten. Ensuite, ce sera un événement pour les intellectuels. Ça n'a pas besoin de l'être pour tout le monde ».

Musée de l'avenir, Beaubourg ? Musée du bien-être, probablement, où l'innovation la plus marquante sera peut-être le service « S.V.P.-art moderne » assuré, avec le sourire, par de « gentilles dames ». Information : le mot prend au musée trop d'importance ou trop de mystère selon qu'on l'interprète comme « service à l'usager » ou comme « maîtrise » et « restitution » en termes d'information de ce qui, en art plastique, se fait, s'est fait et se fera. Quels rapports peuvent, en effet, exister entre une information sur l'art moderne et la création contemporaine ?

Sur ce thème, un certain flottement ressort des déclarations officielles. En octobre 1972, Georges Pompidou parlait, sans nuances, d'un « centre de création ». Mais, le 5 décembre 1974, les députés, réunis pour examiner le projet de loi présidant à la mise en place du Centre, déclaraient d'un élan la mission en ces termes : « A l'information du public devra s'ajouter la formation du public. » M. Jacques Chirac, alors premier ministre, souhaitait, quant à lui, que Beaubourg apparaisse comme « un lieu vivant, un lieu de recherche et de confrontation créatrice ». Au cours de la même séance, M. Michel Guy, alors secrétaire d'Etat à la culture, rangeait parmi les trois objectifs du Centre, « la création contemporaine dans tous les domaines de l'activité artistique » et annonçait — sans que cette nouvelle paraisse de nature à bouleverser les choses — qu'« un local serait réservé aux jeunes artistes qui pourraient exposer gra-

tuitement ». Enfin, M. Mollard, secrétaire général chargé de la coordination, consacra le premier chapitre du livre qu'il vient de publier sous le titre *l'Enjeu du Centre Pompidou aux « Missions du Centre »* et écrit :

« Nous avons tout lieu de croire que Beaubourg doit permettre de redonner à la France un rôle important en matière de création. »

« Quel qu'il en soit, le Centre répond à l'un des besoins fréquemment exprimés par les créateurs, celui de la communication entre disciplines (...). La créativité qui s'exprime dans une seule discipline est souvent condamnée à l'appauvrissement ou à l'isolement. La rencontre non seulement entre créateurs mais aussi entre disciplines différentes est, en revanche, source d'enrichissements multiples. »

« Le Centre sera un instrument « polytechnique » au service des créateurs. A Beaubourg, un peintre, un sculpteur, un poète, un designer, pourront, s'ils le désirent, réaliser des œuvres en ayant recours à des techniques modernes : l'audiovisuel et l'informatique. »

« C'est dans cette perspective que s'inscrit l'un des maîtres-mots du projet : la souplesse. La mobilité, à Beaubourg, est avant tout un état d'esprit... »

Le seul élément concret qui ressorte ici — peut-on croire que la flamme créatrice va jaillir, soudain, du choc des disciplines ? — porte sur l'aide technique offerte aux artistes. Il est prévu en effet que de jeunes chercheurs puissent travailler sur l'ordinateur DEC 10 (Digital Equipment Corporation) que perfectionne, à l'IRCAM, Jean-Claude Risset. Déjà, des essais de vidéo expérimentale ont été effectués par des peintres avec le matériel et sur les conseils du département audiovisuel. Enfin, quatre appartements de deux pièces, acquis par le Centre, sont mis dès maintenant, pour 750 francs par mois, à la disposition d'exposants étrangers appelés à séjourner dans la capitale. On parle, également, d'un endroit où de jeunes peintres pourraient créer en public, seuls ou collectivement. Où ? Ça ne paraît pas très clair.

Les paroles de M. François Lombard (architecte chargé de mission par le secrétariat d'Etat à la culture) le sont davantage. « Durant l'été, nous nous sommes réunis pour l'élaboration du programme du Centre, dit-il. Aucun artiste — sauf exception — n'est attendu dans Beaubourg. »

Après l'époque des maisons de la culture, voici donc la seconde génération des équipements culturels. C'était à Bourges, Grenoble, Chalon ou Rennes, une certaine hégémonie du théâtre et de la musique.

### Un instrument polytechnique au service des créateurs

C'était, ailleurs, l'« invasion » de ces troupes faméliques — dont parlait, dans un précédent *« Monde des arts et des spectacles »* — un pionnier de la décentralisation. C'était, aussi, une adaptation parfois malaisée aux objectifs de rendement et de diffusion.

Beaubourg, désormais — et les futurs Beaubourg provinciaux dont on prévoit déjà, à Paris, l'existence, — tourne la difficulté et renverse la vapeur. Priorité aux arts plastiques et à l'expression écrite. Pas de structures permanentes (sauf celles des services communs et administratifs). Mobilisation massive des moyens, de diffusion. Adoption prudente, et intermittente, des « arts en mouvement », théâtre et musique.

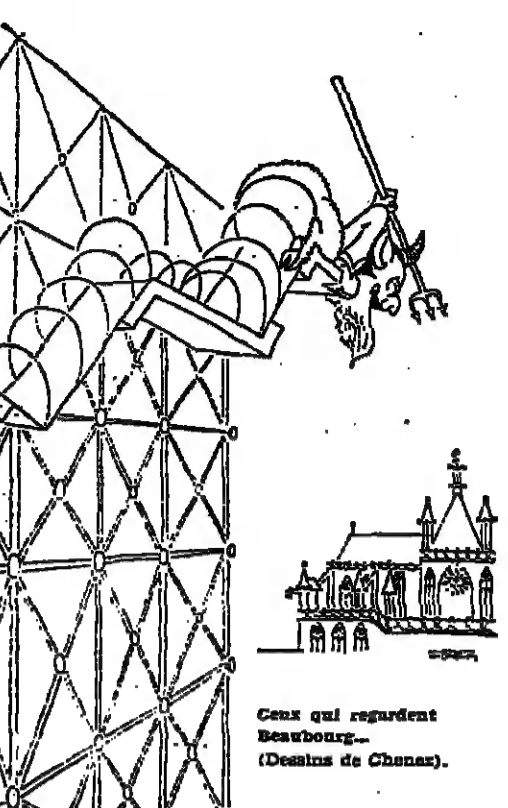
Car il faut le retour en France de Pierre Boulez pour que l'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique figure au nombre des utilisateurs du futur Centre. Le programme du concours proposé aux architectes en fut modifié, après coup. Et l'annexion de cette cellule de recherche par un établissement en principe ouvert et accessible au profane ne fit pas à l'époque l'unanimité.

Construction souterraine dans laquelle des acousticiens, des psycho-acousticiens, des ingénieurs, travailleront isolés du bruit et des curieux par des parois de verre. L'IRCAM, d'ailleurs, limitera les visites. Public, à l'occasion : un « espace de projection », large de 17 mètres, long de 25 mètres et d'une hauteur sous plafond pouvant varier de 14 à 6 mètres, servira surtout aux expériences sur l'acoustique des salles. Le scénographe Guy-Claude François (qui a imaginé les dispositifs de la Cartouche de Vincennes pour le spectacle d'Ariane Mnouchkine) n'a pas trouvé sans mal le moyen de faire entrer — et de faire sortir — de ce grand studio technique au plafond mobile des éclairages, des sources sonores et quatre cents personnes.

Il a également conçu l'aménagement de la salle polyvalente souterraine pour le « grand » Beaubourg. Six cents places, 6 mètres de hauteur, l'obligation de prévoir des activités pluridisciplinaires et l'envie de rompre avec les habitudes. Guy-Claude François a choisi des murs blancs et un matériel qui bouge.

Dans une salle de ce type, dit-il, l'intendance doit suivre. Des nettoyeurs en scène succèdent à une image : il la leur faut, ce qui exige une technologie formidable. J'ai essayé d'éviter l'accumulation par un système de passerelles équipées au sol, puis fixées au plafond, par des plans. La règle sera mobile. Le cabine se déplacera à vue, dans la salle. »

Quoi, dans cette salle ? Une troupe nicosine, parallèlement à l'exposition Ben dans la galerie expérimentale ; les concerts-ateliers de l'IRCAM, Michel Portal ; Théâtre Ouvert (spectacles — mises en espace — et, en annexe, le « gaudin », dans une petite salle voisine de deux cents places) ; une création Michel de Vinaver, mise en scène par Antoine Vitez ; le Jeune Théâtre National ; certaines classes du Conservatoire d'art dramatique, pour leurs essais ; impronptu de Ionasco, spécialement écrit pour l'ouverture et, plus tard, une pièce de Bernard Sobel, sur Beaubourg.



Ceux qui regardent Beaubourg... (Desains de Chénas).

Du théâtre oui, dans le nombre, mais du théâtre de passage, renouvelé au jour le jour, un « périodique », là encore, dont la « rédaction » devrait évoluer au rythme des intérêts, des besoins de chaque département. 7 300 mètres carrés (sur quelque 65 000 de surface utile) sont ainsi conçus, sous le contrôle de M. Blaise Gauthier, ancien directeur du Centre national d'art contemporain, comme un espace-succursale (un « supplément », en termes de presse) pour lequel il s'agit de trouver des sujets variés et une « mise en page » astucieuse. Révoons d'une organisation assez souple pour que des artistes de passage viennent y expérimenter sans façon leur spectacle ; pour qu'une circulation s'installe de l'extérieur vers l'intérieur, de la province vers la capitale, version possible d'une décentralisation aux dimensions d'une « centrale », comme Beaubourg. Mais il semble que la « bonne parole » ait, jusqu'ici, plutôt tendance à se propager en sens contraire et que certaines lourdes administrations soient amenées à bloquer les rouages de la machine.

Et la bibliothèque ? On allait l'oublier tant la présence de l'écrit apparaît comme une évidence — ou comme une survivance — aux côtés des médias audio et visuels. Le livre (trois cents mille documents, pour commencer ; un million, plus tard) occupera sur trois étages toute l'aile gauche de la superstructure. Lectures : pour tous. Horizons : encyclopédiques. « Un lieu de consommation, pas un dépôt légal », précise M. Jean-Pierre Seguin, conservateur de la Bibliothèque publique d'information (B.P.I.) de Beaubourg. L'acheminement d'abord : les derniers romans, les revues, soixante-dix quotidiens disponibles, une première exposition réalisée par l'hebdomadaire *Les Nouvelles littéraires* retraçant toutes les étapes de la fabrication d'un livre. C'est la section mobile et animée, la « galerie » de la B.P.I.

Plus haut, le silence. Interdit de fumer. Aucune formalité. Un vestiaire à l'entrée, un contrôle magnétique à la sortie. Soixante-quinze casques pour écouter des disques ; des charlots de diapositives, des documents filmés, répertoriés au catalogue et accessibles, comme de simples plaquettes, sur les rayons. Dix-huit places pour les projections vidéo. Et, pour qui veut se recueillir en silence, en situation ou en espérance, quarante cabines équipées de magnéscopes (dont dix disposent de téléviseurs) dans une grande médiathèque de langues.

Chargé par le ministère de l'éducation nationale d'effectuer le tour du monde avant de rédiger un projet d'établissement pilote pour Paris, M. Jean-Pierre Seguin, ancien conservateur en chef des bibliothèques, a rapporté de ses voyages une nostalgie des mœurs étrangères, et notamment anglo-saxonnes en matière de lecture publique. A Londres, à Birmingham (lire d'après sous l'égide de Sylvette Gleize), il a vu se vérifier l'énorme retard — « cent ans ! » — pris par la France dans le choix d'une solution de service public. « Les bibliothèques doivent donner aux gens ce qu'ils ne peuvent se procurer ailleurs », dit-il.

Tous les sujets seront traités et les collections réajustées sans oublier les documentations spécialisées. En droit, par exemple, des ouvrages de base suffiront à arroser un chat d'entrepreneur, un syndicaliste, des juristes, des historiens. La diversité impose des choix : « Sur les vingt-quatre mille volumes paraissant en France dans l'année, dit M. Seguin, dix-neuf mille sont négligeables. » Mais une diversité bien orientée devrait permettre d'intéresser autrement, et ailleurs que dans les universités « Au-dessus de 80 % d'étudiants, on crève », dit Jean-Pierre Seguin. Et il ajoute, honnêtement : « Treize cents places pour une agglomération de neuf millions d'habitants, espérons que ce ne sera qu'un début. »

« Le jardin du savoir » : voilà l'idéal. Mais l'idéal adéquat au concept de « centre d'information », qui sous-tend Beaubourg La culture à l'heure des télécommunications. La culture offerte par genres en un éventail perçillé de consommation à la demande. Contact privé. Aventure personnelle et non communautaire. Pas de groupes Pas de rassemblements.

Médium froid, selon la terminologie de McLuhan, le Centre Pompidou reçoit et renvoie, vers qui passe, vers qui se détourne et entre (vers qui « presse le bouton »), le spectacle fabriqué de l'information culturelle. Le petit écran s'est changé en palais de verre.

ANNE REY.

(Jeudi 30 décembre.)

### BIBLIOGRAPHIE

Ouvre le numéro de la revue de l'ADP « Beaubourg et le musée de demain » (n° 10, 15 F.), deux ouvrages, qui non seulement viennent de paraître dans l'Enjeu du Centre Georges-Pompidou, M. Claude Mollard, secrétaire chargé de la coordination dans l'établissement, termine l'historique du projet gouvernemental et ses avatars, en termes de stratégie administrative (Ed. 10, 10 F.) ; à signaler, d'autre part, dans une collection marginale, un ouvrage de culture-fiction intitulé *La So-désobéissance* du Centre Beaubourg, de Gustave Attwells (Editions Esprit, coll. Actitudes). Enfin la commission culturelle du P.S.U. prépare une analyse du « Phénomène Beaubourg » (Editions Syros, coll. Combat culturel), tandis que la revue *Créé* édite un numéro spécial, mis en vente le 25 janvier 1977 et consacré à la conception architecturale et urbanistique du Centre. (Bess. : 278-24-21.)



